



EXCLUSIF
NICOLAS SARKOZY
SES CONFIDENCES
AVANT LA BATAILLE

J.O.
42 MÉDAILLES
LA FRANCE
BAT SON RECORD

MONACO
CHARLOTTE
& LAMBERTO
LA PROMESSE
DE L'ÉTÉ



VOS PLUS BELLES NUITS SONT



L'offre
PACK
4 étoiles
DU 20.08 AU 10.09.2016

- ★ MATELAS
- + ★ SOMMIER
- + ★ PIEDS
- + ★ LIVRAISON

Pack **EPEDA "ANDELYS"**, en 140x190, **1199€**
dont Eco-part 10,50€

Ce matelas bénéficie de la suspension Multi-Air 700. Elle assure accueil et soutien précis grâce aux 3 zones de confort différenciées. Les matières naturelles de garnissage comme la laine alpaga et le lin vous garantissent été comme hiver un confort thermique optimal. Coutil 100% polyester. Epaisseur 27 cm.

SIGNÉES GRAND LITIER®



au lieu de **1628€**
prix hors Eco-part

(Prix hors pack 1061€). Le sommier tapissier garantit un soutien ferme pour profiter au mieux de la suspension du matelas. Sa finition en tissu déco est un vrai plus. Hauteur 15 cm (Prix hors pack 497€). + Pieds (Prix hors pack 30€) + Livraison dans un rayon de 30 km (Prix hors pack 40€). Soit un total hors pack de 1628€. Tête de lit en option.



La garantie des experts.
www.ac.grandlitier.com

Grand Litier 

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Pierre Gagnaire
- Artisan cuisinier -



ARRÊTONS DE FAIRE
LA FINE BOUCHE
AVEC LES MÉTIERS
DE L'ARTISANAT.

NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT

L'Artisanat
Première entreprise de France

choisirlartisanat.fr



7 SALMAN RUSHDIE FAIT SES CONTES



10
AMÉLIE NOTHOMB
«RIQUET À LA HOUPE»



12
ALEXEI RATMANSKY
LE CHORÉGRAPHE QUE LES
COMPAGNIES S'ARRACHENT



85
DUBAÏ
UNE INSTALLATION QUI ALIMENTERA EN
ÉLECTRICITÉ 800 000 FOYERS D'ICI À 2030!

Scannez
le QR code
et regardez
le gigantisme
de la centrale.



88
FRAGRANCES
LE « DERNIER-NEZ »
DU MALLETIER

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Salman Rushdie « Que les écrivains qui ont peur de dire ce qu'ils pensent se taisent ! » 7

Rentrée littéraire Amélie Nothomb, Richard Millet, Céline Minard, Yasmina Reza 10

Danse Alexei Ratmansky, nouveau tsar du ballet 12

signé sempé 14

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires

Toute l'actu des stars 15

matchdelasemaine

18

actualité

25

matchavenir

La centrale solaire la plus puissante 85

vivrematch

Louis Vuitton révèle ses parfums 88

Tendance Off Paris Seine : le premier quatre-étoiles flottant 94

Auto Les palaces roulants de Laurent Poitevin 96

jeux

Anacroïsés par Michel Duguet 95

Mots croisés par Nicolas Marceau 98

matchdocument

Tableau de chastes Barbara et Salomé ont choisi de rester vierges jusqu'au mariage 99

unjourunephoto

10 janvier 2010 Laurent Fignon Son combat avec Valérie 103

matchlejourou

Tatiana de Rosnay

Je décide de ne plus cacher mes cheveux gris 106

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée ParisMatch, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 7H40.



DU 27 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE 2016

28^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

© YANNIS BEHRAKIS/REUTERS Grèce, septembre 2015



Canon

**PARIS
MATCH**

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalane

**NATIONAL
GEOGRAPHIC**

gettyimages

ELLE

**DAYS
JAPAN**

PHOTO
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 1917

rfi **FRANCE
24**

**radio
france**

123456
francetélévisions

CCI PERPIGNAN



**LANGUEDOC ROUSSILLON
LA RÉGION
MIDI PYRÉNÉES**

AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

«QUE LES ÉCRIVAINS QUI ONT
PEUR DE DIRE CE QU'ILS PENSENT
SE TAISENT!»

Salman Rushdie:
A quelques jours de la parution de son
nouveau roman, qui sortira le 7 septembre, l'écrivain
nous a reçus chez son éditeur à New York.

PHOTOS TOMAS MUSCIONICO



C'est l'événement de la rentrée littéraire. Après l'autobiographie sur ses années clandestines, Salman Rushdie revient cette fois avec un roman.

Dans un monde idéal il ne parlerait que de sa plume, de cette fable orientale dont l'action se déroule au cœur même de New York et qui résonne fortement avec l'époque contemporaine. Mais difficile d'interroger Salman Rushdie sans revenir sur la fatwa dont il fut victime en 1989 et son rapport avec l'islam depuis lors. On le sent agacé parfois, fatigué d'être ramené à l'événement du passé. Mais l'écrivain possède une parole rare et engagée.

Rencontre à Manhattan.

UN ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS LESTAVEL

Paris Match. A quel genre littéraire rattachez-vous votre roman : est-ce une satire, un récit fantastique ?

Salman Rushdie. Je ne pense pas en termes de catégories. Après avoir terminé "Joseph Anton", un gros livre autobiographique qui racontait ma vie après "Les versets sataniques", j'avais besoin d'aller vers quelque chose de diamétralement opposé, un récit très onirique.

Un des personnages principaux du livre est le philosophe humaniste Ibn Rushd, connu en Occident sous le nom d'Averroès. Vous identifiez-vous à lui ? Votre père avait adopté ce nom pour lui rendre hommage...

C'est sûr que le personnage m'a fasciné à cause de cette décision. Au lycée, j'ai lu ses commentaires sur Aristote, et j'ai compris pourquoi mon père trouvait sa pensée si attirante. Des années plus tard, quand on s'en est pris aux "Versets sataniques", je me suis aperçu qu'il lui était arrivé la même chose qu'à moi : ses écrits avaient été brûlés, il avait été banni. Mais j'ai toujours su qu'un jour, d'une façon ou d'une autre, j'écrirais sur lui.

Dans votre récit, les djinns maléfiques qui se battent dans les rues de New York ressemblent aux membres de Daech. C'est votre façon de nous parler des islamistes ?

Ce qui est étrange, c'est que, lorsque j'ai entamé l'écriture du livre, personne n'avait entendu parler d'eux. Et puis, par un détour surprenant, les faits ont dépassé la fiction et, tout à coup, on a eu l'impression que j'écrivais sur ce groupe.



C'est donc une vision prophétique ?

Malheureusement, oui. J'aimerais que ce ne soit pas le cas... **Comment expliquez-vous qu'en février dernier, une nouvelle fois, l'Iran a ajouté une prime de 600 000 dollars à celui qui vous tuerait ?**

Ça n'a aucune importance. Ça ne vient pas des mollahs mais de quelques journaux iraniens de droite, qui sont tous au bord de la faillite. Ils avaient envie de se faire de la publicité et ont évoqué cette somme qu'ils n'ont pas, de toute façon. Le problème c'est que les médias occidentaux ont fait l'amalgame "Iran plus Rushdie plus récompense". En réalité, une poignée de journalistes ont monté en épingle une info sans intérêt, et ça n'a rien changé à ma vie.

Pourtant, vous êtes souvent le bouc émissaire de régimes musulmans en difficulté, qui détournent ainsi la colère de leur opinion publique. Y a-t-il vraiment une raison pour que ça cesse ?

C'est vrai, mais aujourd'hui mon principal problème est que les gens continuent de me percevoir sous l'unique prisme de la fatwa. C'est un souci en tant qu'artiste. Bien sûr, elle a fait partie de mon histoire, mais tout ça s'est terminé il y a dix-sept ans. Laissez-moi juste m'exprimer en tant qu'écrivain, je suis passé à autre chose...

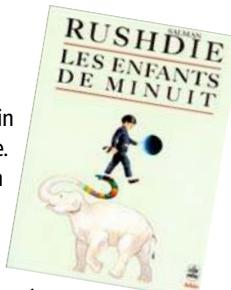
Mais la terreur islamiste s'est abattue sur le monde. Et vous avez été l'un des premiers à en subir les conséquences. Les

Le romancier en 7 dates

1947. Naissance le 19 juin à Bombay, en Inde.

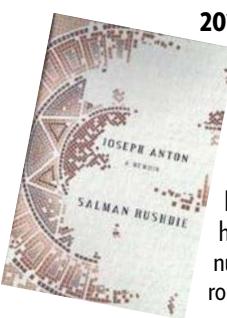
1961. Arrive en Angleterre.

1981. « Les enfants de minuit », son deuxième roman, est récompensé du prestigieux prix Booker.



1988. Parution des « Versets sataniques ». L'ayatollah Khomeyni déclare une fatwa contre l'écrivain le 14 février 1989. Elle n'est toujours pas levée.

2006. Menaces du Pakistan envers l'Angleterre si le Royaume-Uni anoblit le romancier.



2012. Il publie « Joseph Anton », son autobiographie, rédigée à la troisième personne.

2016. Parution en France de « Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits », son onzième roman.



Occidentaux avaient-ils sous-estimé la menace ?

C'est ce que je pense : mon cas n'a été que le précurseur d'un phénomène bien plus vaste qui désormais nous concerne tous. Mais que puis-je dire d'autre ? Mon livre parle d'une lutte d'idées sans tomber dans le piège journalistique du style : "Faisons une allégorie de ce qui se passe aujourd'hui à travers la planète..." C'est inutile, il suffit d'allumer la télé pour le voir. Bien sûr, je voulais écrire une histoire en rapport avec les événements actuels, mais j'espérais atteindre quelque chose de plus universel.

Vous semblez pessimiste à propos du monde, de son incohérence. Pour vous le chaos est inévitable ?

Je trouve mon roman assez optimiste, ça finit plutôt bien. Mais c'est vrai que nous vivons des temps très troubles, une époque où le monde change à grande vitesse et de manière très radicale.

Regardez le Brexit, c'est dément... Je crois que nous sommes entrés dans une ère d'étrangetés, où des événements très bizarres ne cessent de se produire. Beaucoup de gens sont abasourdis par ce qui se passe.

Les gens, justement, ne comptent-ils pas sur les écrivains pour les éclairer en profondeur ?

Ce qui est agréable avec vous, les Français, c'est que vous êtes encore convaincus que les écrivains ont quelque chose à dire...

Comme Michel Houellebecq avec son dernier livre "Soumission" !

Je n'ai pas toujours aimé Houellebecq mais j'ai trouvé ce roman très intéressant.

Désormais les auteurs ont l'air d'avoir peur d'écrire sur l'islam : ils craignent qu'on les taxe de racisme...

Je ne connais pas Houellebecq, mais les romanciers que je connais ne sont pas comme ça. Les écrivains sérieux disent ce qu'ils ont à dire, ils n'essaient pas de se censurer, car je pense que l'autocensure équivaut à une sorte de mort. Si vous craignez de dire ce que vous avez à dire, alors taisez-vous ! Il n'y a aucune nécessité à écrire quoi que ce soit. Mais je n'ai pas une très haute opinion de ceux qui écrivent avec la peur au ventre.

Pourtant, si Nadine Gordimer, John Irving et Harold Pinter vous ont soutenu au moment des "Versets sataniques", d'autres confrères sont loin d'avoir été solidaires, que ce soit George Steiner ou John le Carré...

La majorité des écrivains a été solidaire avec moi à l'époque, et ceux qui m'ont été hostiles, comme John le Carré, n'étaient qu'une poignée. J'ai été soutenu dans une proportion bien plus importante que les dessinateurs de "Charlie Hebdo", avec lesquels ici, en Amérique, beaucoup d'auteurs ont pris leurs distances, ce qui m'a énormément choqué !

En Amérique, Dieu tient une place prépondérante. Ça ne vous semble pas étrange ?

C'est sûr. Tous les hommes politiques doivent proclamer leur croyance en Dieu, la pire position possible en Amérique étant de s'affirmer athée. Ce serait plus acceptable de se proclamer nazi... Et vous n'avez jamais caché votre athéisme alors que vous vivez à New York...

Oui, mais je ne cherche pas à jouer de rôle politique ! [Il rit.] En revanche, il ne faut pas oublier l'importance du premier amendement, profondément ancré en chaque Américain, c'est-à-dire la liberté d'expression. Tout le monde l'a intégrée, et c'est devenu comme un réflexe.

Jusqu'où doit-elle s'étendre pour vous ? A la BBC, on a vu des imams, et même Cat Stevens, réclamer votre mort sans être poursuivis pour incitation au crime...

Je suis en faveur d'une interprétation très large du droit d'expression. Il faut autoriser les gens à tenir des propos que vous désapprouvez. Si vous ne tolérez que les paroles acceptables, alors vous êtes déjà dans la censure. C'est la raison pour laquelle, ici, les leaders du Ku Klux Klan peuvent tenir des discours racistes sans être arrêtés.

Vous écrivez que Facebook, Twitter nous empêchent de musarder et de rêver. Vous n'aimez pas les nouvelles technologies ?

Je suis assez intéressé par les réseaux sociaux, même si dans ma vie ils occupent une place marginale. Il peut se passer des semaines sans que je consulte un site, surtout en ce moment car je suis en pleine rédaction d'un nouveau livre.

Vous savez que les gens, spécialement en France, aiment connaître l'opinion des intellectuels...

On ne peut pas développer une opinion sérieuse en 140 signes. Tout ce qu'on peut écrire, c'est une phrase... Jean-Paul Sartre n'aurait jamais utilisé Twitter !

Mais il aurait donné son opinion sur Daech...

Je suis un écrivain intéressé par la politique, les idées, mais plus je vieillis, plus je veux m'exprimer à travers la littérature plutôt qu'avec des théories. J'écris des histoires qui sont d'abord faites pour plaire au lecteur. Je ne suis pas devenu romancier pour philosopher, je ne suis pas, comme Sartre, un écrivain réfléchi. Je suis juste un conteur. La beauté du récit doit embrasser tous les grands sujets d'une façon légère, avec des personnages attachants. Si on les a, alors on peut glisser en douceur des idées, même sur des sujets complexes. Les lecteurs

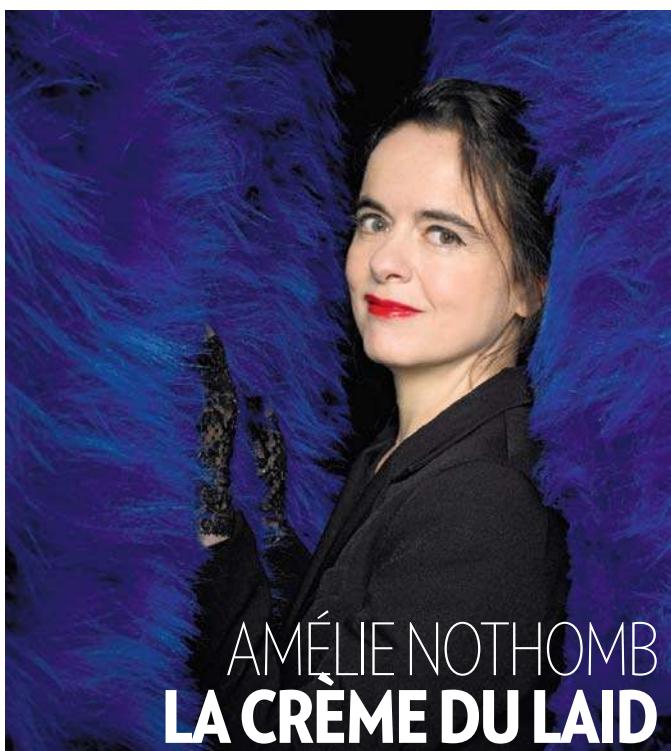
seront d'autant plus réceptifs que l'intrigue leur plaît et qu'il y a une touche humoristique. D'habitude, peu de gens la perçoivent dans mes romans, mais cette fois-ci, avec tous ces rebondissements déjantés, beaucoup m'ont dit qu'ils l'avaient trouvée extrêmement drôle. Tant mieux... parce que si les gens rient, alors vous pouvez leur dire tout ce que vous voulez ! ■

«Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits», de Salman Rushdie, éd. Actes Sud, 320 pages, 23 euros, sortie le 7 septembre.



C'est certain, Amélie Nothomb a dû se délecter à écrire son dernier livre, autant que nous à le lire. « Riquet à la houppe » se déguste sans modération, un véritable délice. On se surprend à sourire à maintes reprises lors de la lecture, forcément d'une traite. Après « Barbe Bleue » entre autres, l'auteur revisite le conte de Charles Perrault de façon exquise, sensible et délicate. Elle oppose dans ce court roman, presque une fable donc, l'infinie laideur et l'extrême beauté. Le laid est bien sûr Déodat qui, né sur le tard chez un couple qui n'espérait plus d'enfant, découvre un jour que sa figure et son corps sont une horreur. En langage commun, on l'appellerait un avorton : « La laideur d'un enfant désarçonne beaucoup plus que celle d'un vieillard. »

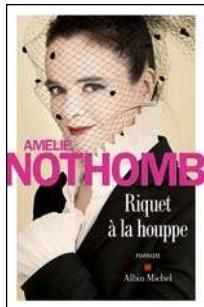
Amélie Nothomb disserte alors sur le rôle joué par la beauté dans notre société. Et sur le fait qu'il faille



AMÉLIE NOTHOMB LA CRÈME DU LAID

instamment juger de l'un ou de l'autre. L'enfant totalement disgracieux doit mettre au point des stratagèmes pour ne pas être rejeté par la société. Il a pour cela deux avantages dont il sait tirer parti : l'amour immoderé de sa mère, Enide. Et son intelligence supérieure qui fait de lui un génie. En grandissant, il se passionne pour le monde des oiseaux parce qu'ils sont sublimes mais ont leurs bizarries. Face à lui, Trémière souffre de sa très grande beauté. Aux yeux du monde, elle est forcément idiote. La morale de l'histoire est à découvrir à la fin du roman. ■ Valérie Trierweiler [@valtrier](https://twitter.com/valtrier)

« Riquet à la houppe »,
d'Amélie Nothomb, éd. Albin Michel, 187 pages, 16,90 euros.



RICHARD MILLET RACLE LES FONDS DE TERROIR

Le plus infréquentable des écrivains nous invite dans une « Province » française aussi plombée par les bobos que par les islamistes.

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

À quelque chose malheur est bon. Richard Millet a la chance d'avoir des ennemis ridicules, et même odieux. On a envie de le défendre rien que pour contrarier les tartuffes qui se prennent pour des consciences et l'ont fait chasser de chez Gallimard en le traitant de « fasciste ». Comme si cette vénérable maison n'avait pas toujours abrité épouvantables staliniens, d'indécrobbables vichystes et cent spécimens de plumes allongeant volontiers leur encre du sang des autres. La police y faisait la chasse aux fautes de français mais pas aux écarts de pensée.

Menée par Annie Ernaux, une cabale a pourtant écarté de la rue Sébastien-Bottin celui dont tout Paris murmurait qu'il avait transformé plusieurs manuscrits pour en faire des Goncourt. Son crime : se laisser aller à une mélancolie hargneuse quand il songeait à sa vieille France, à sa chère langue, à ses chapelles et ses cathédrales. Bref, être paléo-réac sans états d'âme. Lennui, c'est que les

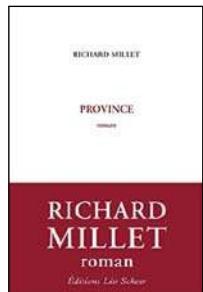
CÉLINE MINARD JOUE AU SOLITAIRE



amis de Richard Millet sont aussi exaspérants que ses ennemis. A les entendre, c'est l'ultime défenseur de la grande langue française et du roman digne de ce nom. A leur décharge, ils ne font que répéter ce que lui-même insinue à longueur de texte. La modestie et lui n'empruntent pas les mêmes rues. Espérons pour leurs illusions qu'ils ne seront pas trop nombreux à lire « Province ».

On plonge vite dans le bain. La première phrase fait 27 lignes. A la deuxième, on est déjà page 3. Le chapitre s'achève sur un morceau de 37 lignes. C'est épaisant : à force de faire la roue pour rendre hommage à la langue classique, le stylo de l'auteur la rend obscure comme le latin. Toutes les quatre ou cinq pages, on s'endort. Heureusement, on renoue vite le fil très fin de l'intrigue. En gros, relégué au fin fond d'une province centrale à la suite d'une faute véniale liée aux attentats islamistes qui ont rendu la France vertueuse et vigilante, un journaliste parisien s'installe à Uxeilles avec l'intention d'y « baisser le plus de femmes possible ». Dès la première scène, on est fixé : les homos l'agacent, il trouve qu'ils ne marchent pas mais trottinent. Je ne parle pas des bobos qui gazouillent sur Basquiat, la macrobiotique et l'éternel retour de la bête immonde. C'est bien fait, rien n'est jamais dit mais, mine de rien, le ton s'installe. Entre Limoges et Clermont-Ferrand, un trou de 11 000 habitants s'ennuie sous l'œil accablé d'un Parisien déchu qui voit partout des traces de la disparition de notre civilisation. Une casquette de base-ball ou une paire de tennis et il agite les oriflammes de Montjoie Saint-Denis. Toutes les vingt pages, un petit air de flûte évoque le « grand remplacement » mais comme ça, sans s'y attarder. On dérive assoupi quand, sans rime ni raison, apparaissent les frères Kouachi. Ailleurs, on apprend l'attaque du poste de police par un Franco-Turc ou l'occupation de logements sociaux par des réfugiés. Puis on repasse au train-train habituel : la vie de saint Roch, le héros, qui navigue entre la maison de sa tante et la librairie où cancent les quatre ou cinq précieuses ridicules d'Uxeilles. C'est accablant. A lire Millet, le temps s'est arrêté en province où ne s'exerce plus qu'une force, celle d'inertie. Comment s'en aperçoit-il ? En fréquentant les muses départementales qui se prennent pour George Sand quand elles rédigent une fiche cuisine. Ne cherchez pas de musiciens, d'entrepreneurs, de Rastignac dans ce livre. Des êtres surannés y papotent sous l'œil d'un revenant. Cela ressemble à la vraie province comme le bac à sable du Trocadéro rappelle le Sahara. Il n'y a pas de vie, que du papier. Dire que saint Roch rêve de sortir du roman balzacien ! Nous, on n'a qu'un souhait : y revenir en vitesse. ■

« Province », de Richard Millet, éd. Léo Scheer, 336 pages, 19 euros.



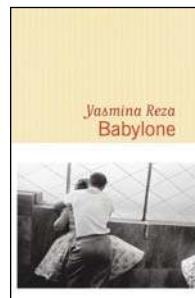
C'est une femme qui préfère tutoyer les cimes que les hommes. Pour soigner sa misanthropie, elle se bâtit une cabane high-tech à près de 3 000 mètres d'altitude, un refuge d'où elle règne seule sur un royaume de 200 hectares de bois, de roches et de prés, avec la volonté de faire pousser assez de salades et de courgettes pour vivre en autarcie. Hélas, lors d'une de ses randonnées, elle découvre qu'elle n'est pas seule : une ermite, enroulée dans une veste malodorante, empiète sur son

territoire et menace de rompre son splendide isolement... Après avoir emprunté les chemins du western – « Faillir être flingué », prix du livre Inter 2014 –, Céline Minard se lance avec humour sur les sentiers de l'« eastern » européen pour une quête évidemment plus cérébrale de la part d'une bobo interrogeant le sens de la vie, qu'elle croit pouvoir percer à travers la faune ou les sinuosités des chemins de montagne. Entre deux réflexions métaphysiques alambiquées, cette émule du héros d'« Into the

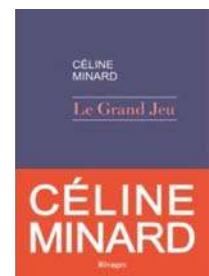
YASMINA REZA FAIT LE TOUR DE BABEL

Il ne fait pas bon manger du poulet bio à Deuil-l'Alouette. Surtout quand Lydie est face à Jean-Lino au restaurant et s'interroge sur la vie de l'oiseau avant d'être plumé. Cette banale histoire sera pourtant la base d'un vrai drame, après une fête chez Elisabeth et Pierre, leurs voisins. Dans son troisième roman, Yasmina Reza tourne autour d'un thème qui lui est cher : celui de la frontière invisible entre la folie douce et la raison. L'héroïne du livre, Elisabeth, semble sans cesse se demander : « Et si j'avais fait autrement ? » via de nombreuses digressions amusantes. Car Reza possède un vrai talent pour moquer ses personnages, tous un peu ridicules par moments. On se laisse embarquer par ce texte à l'intrigue cousue de fil blanc, qui lui permet de jolies réflexions sur le monde qui nous entoure et le passé qui resurgit. Elisabeth est confrontée à des fantômes qu'elle aurait enfouis si la vie n'en avait pas décidé autrement. Doucement se dessine, dans les interstices, le cœur du roman. Qui sont tous ces personnages sinon des gens en butte à leur immense solitude ? Elisabeth, Pierre, Lydie, Jean-Lino, Emmanuel, tous se retrouvent liés par le crime. Mais pour mieux se rendre compte qu'ils n'ont jamais été aussi seuls. « Aux rives des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis et nous avons pleuré », rappelle Jean-Lino citant le psaume que lui lisait son père. C'est là que Yasmina Reza touche juste, lorsqu'elle nous confronte à la condition humaine. Et pose l'impossible question : « Et vous qu'auriez-vous fait ? » ■

Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge
« Babylone », de Yasmina Reza, éd. Flammarion, 220 pages, 20 euros.



Wild » prépare un clafoutis, affronte une marmotte et finit par trinquer avec son ennemie, une bonze qui lévite quand elle ne l'évite pas. Il y a du Tintin dans ce récit ludique qui parfois se perd en terrain abscons. Et pour cause, c'est la règle du grand jeu de la vie : il y aura toujours plus de questions que de réponses ! ■ François Lestavel
« Le grand jeu », de Céline Minard, éd. Rivages, 190 pages, 18 euros.



ALEXEI RATMANSKY NOUVEAU TSAR DU BALLET

Le chorégraphe russe installé aux Etats-Unis est le génie du renouveau classique que les compagnies s'arrachent. Paris va découvrir sa «Belle au bois dormant», puis son «Lac des cygnes».

INTERVIEW PHILIPPE NOISETTE

Paris Match. Cette année, de Paris à Zurich, de Milan à New York, vous êtes incontournable.

Alexei Ratmansky. Disons que New York est devenu ma maison. Mais les projets, eux, viennent de partout. Je ne souffre pas de ces incessants voyages. Cela fait vingt-cinq ans que je bouge! Et je m'en inspire même, car chaque fois il y a des gens à la clé, des rencontres.

Vous vous sentez encore russe?

Ce sont mes racines, c'est ma langue. Mais j'ai autant appris sur mon métier à l'Ouest qu'à l'Est. Ma culture est mixte.

Vous avez un passé de danseur. Comment êtes-vous devenu chorégraphe?

Du plus loin qu'il me souvienne, alors même que j'entrais à l'école, j'ai décidé que je voulais devenir chorégraphe! Je visualisais les mouvements, l'espace et la musique. J'aimais déjà organiser les déplacements de mes amis! Puis le rideau de fer s'est entrouvert, on a pu voir des choses venant d'ailleurs. Soudain, on avait accès à presque tout.

Qu'est-ce qui vous avait manqué?

A l'école, jamais on ne nous a parlé de Barychnikov ou de Noureev, par exemple, les plus grands danseurs du XX^e siècle, russes qui plus est! En 1992, j'ai été à l'Ouest: au départ, je résistais. Je pensais

que le ballet russe était la seule façon de danser. Après, au contraire, j'ai pensé qu'il était poussiéreux! Maintenant, je suis en paix avec mon expérience.

Vous avez été directeur artistique au Bolchoï de 2004 à 2009. Le poste le plus prestigieux qui soit dans le monde de la danse en Russie.

J'y suis resté cinq ans. C'est long et court à la fois. Je n'avais jamais dirigé de troupe. Le plus important pour moi était de "dealer" avec des situations stressantes. Et avec les gens extérieurs au Bolchoï! Dès que j'étais en studio avec les danseurs, c'était plus aisés. Ce que j'ai vraiment compris après ces années, c'est que le Bolchoï était plus grand que mon ambition.

La danse classique est-elle toujours aussi révérée en Russie?

A la fin du XIX^e siècle, on a mis beaucoup d'argent dans les arts, fait venir les meilleurs chorégraphes d'Europe en Russie. On avait le compositeur Tchaïkovski. Mais la danse était le fait d'une élite. Puis ce fut la période soviétique, et le ballet est devenu un outil de propagande, que ce soit le Kirov ou le Bolchoï. Le pays avait ses idoles, comme Maïa Plissetskaïa ou Ivan Vassiliev. Après la chute de l'URSS, le public a continué à s'accrocher à la danse – ce qu'il y avait de plus beau dans le pays.

LA RENTRÉE DES ÉTOILES

Benjamin Millepied sera de cette rentrée, mais pas à l'Opéra de Paris, où ses créations de saison ont été supprimées. Avec le L.A. Dance Project, il donne « **On the Other Side** » (2) au théâtre des Champs-Elysées, le temps d'une soirée américaine avec Martha Graham et William Forsythe (du 15 au 18 septembre).

Lucinda Childs sera célébrée par le Festival d'automne avec la reprise de « **Dance** » ou celle d'« **Available Light** », des pièces de jeunesse, et une exposition (à partir du 24 septembre). Jean-Claude Gallotta ose le pas de deux avec la chanteuse Olivia Ruiz (1) le temps d'un « **Volver** » que l'on espère virevoltant (théâtre de Chaillot du 6 au 21 octobre).

La Biennale de danse de Lyon réunit durant quinze jours le meilleur de la création actuelle: Alain Platel, Olivier Dubois, Thierry Malandain... (du 14 au 30 septembre).

Enfin, **Angelin Preljocaj** sera doublement à l'affiche : avec son ballet « **La fresque** » (du 20 au 24 septembre au Grand Théâtre de Provence, à Aix, puis en tournée) et son premier film, « **Polina** », coréalisé avec Valérie Müller (en salle le 16 novembre). P.N.



Vous avez reconstruit certains ballets comme « La Belle au bois dormant » et « Le lac des cygnes ». Pouvez-vous nous expliquer votre méthode de travail?

Si on compare la danse à la littérature ou à l'opéra, il y a peu de sources historiques. Parfois, on démarre à partir d'une page blanche. J'ai fait des recherches à Harvard avec ma femme. Nous avons tous les deux passé des mois à lire des ouvrages, des archives sur la danse; pour recréer ces





«La Belle au bois dormant», par l'American Ballet Theatre.

ballets, je devais déchiffrer ces notes, comprendre ce langage. Je suis assez fier du travail entrepris. Il m'a ouvert un nouveau monde. Je me suis senti comme Alice qui découvre un autre univers merveilleux.

Qu'avez-vous découvert de différent ?

Tous les changements au cours des années, pour être à la mode, permettre de briller sur scène. Et, le plus souvent, des modifications contraires à l'idée de départ du chorégraphe. Je crois que Petipa serait malade en voyant ce que sont devenues ses créations ! Par exemple, à l'origine, le ballet misait davantage sur la vitesse d'exécution ; chez Petipa, la danse est "speed" et gracieuse. Mais peu à peu, le ballet s'en est détaché. C'est la danse contemporaine, avec des Forsythe ou des McGregor, qui en joue aujourd'hui. D'une certaine façon,

mes reconstructions se connectent à la création actuelle.

Vous ne risquez pas de passer pour un artiste vieux jeu ?

Ce n'est pas contradictoire de travailler sur le passé et d'être un homme du XXI^e siècle. Je ne me force pas à être tendance. Je pourrais signer des pièces dans le goût du jour, mais ce serait forcer ma nature. Si on me trouve un peu old fashion, cela me va. Je ne veux pas faire croire que je suis quelqu'un d'autre. Et puis, respecter les maîtres me convient.

Les danseurs vous suivent-ils facilement dans cette voie ?

C'est difficile parfois pour eux, physiquement et mentalement. Ils pensent que

SI ON ME TROUVE
UN PEU OLD FASHION,
CELA ME VA. JE NE VEUX
PAS FAIRE CROIRE QUE
JE SUIS QUELQU'UN
D'AUTRE."

les temps changent. Alors pourquoi revenir en arrière ! Je leur réponds que quelque chose risque de se perdre. Il faut respecter ce savoir dans une continuation...

Comment choisissez-vous un danseur ?

Musicalité et imagination. Je cherche l'habileté à interpréter les pas et non à les répéter. Parfois, je me trompe...

Benjamin Millepied, à son arrivée à l'Opéra de Paris, a évoqué le manque de diversité dans le ballet classique. Qu'en pensez-vous ?

C'est un débat justifié. La danse n'est pas affaire de nationalité ou de couleur de peau. Je ne vois pas le problème à avoir des cygnes noirs, par exemple. Par contre, il ne faut pas oublier qu'il y a un certain type de corps requis pour le classique. Ne serait-ce que pour porter les tutus. ■ [@philippenoisset](https://twitter.com/philippenoisset)
«La Belle au bois dormant», chorégraphie Alexei Ratmansky, par l'American Ballet Theatre, du 2 au 10 septembre, Opéra Bastille, Paris.
«Le lac des cygnes», chorégraphie Alexei Ratmansky, par le Ballet de la Scala de Milan, du 5 au 13 novembre, Palais des Congrès, Paris.

RENÉE ZELLWEGER COLIN FIRTH PATRICK DEMPSEY
BRIDGET JONES BABY

SITUATION AMOUREUSE : PLUS QUE COMPLIQUÉE !

#FolleDeDarcy

#BridgetJonesBaby

#DinguededeJack

LE 5 OCT.
AU CINÉMA

UNIVERSAL STUDIOS, STUDIOCANAL AND MIRAMAX. ALL RIGHTS RESERVED.

CANAL+ MYTF1

RTL2
LE SON POP-ROCK



- Ma question est celle-ci : à partir de quel moment avez-vous réalisé que vous étiez un écrivain, un auteur dont les livres, les histoires, correspondent à l'attente du public ?

lesgensdematch



« C'est la personne qui m'inspire le plus, celle que j'aime adorer. Merci Dieu d'avoir créé Beyoncé. »
Commentaire d'Adele, après avoir affiché une photo immense de Beyoncé sur Instagram.





KIM KARDASHIAN SUPER MAMMA

La star de télé-réalité était en vacances avec ses enfants, North, 3 ans, et Saint, 8 mois, à Puerto Vallarta, au Mexique. Balades, selfies sur la plage et farniente au bord de la piscine, la bimbo en a profité pour exhiber ses formes affriolantes. Il faut dire que, après plusieurs mois de coaching intensif et un régime drastique, la belle a perdu près de 20 kilos. Reine du buzz et de la com', Kim a avoué avoir eu recours à des injections de collagène dans les fesses. Un secret bien gardé jusque-là ! [Méliné Ristiguan](#) 



Le 19 août, au Mexique, avec ses enfants.

FIANCÉE?

Fille d'Andrew et de Sarah Ferguson, **Eugenie d'York** a prévu d'épouser son petit ami, le barman Jack Brooksbank. Une union programmée d'ici à deux ans. Surpris, les parents ont appris la nouvelle par les médias. Shocking !



6,2 millions d'euros

En plein divorce, Johnny Depp et **Amber Heard** ont trouvé un accord financier. La comédienne a prévu de faire don de cette somme à des associations d'aide aux femmes victimes de violence et aux enfants malades.



BIENVENUE CHEZ LES JAGGER !

A 73 ans, Mick va être de nouveau papa, cette fois avec Melanie Hamrick, 29 ans, danseuse. Une naissance qui vient agrandir une famille déjà nombreuse. Père de sept enfants de quatre femmes différentes, l'icône du rock a également cinq petits-enfants et une arrière-petite-fille née en mai 2014.

Un clan soudé qui lui procure une grande « satisfaction » ! [M.R.](#)



MARSHA HUNT
De 1969 à 1970



BIANCA JAGGER
De 1971 à 1979



JERRY HALL
De 1977 à 1999



LUCIANA GIMENEZ
1998



MELANIE HAMRICK
Ensemble depuis 2014



Karis Jagger
45 ans
Diplômée de Yale, aux Etats-Unis. Elle a deux enfants.



Jade Jagger
44 ans
Créatrice de bijoux londonienne, elle est mère de trois enfants.



Elizabeth Jagger
32 ans
Actrice et mannequin, elle habite à New York.



James Jagger
30 ans
Chanteur et guitariste du groupe punk-rock Turbonegro.



Georgia May Jagger
24 ans
Top model depuis ses 16 ans et it girl.



Gabriel Jagger
18 ans
Discret, le jeune homme se passionne pour la peinture.



Lucas Jagger
17 ans
L'ado partage la même passion que Mick pour le football.



Bébé n° 8
Naissance prévue pour le début de l'année 2017.



PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

52,75 €
D'ÉCONOMIE

49,95 €

au lieu de 102,70* *

6 MOIS 26 N°s (72,80€)
+ Le Sac Élégance (29,90€)

LE SAC ÉLÉGANCE

Plein de charme, ce sac allie parfaitement raffinement et style urbain. À la fois léger et pratique, avec ses 2 poignées souples il sera votre compagnon de tous les jours.

- Matière PU • Rivets • Fond 10 cm
- Zipper noir • Doublure nylon noire avec poche zippée • Coloris noir

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **sacnoir.parismatchabo.com** OU AU **01 75 33 70 44**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + le sac Élégance (29,90€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **102,70***, soit **52,75 € d'économie**.

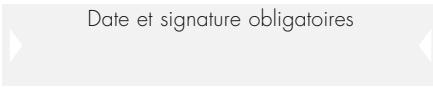
Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°  :

Expire fin :  M M A A

Date et signature obligatoires 

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMTE6

Mon e-mail :

MLED : Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Match.

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

matchdelasemaine



Les liens entre Christian Jacob et Nicolas Sarkozy se sont resserrés depuis 2010.

Le patron des députés LR estime que l'ancien président est l'homme de la situation. **« SARKOZY-BAROIN, C'EST LE TICKET GAGNANT »** **Christian Jacob**

INTERVIEW **BRUNO JEUDY**

Paris Match. Après le chiraquien François Baroin, c'est à vous de soutenir la candidature de Nicolas Sarkozy... Sacré retournement de l'histoire ?

Christian Jacob. Le chiraquisme vaut avec Chirac. Mon histoire avec Nicolas Sarkozy a débuté il y a vingt ans. A l'époque, je suis président des Jeunes agriculteurs et je ne m'entends pas avec le ministre de l'Agriculture. Je négocie avec celui du Budget qui s'appelle... Sarkozy. Ensuite, nos routes se sont séparées. J'ai soutenu Chirac, lui Balladur. En 2010, je refuse d'entrer dans son gouvernement. Je préfère présider le groupe à l'Assemblée. Nos liens se resserreront petit à petit. **Sarkozy s'appuie donc sur deux chiraquiens en 2016 ?**

On vient tous du RPR, du gaullisme. Aujourd'hui, je suis en phase avec lui. J'ai apprécié sa capacité à rassembler notre famille politique qui était un champ de ruines en 2014.

Avez-vous un problème avec Juppé ?

Pas du tout. Simplement, je considère que Nicolas Sarkozy est l'homme de la situation. Il a l'énergie, le sang-froid. Il a deux longueurs d'avance sur les autres en matière internationale. Et il a l'expérience présidentielle. Cela lui permet de savoir ce qui est possible, ce que le pays peut supporter.

Sur quoi va se jouer la primaire ?

Les Français veulent que le prochain président les protège et leur redonne de l'espoir. Ils veulent quelqu'un qui ne recule pas, notamment sur les principes républicains. Ils veulent enfin un gouvernement qui insuffle de la liberté dans la marche des entreprises. Sarkozy incarne ce centre de gravité d'une droite qui rassemble souverainistes, libéraux et centristes.

La droite risque de se déchirer ?

J'espère que non. C'est vrai que ce

sera serré, et cette primaire, à laquelle je n'ai jamais adhéré, est notre défi. Il faut tout faire pour que la participation soit forte et qu'une ligne de bonne conduite s'applique entre les candidats. Car, à droite, les blessures guérissent moins vite qu'à gauche. A l'arrivée, on devra de toute façon se rassembler derrière le gagnant.

Votre ami Jean-François Copé cogne beaucoup sur Sarkozy...

Ne comptez pas sur moi pour entrer dans le jeu des phrases blessantes. L'enjeu de la primaire, c'est de porter un projet, pas de s'égratigner les uns les autres. **L'anti-sarkozysme reste très fort...**

De moins en moins.

Son programme, c'est à droite toute ?

Non, c'est tout simplement à droite et nous assumons l'urgence d'une rupture avec la France socialiste. Sarkozy défend les valeurs de la droite. Notre civilisation ne vient pas de nulle part. La France est à la fois un pays judéo-chrétien et celui des Lumières. Je sais que Sarkozy ne reculera pas sur nos valeurs. Ce sera déterminant dans la campagne de la primaire.

Le gagnant de la primaire sera-t-il le grand favori de la présidentielle ?

Non, la présidentielle, avec la primaire, est une élection à quatre tours et il faut les jouer les uns après les autres. On ne peut pas tout miser sur le fait que François Hollande est rejeté par tous, y compris par sa famille politique. On ne gagnera pas sur les débris de la gauche.

Votre ami François Baroin Premier ministre de Sarkozy, vous y croyez ?

C'est bien qu'un candidat annonce en toute transparence avec qui il va gouverner. Ce ticket avec François Baroin est un ticket gagnant. Les deux hommes ont démontré leur complémentarité, notamment au moment de la crise financière lors du précédent quinquennat. ■  @JeudyBruno

ALAIN JUPPÉ SALUE LA MÉMOIRE DE JÉRÔME MONOD

« Notre pays perd un passionné de la France. Et je perds un ami »

Ami et collaborateur historique de Jacques Chirac, Jérôme Monod est décédé le 18 août chez lui, à Lourmarin (Vaucluse). « C'est Jérôme Monod qui, au printemps 1976, me présenta à Jacques Chirac. [...] Le jeune fonctionnaire que j'étais éprouvait une respectueuse admiration pour ce grand commis de l'Etat », a rappelé le maire de Bordeaux sur son blog. Monod racontait volontiers avoir repéré chez Juppé un « normalien qui sait écrire ».



Expo 2025, la hache de guerre enterrée

La candidature de la France à l'Exposition universelle de 2025, un an après les JO de 2024 que Paris voudrait accueillir, se concrétise. Après que la maire de Paris a demandé à François Hollande d'y renoncer, un terrain d'entente a été trouvé cet été. Pascal Lamy serait le président avec trois vice-présidents : Jean-Christophe Fromantin, Anne Hidalgo et Valérie Pécresse.



L'indiscret de la semaine

PRIVILEGE PAPAL POUR FRANÇOIS HOLLANDE

Quand un chef d'Etat ou de gouvernement se rend en visite privée chez le Souverain Pontife, l'une des questions est de savoir s'il aura un article et sa photo dans «L'Osservatore romano». De fait, le quotidien du Pape est suivi par les chancelleries du monde entier. C'est donc l'onction suprême lorsque l'on a un entretien en tête à tête avec le Pape. Privilège dont a bénéficié François Hollande, reçu le 17 août dans un salon particulier du bâtiment Paul VI qui voisine avec la résidence Santa Marta où vit le successeur de Pierre. Cette rencontre s'est décidée à la suite d'une lettre remise personnellement au Saint-Père le lendemain de l'attentat contre l'abbé Jacques Hamel, raccourcissant ainsi les circuits diplomatiques officiels. Le Souverain Pontife paraissait heureux, après une relation tendue avec la France, de pouvoir, même en de douloureuses circonstances, témoigner de sa proximité avec «la fille aînée de l'Eglise». François Hollande a offert à Sa Sainteté un videopoche en porcelaine de Sèvres, tandis que le pape François lui donnait un médaillon de bronze représentant une allégorie de la paix, son encyclique «Laudato si», ses exhortations apostoliques «Amoris laetitia» et «Evangelii gaudium». Pendant quarante minutes, les deux François ont évoqué d'abord les grands dossiers internationaux... Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, le conseiller diplomatique Jacques Audibert, le chef du protocole Frédéric Billet et l'ambassadeur de France près le Saint-Siège Philippe Zeller ont ensuite rencontré Sa Sainteté. Les catholiques français souhaiteraient que le père Hamel puisse être béatifié rapidement. Le président n'a néanmoins pas pu en parler à l'Evêque de Rome, laïcité oblige. Alors, comme on dit au Vatican: «A la grâce de Dieu!» ■

Caroline Pigozzi



Le 17 août, François Hollande est reçu en privé par le pape François.



Le livre de la semaine
«CONVERSATIONS PRIVÉES AVEC LE PRÉSIDENT»
d'Antonin André et Karim Rissouli, éd. Albin Michel.

Leurs échanges, dit François Hollande, sont «pour la postérité», c'est-à-dire pour la fin de son mandat. Et c'est peut-être pour cette raison que sa parole est plus libre que d'habitude: «Cette maison isole, enferme, confine», dit ainsi celui qui espère marquer l'Histoire, et son poste est «beaucoup plus dur» que prévu. Pour ce livre passionnant, les journalistes Antonin André et Karim Rissouli ont eu 32 entretiens avec le chef de l'Etat entre février 2012 et mai 2016. Ils ont parlé à son fils Thomas («Mon père est une énigme, même pour ses enfants»), à Valls, Macron, Poignant, Rebsamen... Dans un temps qui semble figé car il se confie à chaque fois lors des événements, Hollande décrypte les moments forts de son mandat. S'il exprime parfois des regrets («Si je devais refaire le film...»), le plus souvent il se justifie («Je peux regarder en face ces années ici»). Lui qui n'a «confiance en personne» pense que «le personnel politique est faible». Dans le détail, Montebourg «manque de maturité», Ayraut aurait dû être «plus actif», Juppé est «vieux», Sarkozy brille par sa «brutalité»... L'heure du bilan – et des comptes – a sonné. ■

Caroline Fontaine



SERGE DASSAULT

Sénateur de l'Essonne, secrétaire national des Républicains chargé de la participation, P-DG du groupe Dassault

91 ans

Pas de compte Twitter

«Pour mettre fin aux conflits sociaux et à la «lutte des classes», j'augmenterais la participation des salariés aux bénéfices de l'entreprise. Elle devrait être égale aux dividendes versés aux actionnaires. Pour créer plusieurs milliers d'emplois, je créerais un contrat de projet, je relèverais les seuils sociaux et je supprimerais la durée légale de 35 heures. Pour relancer la croissance et retrouver l'équilibre budgétaire, je supprimerais l'ISF et ramènerais les taux d'imposition des ménages et des entreprises à 20 % maximum, ce qui serait financé par la suppression de niches fiscales. »



La guerre froide de Ségolène Royal

En visite en Norvège où le réchauffement climatique est particulièrement visible, la ministre de l'Environnement, chargée des Relations internationales sur le climat, a repris son bâton de pèlerin. Après la COP21, seuls 22 pays, représentant 1,08 % des émissions mondiales des gaz à effet de serre, ont ratifié l'accord.

Vingt heures n'ont pas encore sonné au clocher de Frangy-en-Bresse et, pourtant, la foule des grands jours a filé depuis longtemps déjà. Il reste une soixantaine de personnes pour le bal qui clôture la Fête de la rose, rebaptisée « Fête populaire » pour sa 44^e édition. Arnaud Montebourg est toujours là. Il vient de s'offrir un plateau-repas – un morceau de poulet (de Bresse, bien sûr), une barquette de frites et une bouteille d'eau – qu'il a laissé sur une table, trop occupé à virevolter d'un groupe à l'autre. Restée assise, sa compagne, la députée Aurélie



En 2013, François Hollande avec ses ministres Arnaud Montebourg et Benoît Hamon (manteaux sombres), devenus aujourd'hui ses rivaux.

Primaire à gauche LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Elle se tiendra les 22 et 29 janvier mais, déjà, la bataille de la primaire du PS et de ses alliés a commencé.

PAR CAROLINE FONTAINE

Filippetti, pioche une frite de temps en temps, le regard tourné vers la piste de danse. Leur fille, la blonde Jeanné, 1 an le mois prochain, une tétine dans la bouche, danse dans les bras d'une grand-mère. Le groupe Passion – tout un programme ! – joue les classiques – « Au bal masqué »... – au son de l'accordéon. « C'est ici que ça va se passer maintenant », lance Montebourg en riant. Le dernier candidat en date (à gauche) à s'être déclaré à la présidence de la République est visiblement heureux de sa journée, du beau temps, de son entrée dans cette campagne qui s'annonce pourtant violente. Il en a lui-même donné le ton : le quinquennat de François Hollande n'est « pas défendable », a-t-il dit dans son discours, c'est un « gâchis » dû au « conformisme technocratique » et à la « soumission aux idées adverses ». A gauche, les divisions sont si fortes que l'unité, importante pour une qualification pour le second tour, semble inatteignable.

ceux de Karine Berger... sept rassemblements sont annoncés rien qu'au PS. Avec, en toile de fond, la primaire. Car, en cette dernière rentrée avant la présidentielle, ce qui se joue d'abord au sein de chaque courant, c'est une place dans la course à l'échalote. Tous se souviennent

AVEC QUATRE CANDIDATS AFFICHÉS, L'AILE GAUCHE EST DÉJÀ TRÈS ENCOMBRÉE

de Manuel Valls qui doit à ses maigres 5,6 % à la primaire de 2011 d'être passé de second à premier couteau... Et derrière la multiplication des candidatures se profile la guerre pour prendre le parti en cas de défaite en 2017. Pour l'instant, c'est surtout l'aile gauche qui est encombrée : se sont déjà déclarés Arnaud Montebourg (qui pourrait se présenter sans passer par la primaire), le député Benoît Hamon, la sénatrice Marie-Noëlle Lienemann et

Gérard Filoche. Les jeux ne sont pas faits pour autant pour les tenants d'un socialisme plus libéral. Manuel Valls comme Emmanuel Macron attendent décembre et la décision de François Hollande. D'ici là, ils se préparent, le jeune ministre de l'Economie est d'ailleurs déjà en campagne. Mais la guerre larvée qu'ils se livrent est source d'importants conflits.

A cet éclatement, il faut ajouter celui des alliés traditionnels du PS : le Parti radical de gauche sera début septembre à La Rochelle, peu après les Rencontres d'été de l'Union des démocrates et des écologistes qui compte déjà deux candidats à la primaire du PS. Quant à ceux fâchés avec l'exécutif, c'est aussi la bérénzina : EELV qui se réunit à Lorient du 25 au 27 août organise sa propre consultation interne. Les eurodéputés Yannick Jadot, Michèle Rivasi et la députée Cécile Duflot y participeront ! Le Parti communiste, le Parti de gauche et Ensemble ! ne font même plus semblant : ils seront chacun à des endroits différents ce week-end. « Gardez-moi de mes amis, disait le philosophe, quant à mes ennemis, je m'en charge... » ■

©FontaineCaro

POLITIQUE-MÉDIAS L'AUTRE MERCATO

Improbable succession : Roselyne Bachelot, après quatre années sur D8, remplace Brigitte Lahaie sur RMC avec une émission quotidienne. Même tournant pour Jean-Louis Debré, recruté par Paris Première et Europe 1, où Daniel Cohn-Bendit est chroniqueur depuis 2013... « Travailler dans les médias est très valorisant, explique Roselyne Bachelot. Nos qualités d'homme ou de femme politique sont reconnues différemment. » Le sociologue Philippe Riutort

confirme* : « Ce qu'achètent les médias, c'est avant tout un nom. » Bachelot est la trublionne de la droite, « Dany le Rouge » une personnalité de Mai 68, Debré le confident de Chirac... Outre leur notoriété, ils ont en commun la liberté de ton et connaissent les coulisses du pouvoir, comme Bachelot, qui livre volontiers des anecdotes sur la vie politique. Marine Jeannin

* « La politique sur un plateau », de Philippe Riutort et Pierre Leroux, éd. PUF.



NOUVEAU

HORS-SÉRIE

HORS-SÉRIE
PARIS
MATCH

Majestés

N°1 JUILLET-AOÛT 2016

PARIS MATCH / HORS-SÉRIE MAJESTÉS N°1 / JUILLET-AOÛT 2016 / 4,90 € / CH : 8,80 CHF / DOM : 5,60 € / ESP : 5,60 € / BEL : 5,60 € / CAN : 9 \$CAN / MEX : 5,60 € / MAR : 5,60 € / TOM : 9,00 XPF / PORT. CONT. : 5,60 € PHOTO : SPLASHNEWS/CS PRESSE



4,90 €
SEULEMENT

ACTUELLEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Mercredi soir 17 août, partie de baby-foot improvisée au domicile de Michel Py, maire de Leucate (Aude), pour Louis-Abel et Paul-Elie, sous l'œil attentif de leur mère.

Tournée de la dernière chance pour NKM ! Lancée sur les routes de France depuis le 9 août avec ses deux fils (Paul-Elie, 11 ans, et Louis-Abel, 6 ans) et sa petite équipe habituelle (Jonas Bayard, Olivia Laurentjoye et François-Régis Turc), la candidate à la primaire de la droite ne ménage pas ses efforts. Levée tôt et couchée tard, elle avale jour après jour, entre de nombreux coups de téléphone de relance, kilomètres et poussière au volant de sa voiture personnelle – dont elle a toutefois pris soin d'ôter le macaron officiel de députée –, suivie par un van bourré jusqu'à la gueule d'affiches, de tracts, de formulaires et de listes d'adhérents et d'élus à rappeler. Un mini-stand démontable est même prévu pour chaque étape. « Il n'y a pas d'un côté la politique et de l'autre la vie. Tout se mélange et c'est très bien. »

L'objectif est simple : recueillir les parainages exigés pour chacun des 13 candidats déclarés à ce jour (2 500 adhérents, 230 élus locaux, 20 parlementaires). Une quête d'autant plus effrénée que le temps est compté. Les dossiers doivent être déposés au plus tard le 9 septembre à 18 heures. Or, pour l'instant, le compte n'y est pas. Loin de là même... et la panique a

Nathalie Kosciusko-Morizet

« POUR SARKOZY, JE SUIS TRICARDE »

L'ex-numéro deux des Républicains peine à réunir les derniers parainages qui lui manquent pour valider sa candidature à la primaire. Confidences.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LEUCATE ET À SÈTE **VIRGINIE LE GUAY**,

fini par gagner jusqu'à ses soutiens les plus inconditionnels. D'autant que, confiante en sa bonne étoile, Nathalie Kosciusko-Morizet, 43 ans, a vu grand : son QG est situé dans le très chic quartier de l'Odéon à Paris et son programme de campagne qui, si elle est sélectionnée, montera en puissance. Jusqu'au premier tour fixé au 20 novembre, elle prévoit de nombreux meetings et déplacements. De l'argent a été levé dans cette perspective.

A quelques jours de l'échéance, l'ex-numéro deux des Républicains, « virée » en décembre dernier par un Nicolas Sarkozy excédé par les prises de position dissonantes de l'ancienne candidate à la mairie de Paris, veut garder confiance. Fière d'avoir sacrifié « sans hésitation » ses vacances familiales en Normandie et son kilomètre quotidien de nage « en fractionné » dans les eaux froides des plages du Débarquement, celle qui a officialisé sa candidature le 8 mars dernier, Journée

internationale des femmes, prévient : « Si je n'y suis pas, ce sera une primaire sans femme. Quel signal désastreux ce serait ! » déclare-t-elle, provocante, persuadée par ailleurs que Nadine Morano, seule autre femme candidate lancée dans cette primaire depuis que l'ancienne ministre Michèle Alliot-Marie a jeté l'éponge, ne sera pas en mesure de se présenter. Un argument qui fait visiblement mouche.

« Continuez », « Ne lâchez rien », « Tenez bon », lui lancent les vacancières qu'elle croise ce mercredi 17 août alors qu'elle est attablée, à Leucate, avec une dizaine d'élus locaux et le maire de la ville, Michel Py, au restaurant de plage, Chez Biquet. Surpris de voir surgir en espadrilles et pantalon de toile, accompagnée de ses enfants, celle qu'ils appellent, c'est selon, « Mme Morizet » ou « Nathalie Kosciusko », les aoûtiens lui expriment tous leurs encouragements pour parvenir à s'imposer dans cette compétition électorale saturée « de machos obsédés par leur testostérone » !

Une occasion en or pour celle qui s'est séparée au printemps de son mari, Jean-Pierre Philippe, avec lequel elle vivait depuis dix-sept ans (le divorce s'est fait par consentement mutuel et la procédure a été bouclée en deux mois), d'expliquer pourquoi elle est là. « Si vous me faites confiance, je ne vous trahirai pas. J'ai besoin de votre énergie. Je veux bousculer l'inertie du monde politique. Notre système est figé, bloqué, il faut le remettre en route. Il y a tant à faire ! »

Une bonne nouvelle est venue, malgré tout, égayer l'été morose de NKM : le soutien public que lui a apporté, il y a quelques jours, Alain Juppé, l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac, lui aussi candidat à la primaire. « Je ferai tout pour l'aider », a assuré le maire de Bordeaux, non sans « encourager vivement » ses amis à lui apporter leur soutien. « Elle a pour elle sa jeunesse et sa modernité », a-t-il ajouté devant les journalistes, insistant au passage sur ses qualités et sa « compréhension de la révolution numérique ». Difficile de faire mieux.

« Rien n'était prévu. Je lui ai envoyé un texto pour lui annoncer ma venue à Hossegor, son fief familial où il passe chaque année des vacances avec sa femme, Isabelle. Non seulement il est venu à ma rencontre, mais il a fait des déclarations très explicites en ma faveur. Je ne m'y attendais pas, même si, c'est vrai, je m'entends bien avec lui, surtout avec Isabelle qui est une amie. » Soulagée par ce coup de pouce

inespéré qui lui a déjà rapporté « une vingtaine » de parrainages, NKM en profite au passage pour tacler ceux qui, comme elle, vont se présenter à la primaire : « Fillon, Le Maire... Non seulement ils n'ont pas fait un geste, genre pas vu/pas pris, mais ils ne m'ont même pas passé un coup de fil pour me demander où j'en suis, ou simplement m'encourager ! Bonjour la solidarité... » Circonstance aggravante à ses yeux, les « grands candidats » ont « sciément asséché » le vivier de parrainages.

« En jouant au jeu de celui qui en aura le plus, ils nous ont rendu la tâche extrêmement difficile. Un grand nombre d'élus sont venus me voir en me disant : « Si j'avais su » ou « Si je pouvais ». Mais c'est trop tard. On ne peut pas parrainer deux fois. Certains ne le savaient pas. »

Enfin, gare à celui qui évoque devant elle le nom de Nicolas Sarkozy avec

lequel les liens sont rompus depuis huit mois ! « Il m'en veut. Il considère que je l'ai trahi. Pour lui, il n'y a pas de demi-mesure. Soit on est avec lui, soit on est contre lui. Et moi, à ses yeux, je suis tricarde. C'est aussi simple que ça. » Toujours aussi critique sur la campagne présidentielle menée en 2012 par Sarkozy – dont elle était pourtant la porte-parole –, elle ne manifeste guère d'enthousiasme sur celle que s'apprête à faire ce dernier pour la primaire. « J'ai peur d'un discours à droite toute. »

NKM, après un rapide détour avec ses deux garçons à Sémélay dans le Morvan chez des cousins éleveurs de vaches limousines, sera les 3 et 4 septembre à La Baule pour la rentrée collective des Républicains. Elle n'a pas prévu d'organiser de manifestation particulière à l'occasion de ce mois de septembre. « Je serai de retour à Paris pour la dernière semaine d'août. J'espère alors recevoir les parrainages promis car, pour l'instant, j'ai beaucoup de promesses qui restent encore à concrétiser. » En attendant, elle prépare la rentrée en 6^e de Paul-Elie à l'Ecole alsacienne et au CE1 de Louis-Abel à l'école primaire Boulard dans le XIV^e arrondissement de Paris. Interrogée sur les photos qui la montrent descendant fin juillet la passerelle d'un avion avec Ramon de Oliveira-Cezar, un homme d'affaires de 62 ans installé à New York, elle coupe court. « J'ai pris l'habitude de ne jamais réagir à la rumeur », dira simplement celle qui s'est mise à la boxe récemment. « Un entraînement physique qui me sera très utile lorsque je serai officiellement en campagne », conclut cette irréductible optimiste. ■

 @VirginieLeGuay

Une habitante venue saluer NKM jeudi 18 août aux halles de Sète (Hérault).



Le 17 août, Nathalie Kosciusko-Morizet, entourée de Michel Py (à g.), maire de Leucate et de Jean-Luc Roux, délégué LR.





Au Conseil des ministres de reprise, le 22 août, le Premier ministre Manuel Valls, Emmanuel Macron, Michel Sapin et Myriam El Khomri.

Mesures fiscales tous azimuts

C'est sur sa politique fiscale que François Hollande a planché pendant sa prérentrée. Il rendra ses arbitrages lors d'une réunion le 31 août avec les ministres Michel Sapin et Christian Eckert. Une baisse des impôts se profile pour les entreprises – les PME auront un impôt sur les sociétés réduit à 28% –, et pour les classes moyennes. Ce dernier geste, annoncé en juin par le président de la République, ne devra pas excéder 2 milliards d'euros. Et encore, si la croissance du PIB n'est pas atone. Michel Sapin s'attellera aussi à la mise en place du prélèvement à la source. Ce dispositif sera dans la loi de finances pour 2017, à l'automne, pour une application au 1^{er} janvier 2018. Les contribuables seront imposés l'an prochain sur leurs revenus de cette année et, en 2018, sur ceux de 2018. Pour ceux qui ne voudraient pas dévoiler leurs ressources à leur employeur, un taux neutre est envisagé. « Il faut gérer l'année blanche, prévient Mathieu Plane, économiste à l'OFCE. Ceux qui ont la possibilité d'encaisser des dividendes ou des primes vont être tentés par l'optimisation fiscale. Mais, à terme, il est préférable de ne plus avoir ce décalage d'un an. » Bercy étudie les dispositifs anti-abus. Mais que deviendra cette mesure en cas d'alternance l'an prochain ? Plusieurs voix, à droite, la jugent inutile.

Brexit, une menace sur l'Europe

Deux mois après le vote surprise des Britanniques, le Royaume-Uni n'a pas

bras de fer portera sur la libre circulation des personnes que le Royaume-Uni veut limiter, tout en conservant celle des biens, des capitaux et des services. Inacceptable pour les Européens.

Le chômage, une courbe scrutée à la loupe

Selon la dernière publication de l'Insee, le taux de chômage au sens du BIT est de 9,6% de la population active au deuxième trimestre, son plus bas niveau depuis 2012. François Hollande verrait donc cette courbe enfin s'inverser, condition qu'il a posée pour être candidat à un deuxième mandat. Cette statistique surprend, car l'Insee a constaté une croissance nulle du PIB au deuxième trimestre. « Le secteur marchand recrée des emplois, constate Mathieu Plane. Nous prévoyons un taux à 9,5% fin 2016, contre 10% fin 2015. Un tiers de cette baisse serait à attribuer au plan de 500 000 formations pour les chômeurs. »

La contestation sociale continue

La promulgation le 8 août de la loi travail n'a pas fait renoncer les syndicats contestataires. Les leaders de la CGT et de FO, Philippe Martinez et Jean-Claude Mailly, comptent relancer le mouvement en tenant meeting commun le 7 septembre à Nantes, avant une nouvelle manifestation prévue le 15 septembre. Ils ferrailleront sur le terrain juridique. La validation par le ministère du Travail du licenciement d'un délégué CGT d'Air France, accusé d'être impliqué dans l'affaire de la chemise arrachée du DRH, n'apaise pas les tensions avec l'exécutif. Au gouvernement, on table sur une « mobilisation plus faible ». Par ailleurs, les relations se tendent entre les éleveurs et Lactalis, qu'ils accusent d'acheter leur lait à des prix trop bas. Enfin, la situation chez SFR est surveillée et fera l'objet fin août d'une réunion entre les ministres Emmanuel Macron et Myriam El Khomri. La direction, qui s'était engagée à ne pas réduire les effectifs pendant les trois ans suivant l'achat à Vivendi, a annoncé que, sitôt ce délai expiré, un plan de suppression de 5 000 emplois, par des départs volontaires, sera mis en place. Les deux syndicats non signataires de l'accord appellent à la grève le 6 septembre. ■  @aslechevallier

Gouvernement LES QUATRE DÉFIS DE LA RENTRÉE

Politique fiscale, incertitudes après le Brexit, chômage et front social toujours debout animeront le mois de septembre.

PAR **ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER**

vécu le cataclysme que certains annonçaient. La consommation et le marché du travail ont affiché de bons résultats en juillet, à rebours des anticipations des enquêtes d'opinion. Une « énigme » pour le « Financial Times ». Les marchés financiers ont aussi gardé leur calme. La dépréciation de 10 % de la livre sterling face à l'euro depuis le référendum favoriserait le tourisme. Mais les incertitudes n'ont pas disparu. L'enjeu est surtout politique. Avant le sommet crucial qui réunira le 16 septembre les 27 Etats membres à Bratislava, François Hollande, Angela Merkel et Matteo Renzi se sont retrouvés lundi en Italie pour réfléchir aux pistes de relance de l'Union. Le président français et la chancelière allemande dîneront le 2 septembre à Evian pour accorder leurs violons. Les velléités de départ d'autres pays sont redoutées. Il revient au gouvernement de Theresa May de déclencher l'article 50 du traité européen. La conservatrice a évoqué 2019 pour le divorce. En attendant, le



Anatoli Karpov et DSK en pleine partie au restaurant Monsieur Bleu, sur les quais de Seine à Paris.

« Mais c'est une vaste blague, prévient Strauss-Kahn en entrant dans la pièce. Moi, vous savez, je pousse du bois ! » Face à Anatoli Karpov, il aurait bien fallu... des années d'entraînement. DSK n'a pas eu le temps de se préparer. Depuis qu'il a quitté la vie politique, il enchaîne les missions à l'étranger. Chefs d'Etat et grands patrons font appel à sa virtuosité intellectuelle. Le docteur ès sciences économiques voyage en Afrique et en Asie. En Russie, il côtoie le patron de la Rossiya Bank, Yury Kovalchuk. Il est aussi membre du conseil d'administration du fonds souverain du géant énergétique Rosneft, une place en or (noir) ! **La Russie est l'une des destinations favorites de DSK. L'affaire du Sofitel n'y a pas entaché sa popularité.** Au contraire, Vladimir Poutine l'a présenté comme la victime d'un complot, ce qui a renforcé sa notoriété.

Député de la Douma depuis 2011, Karpov est en campagne pour les élections législatives du 18 septembre. Élu sans étiquette, il fait de la politique à sa manière : avec des projets. Son association pour la paix s'est mobilisée pour les victimes de la catastrophe de Tchernobyl, son organisation Green Russia œuvre pour la défense de l'environnement. Cet

hyperactif reste un grand ambassadeur du jeu d'échecs. Il a créé des centaines de clubs. Dans sa circonscription en Russie – quatre fois vaste comme la France –, seize d'entre eux portent son nom.

SCORE: 2-0 POUR KARPOV, QUI RECONNAÎT À DSK UNE CERTAINE MAÎTRISE

En milieu de partie, DSK soupire. « So far, so good » (« jusqu'ici, tout va bien »). Il a bien géré une variante aventureuse de la partie scandinave. Deux minutes plus tard, un sourire se dessine sur ses lèvres. Comment prétendre tenir tête à Anatoli Karpov ? Le regard translucide et perçant de l'ancien champion du monde intimidé. « C'est de l'acier inoxydable russe », ironise son vieil ami Bachar Kouatly, directeur de la revue « Europe échecs », lui aussi ancien champion et aujourd'hui candidat à la présidence de

la Fédération française des échecs. Score final: 2-0 pour Karpov, qui reconnaît à son partenaire de jeu une certaine maîtrise. « J'arrive à voir très vite si mes adversaires travaillent », confie le champion.

Place à la discussion. Les deux hommes évoquent le Brexit – qui ne les a pas surpris – et disent regretter ce nouveau rideau de fer en Europe érigé par l'Otan, dont le dernier sommet a eu lieu

à Varsovie le 8 juillet dernier.

« Evitons les tensions, essayons plutôt de nous écouter, demande Karpov, inquiet. Depuis cinquante ans que je voyage, même pendant les périodes de guerre froide, poursuit-il, je n'ai jamais vu autant de russophobie ! » Il raconte avoir récemment donné des interviews en Allemagne et en Espagne. « On m'a demandé de ne pas parler de politique ! » Etonnante requête

auprès d'un député... Sur l'échiquier mondial, les deux stratèges s'accordent sur le fait que la France est installée dans une position difficile. En Russie, la cote de sympathie de Vladimir Poutine a aussi décliné. Il vient de remercier son fidèle conseiller Sergueï Ivanov. Mais selon Karpov, Poutine reste populaire. « La plupart des Russes pensent que, sans lui, le pays se serait désintgré comme l'URSS en son temps. Il a pris la Russie dans un très mauvais état. On parlait de la création d'une république indépendante en Oural. Les gens savaient que cela aurait été une tragédie qui pouvait dégénérer en guerre civile. Aujourd'hui, poursuit le député, il est totalement aspiré par la politique et son énergie me surprend. » DSK tend une oreille attentive, opine du chef sans commenter. En ces temps de réminiscence de vieux conflits, rien de tel donc qu'une partie amicale pour refaire le monde. ■

flabarré

TRUMP LÂCHE SON SULFUREUX CONSEILLER MANAFORT

Paul Manafort, le directeur de l'équipe de campagne de Donald Trump, n'aura pas résisté longtemps aux révélations sur ses liens financiers avec Viktor Ianoukovitch, le président déchu pro-Poutine de l'Ukraine. Il vient de démissionner. Vieux routier du Parti républicain, ancien conseiller de Gerald Ford, Ronald Reagan, George Bush père ou John McCain, Manafort, 67 ans, traîne une réputation sulfureuse. En juillet 2012, comme l'avait révélé

Match, son nom est apparu dans l'enquête du juge Renaud Van Ruymbeke sur les fonds occultes de l'affaire Karachi, qui auraient financé la campagne présidentielle d'Edouard Balladur. En 1994 et 1995, le politologue américain et ses proches ont ainsi encaissé près de 400 000 dollars provenant des comptes suisses de l'intermédiaire libanais Abdul Rahman El-Assir par lesquels ont transité les « rétroc » des ventes d'armes françaises au Pakistan et à l'Arabie saoudite.

François Labrouillère  @flabrouillere



LA
FOIRE

AUX

Vins

MERCREDI 31 AOÛT



Côtes du Rhône Villages Cairanne Mémoire du Terroir 2015 AOP 3,99 €

Côtes du Roussillon Bastide Miraflops Syrah & Vieilles Vignes de Grenache 2014 AOP 7,99 €

Champagne Brut Grande Réserve Philippe Lamarlière AOC 14,99 €

Toutes les bouteilles de cette page sont de contenance 75 cl. Retrouvez toutes nos offres en magasin et sur lidl.fr

Année 2016 • LIDL RCS Strasbourg 343 262 622



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

match de la semaine

- CHRISTIAN JACOB**
« SARKOZY-BAROIN,
C'EST LE TICKET GAGNANT » 18
- PRIMAIRE À GAUCHE**
LA GUERRE EST DÉCLARÉE 20
- ECONOMIE** LES QUATRE DÉFIS
DE LA RENTRÉE DU GOUVERNEMENT 24

reportages

- RIO**
LES JEUX DE L'AMOUR 28
De notre envoyée spéciale Florence Saugues
- NICOLAS SARKOZY**
LA FRANCE, SON COMBAT 38
Par Bruno Jeudy
- CORSE**
LA FIEVRE DE SISCO 46
De notre envoyée spéciale Emilie Blachere
- CHARLOTTE ET LAMBERTO**
L'ÉTÉ DE TOUTES LES PROMESSES 52
Par Pauline Delassus
- LE VOYAGE DE DUPONT
DE LIGONNES** 58
Par Arnaud Bizot

- CALIFORNIE**
LA TORNADE DE BRAISE 62
- LINE RENAUD**
L'ANGE DE LAS VEGAS 64
Par Marie-France Chatrier
- VISA POUR L'IMAGE**
LE SECRET DE LA MOMIE 68
Par Karen Isère

- LAURENCE FERRARI ET RENAUD
CAPUÇON** LE GOÛT DES VACANCES 76
Interview Caroline Rochmann
- PORTRAIT**
DUC DE WESTMINSTER 82
Par Aurélie Raya

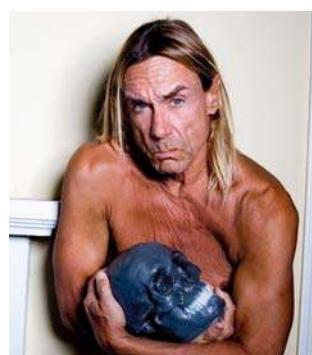


A CINECITTA EN 1958, DANS LES
COULISSES DU TOURNAGE HISTORIQUE DE
« BEN-HUR » SUR PARISMATCH.COM.

LES FANTAISIES ET CONSEILS
DE CATHERINE SCHWAAB SUR
NOTRE SITE WEB.

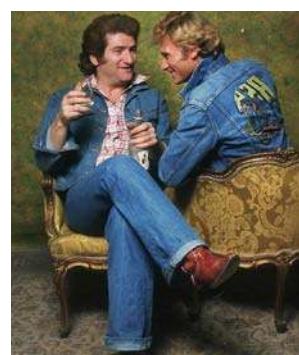


L'ACTUALITÉ DES TÊTES COURONNÉES SUR NOTRE ROYAL BLOG.



RETRouvez nos
ARCHIVES PHOTOS
SUR INSTAGRAM @
PARISMATCH_VINTAGE.

LE FESTIVAL
ROCK EN SEINE SUR
PARISMATCH.COM.



Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

l'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

Sur le ring du bonheur, après la victoire de Tony, Estelle est tricolore jusqu'au bout des cheveux.

**NOS ATHLÈTES
ONT FAIT VIBRER
LA FRANCE ET
BATTU LE RECORD
DE MÉDAILLES.
UNE MOISSON
D'ÉMOTIONS**

PHOTO PHILIPPE PETIT



RIO

LES JEUX DE L'AMOUR

Avec les poings, ils ont écrit la plus belle histoire des J.O. Estelle Mossely, ingénieur dans le civil, a frappé la première, le 19 août. Tony Yoka l'a rejointe deux jours plus tard. Elle a eu peur pour lui : « Chez les poids super-lourds, les coups font si mal ! » Le couple s'est rencontré dans la cité du sport, l'Insep. Ils avaient 18 ans. Tony mesurait déjà 1,98 mètre, 30 centimètres de plus que sa promise. Le mariage, en novembre, leur offrira une pause avant de reprendre les gants. Tony peut espérer rejoindre ses prédécesseurs olympiques devenus champions du monde : Joe Frazier, George Foreman, Mohamed Ali, Lennox Lewis. Mais pour la première fois un géant a une femme à sa hauteur.



Estelle Mossely (premier titre français en boxe féminine, moins de 60 kilos), et Tony Yoka (plus de 91 kilos), après son sacre le 21 août.



ESTELLE ET TONY, UN COUPLE EN OR EN ATTENDANT LA BAGUE AU DOIGT

Ils collectionnent le métal le plus rare. Si Teddy Riner était donné à 1 000 contre 1, Emilie Andéol (judo, plus de 78 kilos) triomphe dès sa première participation. Le tatami leur va comme un kimono. Les fines lames ont touché leurs cibles dans un concours très relevé, renouant avec la tradition des Mousquetaires. Les jeux d'eau ont réussi aux Français aussi bien en planche qu'en canoë et en deux de couple. Les cavaliers ont fait feu des quatre fers et franchi tous les obstacles : le cheval reste notre plus belle conquête.



EUX AUSSI SUR LA PLUS HAUTE MARCHE



Philippe Rozier, Pénélope Leprévost, Kevin Staut, Roger-Yves Bost, équitation, saut d'obstacles par équipes.





Kevin Mayer,
décathlon.



Jérémy Cadot, Erwann Le Péchoux,
Enzo Lefort et Jean-Paul Tony Hélissey,
fleuret par équipes.



Audrey
Tcheuméo,
judo.



Sarah Ourahmoune,
boxe (moins de
51 kilos).



Jean-Charles
Valladont,
tir à l'arc.

L'ARGENT N'A PAS LA MÊME VALEUR POUR TOUS. DIVINE SURPRISE OU AMÈRE DÉCEPTION

Aux Jeux olympiques aussi, les cours fluctuent. Et pour certains l'argent a valeur d'or. Kevin Mayer, Hercule moderne, est le premier décathlonien français médaillé depuis 1948. Mélina Robert-Michon, au disque, améliore son propre record de près de 50 centimètres, suffisamment pour toucher les étoiles. D'autres, en revanche, semblent « échouer » à la deuxième place. Ce sont nos nageurs du relais 4 x 100 mètres, le perchiste Renaud Lavillenie, privé d'un second sacre, l'équipe masculine de handball et quinze autres vice-champions. Qui n'aspirent qu'à se débarrasser du préfixe.

Mélina Robert-Michon, lancer de disque.



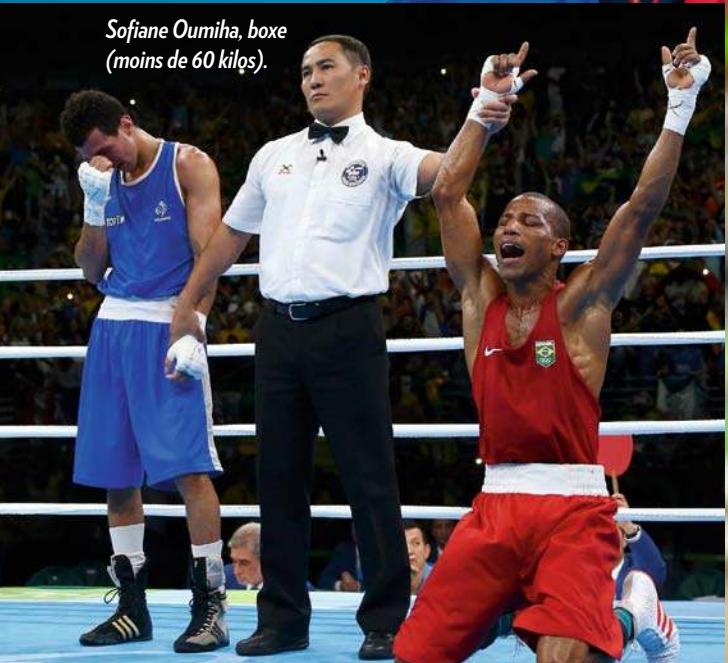
Mehdy Metella,
Fabien Gilot, Florent
Manaudou
et Jérémy Stravius,
relais 4 fois 100
mètres nage libre.



L'équipe féminine de handball.

Haby Niaré, taekwondo
(moins de 67 kilos).







Dimitri Bascou,
110 mètres haies.

Camille Lecointre
et Hélène Defrance,
voile, 470 en double.



Cyrille Maret,
judo (moins de 100 kilos).



Alexis Raynaud, tir,
carabine à 50 mètres.



Pierre Le Coq, planche à voile.

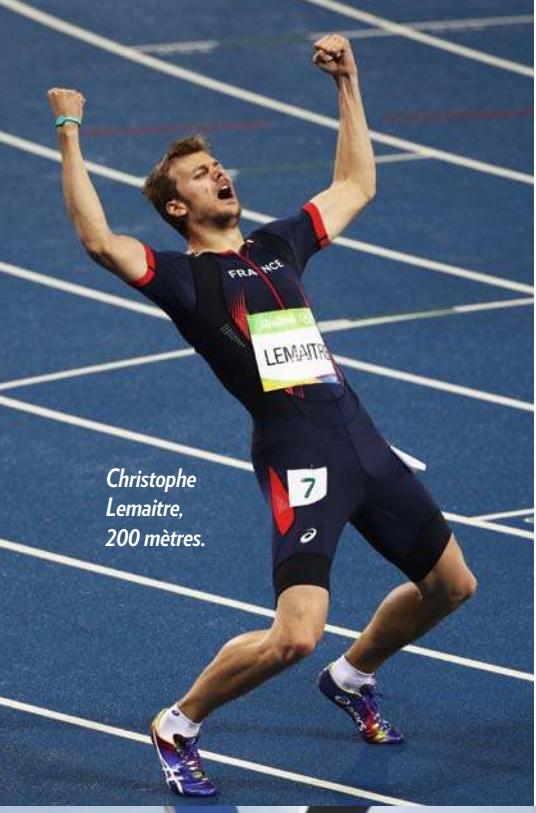


Matthieu Péché et
Gauthier Klauss, canoë-kayak
biplace, slalom.

Gauthier Grumier, épée.



Mathieu Bauderlique (à dr.), boxe (moins de 81 kilos).



Christophe Lemaitre,
200 mètres.

AVEC LE BRONZE ILS GAGNENT LA BATAILLE ET SONT SUR LE PODIUM

Personne n'attendait Christophe Lemaitre. Le sprinteur était donné perdant. La magie des Jeux l'a transcendé. Auteur d'un superbe « cassé » sur la ligne d'arrivée, il devance pour un millième de seconde ses poursuivants. Et s'évite ainsi la pire des places, celle qu'on dit d'honneur. Même distinction pour Dimitri Bascou, en 110 mètres haies. Depuis Guy Drut, la discipline n'avait plus vu de Français médaillé. Le vélo tourne quant à lui moins rond et ne prend qu'une seule casquette.



Marc-Antoine
Olivier,
10 kilomètres en
eau libre.



De g. à dr. : Michaël d'Almeida, François Pervis et Grégory Baugé, cyclisme sur piste (vitesse par équipes).



Mahiedine
Mekhissi,
3000 steeple.

A RIO, AU DIABLE LA RETENUE ! LA VICTOIRE ACQUISE, LES COUPLES S'ENLACENT, S'EMBRASSENT SOUS LES CAMÉRAS DU MONDE ENTIER

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À RIO DE JANEIRO **FLORENCE SAUGUES**

Dans les gradins, 105 kilos de muscles secoués de sanglots. Avant de s'effondrer en larmes, Tony Yoka a d'abord hurlé de joie. Estelle Mossely, la femme qu'il aime depuis six ans, vient d'être sacrée championne olympique. Le boxeur avait rejoint les tribunes le visage couvert de sueur et de sang, sans même prendre le temps de se changer. Quelques minutes auparavant, c'est lui qui jouait des poings, arrachant sa propre qualification en finale. Pendant les quatre rounds d'Estelle, les cris du colosse tatoué ont éclipsé tous les autres: «Allez ! Direct ! Mets les coups ! Bouge en bas !» Avec,

compliqué à gérer. Nous avons les mêmes exigences et les mêmes contraintes. A l'exception du poids : lui ne doit pas maigrir et moi, je ne dois pas grossir ! » Tony cogne dans la catégorie des super-lourds, plus de 91 kilos. Estelle, dans celle des moins de 60 kilos. Leur sens de la discipline a certainement pesé dans le choix de leurs priorités : les médailles d'abord, le mariage après. « C'était l'anniversaire d'Estelle, explique Tony mais nous ne l'avons pas fêté tout de suite. Il fallait l'amener dans de bonnes conditions à sa finale. Je devais d'abord gagner mon match pour qu'elle soit sereine. » Tony, dont le père, Victor, est un ancien boxeur congolais, enfile ses premiers gants à 6 ans. Estelle, après avoir essayé la danse et la natation, a finalement opté pour le ring. Premier coquart à 12 ans. Même pas mal !

« C'est un sport qui comporte des risques, c'est vrai, mais qui sait aussi être magnifique », confie la boxeuse. Tony tempère : « C'est hyper-stressant de voir combattre Estelle. Il n'y a pas vraiment de plaisir quand l'affrontement est rude. Il n'y a que quand elle domine que je peux apprécier. » Le duo de choc est devenu double gagnant. Deux jours après la victoire d'Estelle, Tony emportait à son tour la plus prestigieuse des récompenses.

Mieux que l'EPO et plus efficace que les corticoïdes : l'ocytocine, la fameuse «hormone de l'attachement» des amoureux, serait le meilleur des dopants... et sans contre-indication ! Pénélope Leprévost et Kevin Staut ont pu eux aussi en mesurer les effets. Le couple a remporté la médaille d'or par équipes en saut

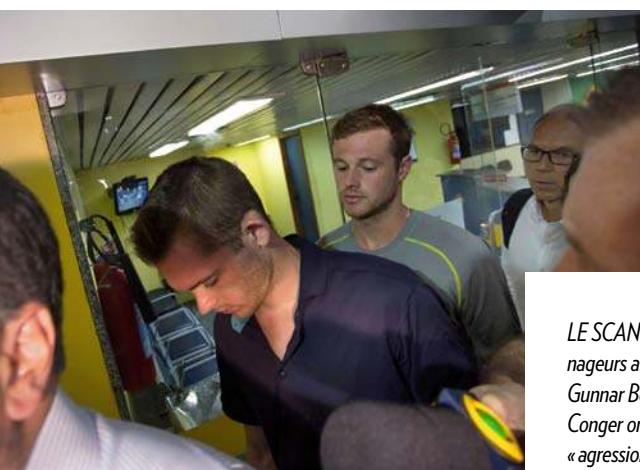


L'AMOUR. Le plongeur chinois Qin Kai demande sa fiancée He Zi en mariage devant 10 000 personnes. Ils vont se jeter à l'eau...

d'obstacles avec Roger-Yves Bost et Philippe Rozier. Si, dans la vie, Pénélope et Kevin montrent volontiers leur complicité, en compétition ils restent pudiques. Mais rien ne vaut la victoire pour faire valser les principes et offrir au public un baiser comme on n'en voit qu'au cinéma. L'équitation est la seule discipline olympique mixte. Hommes et

Quarante-sept sportifs et trois entraîneurs ont fait leur coming out

femmes font équipe ou s'affrontent à armes égales. Partenaires à la ville, mais adversaires sur la piste, le paradoxe ne les perturbe pas. « C'est une vraie chance de partager la même passion, souligne Pénélope. Notre vie de couple n'est pas ordinaire. Nous sommes sans cesse aux quatre coins du monde. En tout, nous passons 45 semaines par an loin de chez nous. Avec Kevin, on ne se voit que sur les concours. » Pénélope a son haras en Normandie. Elle élève sa fille de 10 ans, Eden, fruit d'une première union. Kevin, lui, s'entraîne en Belgique. Tous les week-ends, ils se défient lors des compétitions. En épreuve individuelle, « une fois en selle, on ne pense plus qu'à soi et à personne d'autre, reconnaît Pénélope. Le but est d'être devant l'autre, peu importe la relation qui nous unit ». A Rio, ils ont été sacrés champions olympiques ensemble. Pas de jaloux !



LE SCANDALE. Les nageurs américains Gunnar Bentz et Jack Conger ont inventé une «agression par de faux policiers» pour justifier leur virée nocturne : ils sont arrêtés dans l'avion.

dans sa voix, un peu plus d'émotion que celle d'un simple coach. Il arrive que Tony se place dans le coin de sa boxeuse durant ses matchs. Pas cette fois. « Mais même quand il est loin, je sens sa présence et j'entends ses encouragements », assure Estelle. Le duo a fait de sa complémentarité la clé de son succès. Chacun son rôle. Tony s'occupe de peaufiner leur technique. Estelle veille à la diététique et à l'hygiène de vie. « On vit ensemble, on s'entraîne ensemble, explique la jeune athlète. Notre quotidien n'est pas

Il y a soixante-quatre ans déjà, à Helsinki, l'amour paradait sur la plus haute marche du podium. Le Tchécoslovaque Emil Zatopek décrochait trois titres au 5 000 mètres, au 10000 mètres et au marathon; sa fiancée, Dana Zatopkova, celui du lancer de javelot. Quatre ans auparavant, à Londres, leur liaison avait défrayé la chronique. Emil était alors arrivé deuxième au 5000 mètres. Pour lui, un échec dont seule son amoureuse pouvait le consoler. En ce temps-là, l'olympisme ne favorisait pas vraiment les histoires de cœur: 40 kilomètres séparent le village des femmes de celui des hommes. L'athlète fait le mur, Dana vaut bien un marathon! Elle se souvient: «Il est arrivé à 6 heures du matin et a sifflé les notes qui étaient notre mélodie de reconnaissance.» Dana le rejoint près de la piscine. «Je regardais sa médaille d'argent, je la tournais dans tous les sens, explique-t-elle. Et... elle est tombée dans l'eau!» C'est pour aller la récupérer qu'Emil se serait déshabillé. Mensonge d'amant ou pas, c'est en tout cas la raison que le coureur, repéré par un surveillant, a invoquée pour expliquer sa nudité, au cœur du quartier des femmes, en pleine nuit. Sermonné comme un garnement, le futur médaillé d'or est retourné se coucher chez les garçons.

La délicieuse histoire des champions Zatopek fait aujourd'hui sourire. L'époque a changé. Les mœurs aussi. Les villages, désormais mixtes, réunissent ceux qui s'aiment pour la vie... ou pour une nuit. Depuis 1988, avec l'émergence du sida, la distribution massive de préservatifs est devenue une habitude. Rio bat le record, avec un stock de 450 000 «petites chemises de Vénus», leur nom brésilien. Ce qui équivaut à deux trainings par jour et par athlète. Car, après les 38 disciplines officielles, le sexe est le sport le plus

pratiqué pendant la quinzaine. Avec une seule règle, pas de galipettes avant les finales pour préserver l'énergie et la concentration. Mais une fois les épreuves terminées, la pression retombe et certains sportifs se lâchent. A tel point que le soir de leur victoire, les cyclistes britanniques

Il y a ceux qui tentent en catimini d'accrocher d'autres trophées à leur tableau de chasse, et ceux qui rêvent de ne plus se cacher. A Rio, jamais les Jeux n'avaient compté autant d'athlètes gays qui assument leur orientation sexuelle. A l'image du plongeur britannique



ont trouvé un mot scotché sur la porte de leurs homologues féminines: «Vous serez probablement bourrés au moment où vous lirez ces lignes: CECI N'EST PAS VOTRE CHAMBRE!» Et ce n'était pas seulement pour faire de l'humour... «Il y a beaucoup de relations sexuelles au village, reconnaît Hope Solo, gardienne de but de l'équipe américaine de football. Aux Jeux, vous voulez garder des souvenirs, qu'ils soient sportifs ou sexuels. D'ailleurs, peut-être bien qu'une star s'est glissée dans ma chambre. Mais c'est mon secret!» Comme ce fut déjà le cas à Londres, en 2012, Tinder, l'application de rencontres, cartonne à Rio. Les «matchs», c'est-à-dire lorsque deux utilisateurs s'informent qu'ils se plaignent, ont augmenté de 129 % dans la zone du village olympique depuis le 5 août. Les basketteurs américains auraient été inspirés d'utiliser un site comme celui-là pour rester discrets. Cette précaution aurait évité à trois d'entre eux d'être surpris et photographiés par des fans dans une maison close. Jordan DeAndre, Cousins DeMarcus et DeRozan DeMar ont vainement essayé de s'expliquer: ils pensaient se rendre dans un spa, le Termas Monte Carlo, pour se délasser. Mais difficile de confondre l'endroit, réservé à une clientèle exclusivement masculine et décrit par le magazine «Rolling Stones» comme «un bordel haut de gamme», avec un centre de remise

en forme. Visiblement très distraits, les basketteurs auraient juste eu le temps de s'accorder au bar en charmante compagnie avant de s'apercevoir de leur erreur.

LA TRIPLETTE. Les marathoniennes estoniennes Luik. De g. à dr.: Lily, Liina (abandon), Leila. **LE TANDEM.** Main dans la main, les jumelles allemandes Hahner, Anna (à g.) et Lisa terminent le marathon 81^e et 82^e.

multimédaillé Tom Daley et du nageur des Tonga, Amini Fonua, 47 sportifs et trois entraîneurs ont fait leur coming out sur les 11 000 compétiteurs. A Pékin, en 2008, 12 athlètes avaient fait part de leur orientation sexuelle. A Londres, en 2012, une petite vingtaine.

Lentement, le milieu du sport abandonne ses réflexes conservateurs. A côté des exploits d'un Phelps, d'un Bolt ou d'un Riner, ces JO auront aussi été ceux du record des demandes en mariage. Cinq formulées devant les caméras. Deux couples remportent ex aequo la palme du romantisme. Lundi 15 août, le Chinois Qin Kai, médaillé de bronze en plongeon synchronisé, met un genou à terre alors que sa compagne et compatriote descend du podium. Elle vient de recevoir la médaille d'argent du tremplin à 3 mètres. Une breloque au regard de l'écrin en velours rouge que lui tend son fiancé en lui demandant: «Veux-tu m'épouser?» Marjorie Enya et Isadora Cerullo avaient ouvert le bal une semaine plus tôt. Avec l'équipe de rugby à 7 du Brésil, Isadora a terminé neuvième de la compétition. Un score qui ne l'a pas empêchée de vivre son moment de grâce, une fois le tournoi achevé. A la remise du titre aux Australiennes, Marjorie, volontaire pour les Jeux, a saisi le micro du speaker pour demander sa main. Les femmes ont échangé un baiser. Et utilisé en guise de bague un ruban aux couleurs olympiques, symbole de l'universalité. ■

@FSaugues



LA DÉTRESSE.
Renaud Lavillenie,
le meilleur perchiste
de sa génération, est
hué par le public.



**L'ANCIEN
PRÉSIDENT FAIT
ACTE DE
CANDIDATURE
DANS UN LIVRE-
PROGRAMME
PRÉPARÉ EN
GRAND SECRET**

Pour la reconquête, il lui faut d'abord réussir sa rentrée littéraire. Nicolas Sarkozy n'a pas son égal pour créer la surprise d'un événement... attendu. Il a annoncé, le 22 août, qu'il prendrait part à la primaire de la droite avec la parution de « Tout pour la France » chez Plon. C'est le deuxième ouvrage qu'il signe cette année, après « La France pour la vie » publié en janvier. En prologue, celui qui avait juré en 2012 de quitter la politique écrit: « Je n'ai aucune revanche à prendre. [...] J'ai en revanche la certitude que je ne pouvais me dérober. » Les sondages le donnent encore derrière Alain Juppé pour l'élection des 20 et 27 novembre. Ce compétiteur-né a moins de trois mois pour inverser la tendance. Il nous a reçus.

NICOLAS SARKOZY LA F

MARDI 23 AOÛT, 10 H 30,
DANS LE BUREAU DE
SON DOMICILE PARISIEN

Pour la première fois, il ouvre les portes de son lieu de travail privé... entièrement décoré par Carla.

PHOTOS **SÉBASTIEN VALENTE**



RANCE, SON COMBAT



*A Paris, chez lui,
juste avant
d'inaugurer son QG de
campagne rue de
l'Université dans
le VII^e arrondissement,
mardi 23 août.*



LUNDI SOIR, IL AVAIT RÉUNI AUTOUR DE LUI SA GARDE RAPPROCHÉE POUR UN DÎNER AMICAL

Dans son état-major, des lieutenants de différentes sensibilités. Inconditionnels, anciens adversaires ou déçus d'hier se sont ralliés à son mot d'ordre, occuper le terrain. Le candidat donne le tempo : le 20 heures de TF1 le 24 août, meeting dans les Bouches-du-Rhône le lendemain. Une « guerre de mouvement » entamée il y a trois mois, quand il se rend le premier à Londres après le Brexit. En juillet, Nicolas Sarkozy assiste à la messe en hommage aux victimes de Nice et prononce une allocution à la mémoire du père Hamel, alors qu'Alain Juppé est en Nouvelle-Calédonie. Convaincu que la fermeté permet de regagner des points, il a choisi de durcir sa ligne avec des propositions comme l'évolution du droit du sol et la suspension du regroupement familial.

*Avec ses soutiens
(de g. à dr.):
Catherine Vautrin,
François Baroin,
Eric Ciotti, Maurice
Leroy, Laurent
Wauquiez et
Gérald Darmanin,
au restaurant
Giulio Rebellato,
dans le XVI^e, à
Paris, le 22 août.*



A l'entrée de l'établissement, ses supporters se bousculent, même ceux qui n'ont pas l'âge de voter.

*Escapade romantique
avec Carla au restaurant
La Petite Maison,
dans le vieux Nice,
le 1^{er} juin.*



Au bord de la Méditerranée, c'est l'horizon 2017 qu'il regarde. Après un séjour en Corse écourté par les attentats de Nice, Carla et Nicolas Sarkozy ont pris leurs quartiers d'été au cap Nègre. Au programme, plage en amoureux, tennis avec Louis et vélo en solitaire : un entraînement au sprint et aux coups gagnants. Dans la maison de famille, la retraite varoise prend des allures de veillée d'armes. Laurent Wauquiez, Eric Ciotti, Gérald Darmanin ou le président ivoirien Alassane Ouattara : chaque jour, le candidat encore non déclaré reçoit comme un chef d'Etat. Carla, elle, se prépare à le soutenir dans l'ombre. Son mari compare une campagne à de la musique. Son prochain album devait sortir en octobre mais... une seule mélodie à la fois.



Avec Carla, dans
le domaine de
Murtoli, en Corse,
le 20 juillet.



CET ÉTÉ, AVEC CARLA, TENDRESSE, VÉLO, BAIGNADES AVANT DE PLONGER DANS LE GRAND BAIN DE LA BATAILLE

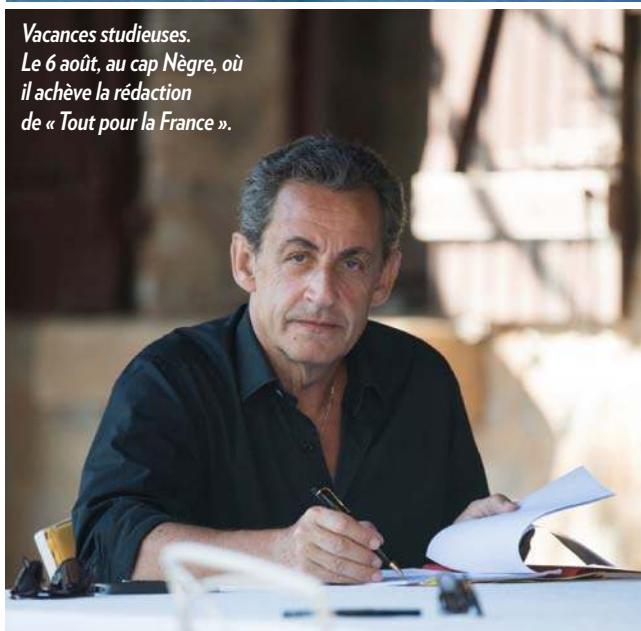
*Echappée au
Lavandou,
le 13 juillet.
Nicolas Sarkozy
se prépare à tenir
la distance.*



*Lors de la messe
du 15 août, au
Lavandou, avec Carla,
le maire LR Gil Bernardi
et le père Joseph.*



*Vacances studieuses.
Le 6 août, au cap Nègre, où
il achève la rédaction
de « Tout pour la France ».*



NICOLAS SARKOZY « LE CONTEXTE A CHANGÉ. CE SONT LES FRANÇAIS QUI DOIVENT TOUT DONNER À LEUR PAYS EN RISQUE DE DÉSINTÉGRATION »

PAR BRUNO JEUDY

Vous me connaissez par cœur, je suis une vieille ganache et pourtant j'ai encore réussi à vous surprendre.»

Nicolas Sarkozy repose sa tasse de café. Moins de douze heures après l'annonce de sa candidature à la primaire, il savoure le moment, chemise ouverte et teint cuivré par le soleil d'été. Mardi 23 août, 8h45, il reçoit Match, tranquillement installé sur la terrasse de sa maison parisienne, et résume ainsi les premières heures de sa troisième campagne présidentielle: «Le blast est parfait.» Le blast? Un terme utilisé par les pompiers pour décrire l'effet de souffle provoqué par une explosion. Et l'un des éléments de langage choisi par son équipe rapprochée. De fait, l'ancien président a mis le feu à la rentrée politique avec le non-événement le plus attendu de l'année. Un tour de force. Il voulait surprendre. On l'attendait sur Facebook, Twitter, au JT de TF1 ou dans «Le Figaro Magazine». C'est finalement via un livre que Nicolas Sarkozy s'est annoncé.

Sa stratégie du blast, c'est-à-dire l'effet de surprise, aura fonctionné au-delà de ses espérances. Au lendemain de sa déclaration de candidature, sa photo fait la couverture de tous les journaux, sans exception. Jusqu'à «Libération» qui titre: «Le pire, c'est qu'il peut gagner». La phrase qui, en cette matinée, a le plus réjoui Nicolas Sarkozy... Evidemment, il y voit un signe supplémentaire d'encouragement. De bonne humeur, il ironise: «Il y a six mois, j'étais mort. Le cimetière le plus visité de France!»

Depuis son retour il y a deux ans, sa décision était, de son propre aveu, actée. Ce n'est pas l'annonce en soi, mais plutôt la forme qui a pris le microcosme de court. Un livre, donc. En 2016, la méthode peut sembler désuète. Pourtant, il s'agit d'une première dans l'histoire de la Ve République. Lionel Jospin avait essayé le fax en 2002. D'autres, le 20 heures. Certains, comme Jacques Chirac, privilégiaient la presse régionale. «Je crois à la puissance et à la solennité de l'écrit. C'est une réponse à la crise de la parole publique. Les images s'envolent, les écrits restent», dit-il, s'appuyant sur les ventes exceptionnelles de son précédent livre. Publié en janvier, «La France pour la vie» s'est écoulé à 210 000 exemplaires. Un succès qui, confie-t-il, lui fait traverser l'hiver, quand les sondages le donnaient 20 points derrière son grand rival, Alain Juppé. Rien n'est encore gagné, mais l'écart se resserre.

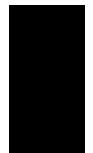
Avec ce nouvel ouvrage, Nicolas Sarkozy, qui a démissionné de ses fonctions de président des Républicains lundi soir, est persuadé d'abattre une carte maîtresse. Comme d'habitude, il a écrit à la main. Feuillet après feuillet au cap Nègre. «J'en ai eu l'idée à la fin du mois de mai et j'ai commencé à écrire en juin. J'ai fini le 12 août.» «La France pour la vie» faisait l'inventaire de son quinquennat, cette fois, il a fait le

choix de «poser» ses idées dans un livre-programme dense, qu'il a intitulé «Tout pour la France». Un titre en forme de slogan, dont il entend livrer la signification: «Il y a quelques années, on parlait de la France pour tous et ce fut l'axe de la campagne de Chirac. Aujourd'hui, le contexte du pays a changé. Ce sont les Français qui doivent tout donner à leur pays. Celui-ci est en risque de désintégration.» L'ouvrage s'articule autour de cinq chapitres comme autant de défis: la vérité, l'identité, la compétitivité, l'autorité et la liberté. Son auteur en profite, au passage, pour étriller «l'identité heureuse» défendue par Alain Juppé. Sur le fond, beaucoup de propositions étaient connues, notamment celles concernant l'économie. Nicolas Sarkozy durcit en revanche celles sur l'identité et l'immigration. Cet été, il a soutenu les maires qui ont pris des arrêtés anti-«burkini»: «Le burkini, c'est un acte politique, une provocation pour voir si la République est forte ou faible.» Il propose, entre autres, de suspendre le regroupement familial, d'étendre l'interdiction du voile à l'université et dans les entreprises et de créer une cour spéciale pour les terroristes. Il s'attend – et espère? – à ce que certaines de ses idées fassent polémique. En bon avocat, il a déjà préparé ses réponses: «Mme Merkel a interdit le regroupement familial pour les Syriens. Et de Gaulle comme Pompidou avaient créé des juridictions spéciales pour l'OAS.»

En 2007, Nicolas Sarkozy avait balayé Ségolène Royal le jour même de son entrée en campagne. Son puissant discours prononcé porte de Versailles lui avait alors servi de blast... Cinq ans plus tard, l'histoire ne s'était pas rejouée. Ni sa longue interview dans «Le Figaro Magazine» ni son 20 heures de TF1

Il ironise: «Il y a six mois, j'étais mort. Le cimetière le plus visité de France»

ne lui avaient permis de réduire l'écart avec François Hollande. Pour 2017, Nicolas Sarkozy sait qu'il joue une partie serrée. «Une longue marche et des élections à cinq tours», calcule-t-il. La première, qui l'a propulsé à la tête des Républicains, a donné le départ. Depuis, il dit sentir de la «fébrilité» chez ses rivaux. Mais pas question de «se disperser» en répondant aux attaques de Jean-François Copé ou à d'autres critiques. «Je ne dois pas faire d'erreurs, n'avoir aucune suffisance, aucune arrogance et jouer la partie à fond. Après, on verra bien. Je ne vais pas me faire des noeuds au cerveau!» Flegme et discipline, voilà son nouveau code de conduite.



Après l'écriture de «Tout pour la France», il s'est installé dans son QG avec son équipe. De nombreux élus l'ont rejoint. L'ancien président fait ses comptes. «J'aurai une centaine de parrainages de parlementaires», affirme-t-il. Des soutiens parfois braconnés sur les terres de ses rivaux. En juin, le ralliement de François Baroin avait donné le «la». En cas de victoire, le chiraquien devrait hériter de Matignon. Depuis, d'autres ont suivi. Christian Jacob, ex-copéiste, présidera son comité de soutien. Le trentenaire Gérald Darmanin, proche de Xavier Bertrand, a été chargé de coordonner une campagne à laquelle Nicolas Sarkozy n'a pas voulu donner de directeur. Avec Darmanin, le maire de Tourcoing, et le député des Alpes-Maritimes Eric Ciotti, «j'ai le Nord et le Sud», explique-t-il. Ciotti partagera la charge de porte-parole avec la chiraquienne Catherine Vautrin, une des rares femmes de l'équipe. Les autres «prises de guerre»: le copéiste Bernard Reynès, organisateur de son premier meeting, le 25 août à Châteaurenard dans les Bouches-du-Rhône, l'ex-secrétaire d'Etat Pierre Lellouche, ravi à François Fillon, ou encore Sylvain Berrios, le député du Val-de-Marne volé à Bruno Le Maire.

«Je fais le rassemblement», se félicite le candidat qui a renouvelé les têtes autour de lui... et caché quelques sarkozystes usés, ou d'autres entachés par les affaires.

Ironie du destin, c'est aussi à Alain Juppé que Nicolas Sarkozy doit de revenir au cœur de la partie. Les deux hommes, qui se connaissent depuis quarante ans, s'apprêtent certes à livrer un combat inédit, puisque c'est la première fois que «le peuple de droite et du centre» pourra choisir librement, les 20 et 27 novembre, son champion pour 2017. Mais l'adversaire d'aujourd'hui fut un précieux conseiller d'hier. En 2012, le candidat de la droite à la présidentielle déclarait qu'une défaite lui interdirait de se représenter. Cela reviendrait, selon lui, à trahir les Français. Mais le 6 mai, une fois les résultats connus, c'est le maire de Bordeaux qui, dans les bureaux de l'Elysée, le convainc de biffer la petite phrase «Je ne ferai plus jamais de la politique», préparée par Henri Guaino. Le perdant hésite. Encouragé par François Baroin, Juppé argumente: «Nicolas, tu es jeune. Il ne faut jamais dire

jamais. Ne commets pas l'irréparable.» Le discours de la Mutualité prononcé devant des militants effondrés ne sera finalement pas un discours d'adieu.

Quatre ans plus tard, c'est au cap Nègre, au milieu de son clan, que Nicolas Sarkozy a peaufiné les derniers détails de son offensive politique et médiatique. «Si c'est ce qu'il a envie de faire, il ne faut pas l'en empêcher», expliquait récemment Carla à un ami. Je l'ai toujours dit.» La chanteuse avait pourtant très mal vécu la défaite de 2012. Et, plus encore, la cérémonie de passation de pouvoir à l'Elysée quelques jours plus tard. Le temps a passé. Au début des vacances, elle confie à Match: «Tout va super bien. C'est un été studieux.» Pendant que la machine Sarko se déploie pour saturer l'espace médiatique, l'épouse se démultiplie sur Instagram. Photos de famille,

De nombreux élus l'ont rejoint. Des soutiens parfois braconnés sur les terres de ses rivaux

vidéos de miniconcerts, elle poste à tout-va, enthousiaste: «Instagram, c'est bien plus gentil que Twitter, cet univers pour les méchants de la politique.» Elle devrait se faire discrète pendant la campagne de la primaire, mais l'artiste se prépare déjà au retour dans l'arène. «Elle aurait peut-être imaginé une vie plus tranquille, mais Carla sait que je dois faire mon devoir vis-à-vis du pays, confie son mari. La France, ce n'est pas une anecdote, c'est le combat de ma vie.»

Dans quatre-vingt-dix jours, son destin basculera à nouveau. D'un côté ou de l'autre. S'il ne doute pas de la victoire, il sait qu'elle sera difficile à atteindre. Et pas seulement à cause des rivalités politiques. Ses démêlés judiciaires lui valent encore deux mises en examen. Aurait-il pu flancher? «Oui, répond Brice Hortefeux, compagnon de route depuis toujours. Il ne s'en est jamais ouvert, mais les affaires et les gardes à vue l'ont sonné.» Aujourd'hui, au moment de repartir au combat, Hortefeux se montre très optimiste: «La vérité, je crois qu'il va y arriver.» ■

 @JeudyBruno

Avec ses collaborateurs (de g. à dr.) Frédéric Péchenard, Michel Gaudin, Hugues Anselin et Eric Schahl dans son QG de campagne.

Le candidat à la primaire est le seul à avoir loué des locaux jusqu'à la présidentielle, en mai 2017.





**PLUSIEURS FAMILLES
MAROCAINES AVAIENT
DÉCIDÉ DE PRIVATISER,
ABUSIVEMENT, UNE CRIQUE.
JETS DE PIERRES,
INSULTES, LES VILLAGEOIS
ALERTÉS RIPOSTENT**

Au-dessus de la plage, vers 20 h 30. Un gendarme accourt en renfort : au sol, son collègue retient un Corse qui se bat avec l'un des Maghrébins.

PHOTO CHRISTIAN BUFFA

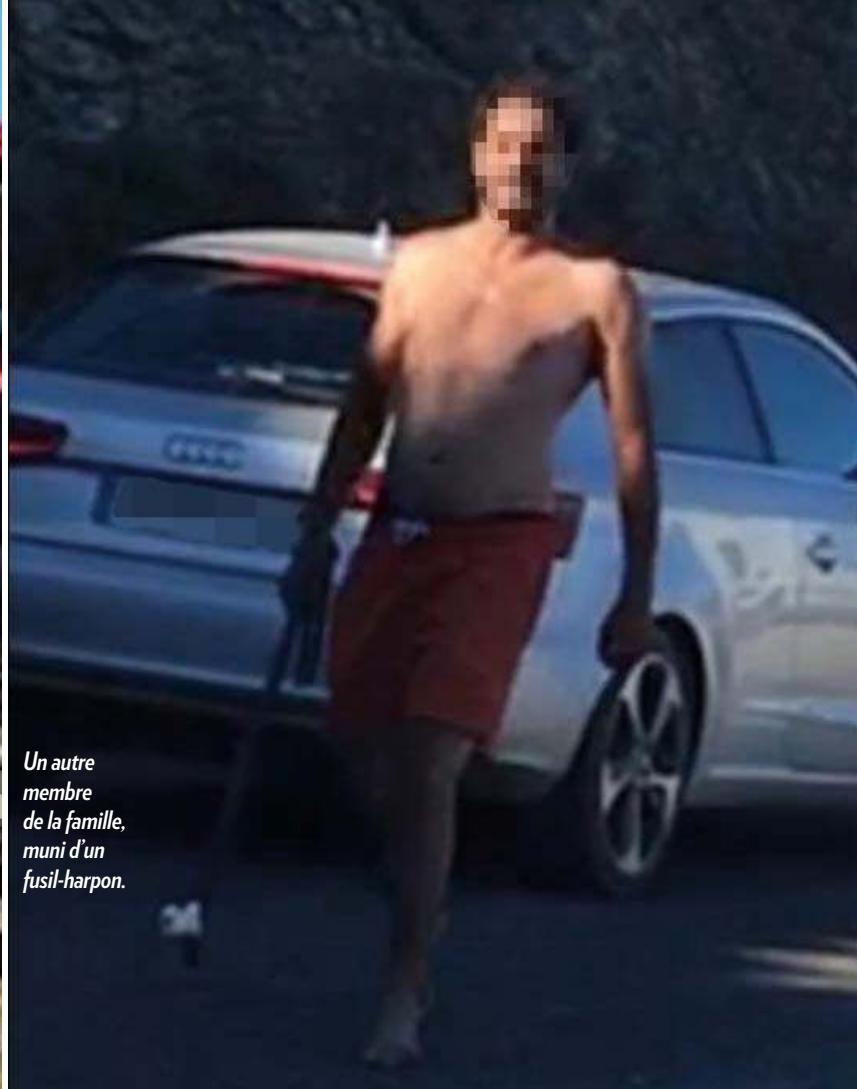
Sans l'arrivée rapide des gendarmes, cette « affaire lamentable », comme l'appelle le procureur de Bastia, aurait pu virer au meurtre. Samedi 13 août, il aura fallu pas moins de 100 membres des forces de l'ordre pour arrêter une bagarre dans une station balnéaire du cap Corse. La rixe oppose des villageois à quatre frères marocains venus en famille de Furiani, une commune au sud de Bastia. Au début, tout le monde croit à une provocation d'islamistes. De quoi enflammer les imaginations dans une France traumatisée par les attentats. La réalité se révèle plus complexe.

CORSE LA FIEVRE DE SISCO





Sur la vidéo d'un témoin, un des frères présents sur la plage vient de prendre une batte de base-ball dans son coffre.



Un autre membre de la famille, muni d'un fusil-harpon.



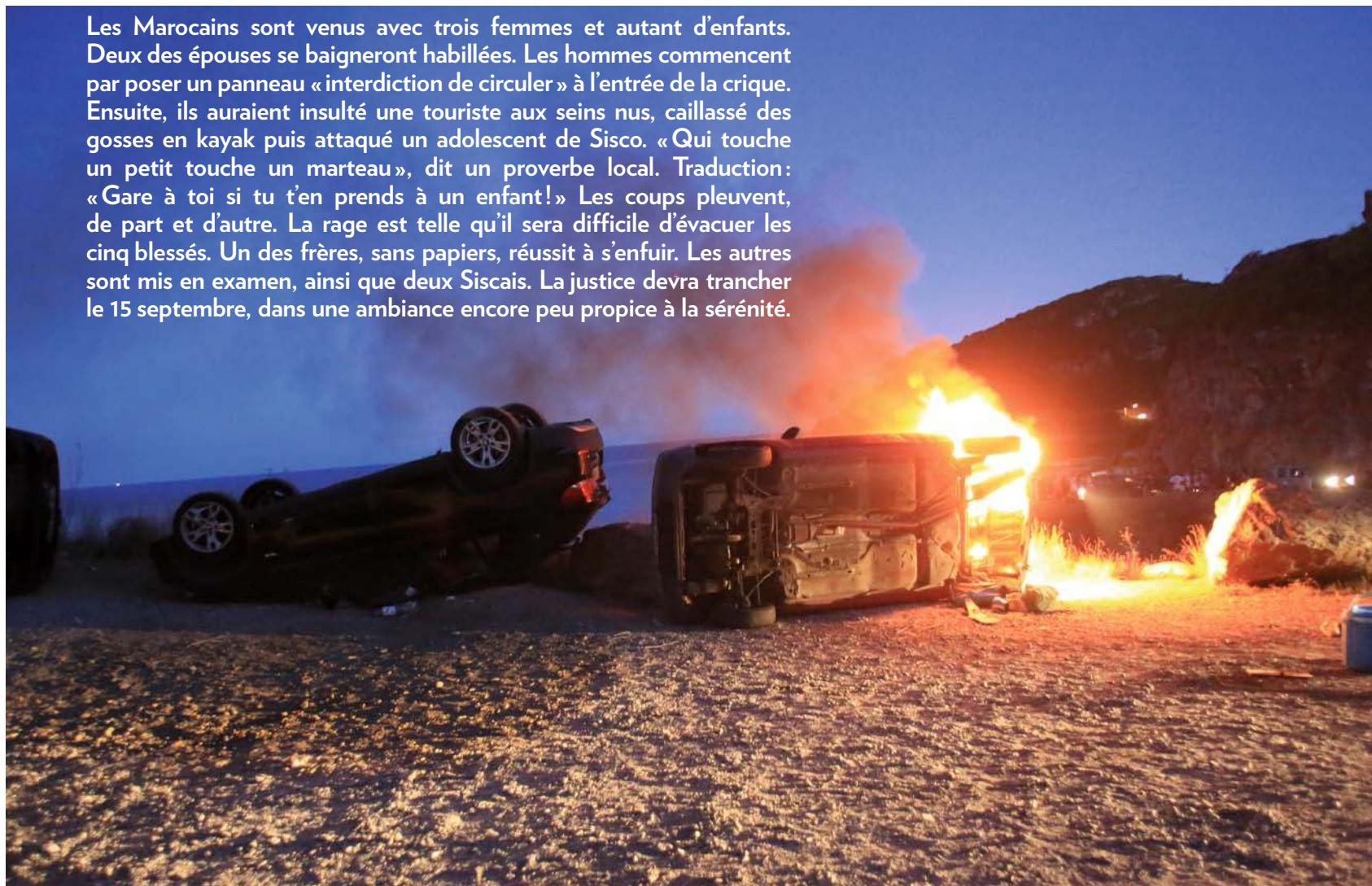
Un Marocain est perfusé sur une civière.

VOITURES BRÛLÉES, FUSIL-HARPON ET BATTE DE BASE-BALL, LES GENDARMES TENTENT D'ÉTEINDRE LE FEU DE LA HAINE

Les villageois renversent les trois voitures des provocateurs. Plus tard elles seront incendiées (en bas).



Les Marocains sont venus avec trois femmes et autant d'enfants. Deux des épouses se baigneront habillées. Les hommes commencent par poser un panneau « interdiction de circuler » à l'entrée de la crique. Ensuite, ils auraient insulté une touriste aux seins nus, caillassé des gosses en kayak puis attaqué un adolescent de Sisco. « Qui touche un petit touche un marteau », dit un proverbe local. Traduction : « Gare à toi si tu t'en prends à un enfant ! » Les coups pluvent, de part et d'autre. La rage est telle qu'il sera difficile d'évacuer les cinq blessés. Un des frères, sans papiers, réussit à s'enfuir. Les autres sont mis en examen, ainsi que deux Siscrais. La justice devra trancher le 15 septembre, dans une ambiance encore peu propice à la sérénité.





RÉCEMMENT LES ACCROCHAGES ONT AUGMENTÉ ENTRE LES DEUX COMMUNAUTÉS.

«ICI, IL N'Y AURA JAMAIS DE ZONE DE NON-DROIT COMME DANS VOS CITÉS OU VOS BANLIEUES», DIT UNE CORSE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À SISCO **EMILIE BLACHERE**

« **E**n Corse, fais comme les Corses ! » L'adage, bien connu des touristes et des résidents de l'île de Beauté, s'est vérifié une nouvelle fois dans une minuscule crique, au pied du bourg de Sisco. Le décor : une anse émeraude bordée de rochers, découpée dans la côte abrupte du cap corse, rendez-vous depuis toujours des villageois dont elle porte le nom, Scalu Vechju. Sur la plage de galets, ce 13 août, une poignée d'adolescents, une pincée de touristes et une famille marocaine élargie composée de quatre frères, trois femmes et leurs enfants. Un banal samedi estival. Quel mauvais génie saisit alors les Maghrébins qui s'attribuent la plage en tentant de chasser les autres occupants ? Provocation ? Communautarisme ? Inconscience ou stupidité ? L'été, en Corse, c'est la saison des rixes. Le soleil cogne et les esprits s'échauffent. Les agresseurs n'ont rien trouvé de mieux que de placer un panneau d'interdiction sur le chemin escarpé. La suite est aussi prévisible qu'affligeante. Les jeunes remontent au village, alertent leurs parents. L'alarme se répand comme un feu de maquis. Echauffées par les rumeurs, une quarantaine de personnes dévalent vers la crique, bien décidées à en découdre. Pendant deux heures, invectives, coups, jets de projectiles. D'importantes forces de CRS et de gendarmes sont appelées. Le bilan – trois véhicules incendiés et cinq blessés légers – est relativement bénin au regard de l'effervescence. L'arsenal saisi – un fusil harpon, des couteaux de pêche et une batte de base-ball – plutôt modeste. Vu après coup, le pire a été évité.

Ange-Pierre Vivoni, le maire de Sisco, n'avait «jamais vu ça», confie-t-il. «Sans le sang-froid des gendarmes, on aurait eu des morts. C'étaient des gens devenus enragés, d'ordinaire gentils et calmes. Je les connais tous et, pourtant, je n'en reconnaissais aucun.» Nicolas Bessone, le procureur de Bastia, tente de relativiser les choses. Le magistrat a mis des jours à démêler les récits, tant la situation était confuse et nouée. «A l'évidence, a-t-il déclaré, les membres de la famille d'origine maghrébine ont voulu s'approprier la plage, la privatiser, installant une ambiance

délétère. Ce qui a suscité un certain nombre d'incidents comme des jets de pierres, notamment à l'encontre d'un couple de touristes, d'enfants faisant du canoë-kayak dans la crique, d'un touriste belge prenant une photo et d'un groupe de jeunes de Sisco.» Dans le contexte d'hystérie médiatique-politique autour du «burkini», il a ajouté qu'«aucun élément de radicalisation n'avait été noté chez cette famille», de même qu'«aucune infraction raciste n'avait été constatée chez les Corses». Un fait divers, plutôt qu'une manifestation antimusulmane.

Une semaine après, le sujet est pourtant sensible. Marcel, 40 ans, habite Sisco. Il persiste : «C'est une embrouille entre communautés. Le début d'un truc qui pue... Deux des femmes arabes se baignaient habillées dans des robes larges, et leurs maris n'ont pas accepté qu'une touriste soit à côté seins nus !» Les Corses craignent l'islamisation de leur île. «Il y a encore trois ans, on ne voyait pas de femmes voilées dans les rues de Bastia, à la sortie des écoles, continue-t-il. Depuis les attaques terroristes, il y en a plus, en groupes.»

S'il y a bien quelque chose que le Corse redoute, c'est le repli sur soi et le communautarisme... chez les autres. Chantal vit à quelques kilomètres de Sisco. Elle a participé à toutes les manifestations de soutien aux Siscais. Elle critique le laxisme de l'Etat. Se prononce contre les repas halal et les croix dans les hôpitaux. La septuagénaire raconte que ce territoire a toujours été âpre et austère, qu'il a fallu que ses habitants s'entraident pour survivre. Encore aujourd'hui, la région est la plus pauvre de France. Un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Pour autant, Chantal est fière d'être corse : «Nous sommes solidaires, généreux et tolérants. Méfiants mais entiers. Sanguins et susceptibles. On vous accueille à bras ouverts et on les referme chaleureusement à jamais... A condition de respecter nos traditions, nos valeurs et notre culture corses et chrétiennes. La foi doit rester discrète. Il n'y aura jamais de zones de non-droit comme dans vos cités ou vos banlieues.»

Au lendemain de la rixe de Sisco, la ruée des Bastiais vers le quartier de Lupino rappelle le raid des Ajacciens à la cité



« Salafisti fora » : « salafistes dehors ». Une inscription récente à Saint-Joseph, un quartier à forte population immigrée de Bastia.



Une femme voilée au marché du centre-ville de Bastia. Ici, les boucheries halal côtoient les charcuteries corses.

des Jardins de l'empereur, le 25 décembre 2015, après l'agression des pompiers. Dimanche 14 août, deux cents personnes ont grimpé la côte pour retrouver les quatre frères. Devant des habitants sidérés, au pied des immeubles de ce quartier sensible, la foule scandait « On est chez nous ! ». En tête de cortège, une grappe de costauds furieux. Le fragile cordon de gendarmes cède sous leur poids, et le groupe s'engouffre dans le hall d'un bâtiment. « Assister à ça, ça fait mal au cœur. Comment ne pas avoir peur ? Comment ne pas vouloir partir ? demande un musulman du quartier, éducateur. Dans les appartements, les femmes et les enfants étaient cachés sous les lits, et dehors on retenait les jeunes qui voulaient se défendre. C'est difficile de garder son calme quand on vous agresse, quand on vous insulte. On a réussi à les apaiser mais pas sûr qu'on y arrive la prochaine fois. » Aucun parti politique national n'a dénoncé cette violente marche de la colère.

Entre islamophobie latente et nationalisme poussé, certains n'hésitent pas à jouer avec des allumettes. En juillet dernier, les clandestins du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) du 22 octobre menaçaient les islamistes radicaux : « Sachez que toute attaque contre notre peuple connaîtrait de notre part une réponse déterminée sans aucun état d'âme. » Dans le long communiqué, les nationalistes s'attachaient néanmoins à faire la distinction avec les musulmans. Les conflits, les menaces et les attentats ont crispé la population, attisé les haines. Un récent rapport de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) liste 17 actes antimusulmans – 8 actions et 9 menaces qui ont tous abouti à des plaintes – en Corse pour l'année 2015, sur l'ensemble des 429 faits constatés sur le territoire national. En janvier 2015, une tête de sanglier a été accrochée à la poignée de porte d'un lieu de culte à Corte, et des manifestations islamophobes ont eu lieu en décembre. Ces incidents placent l'île en tête des actes antimusulmans en France.

Ces derniers mois, les accrochages ont augmenté. Selon un officier de police, une femme en jupe aurait été insultée sur la route du cap et une bagarre entre communautés aurait éclaté dans la vallée de la Gravona. Mais certains événements ont particulièrement marqué les esprits : mercredi 20 juillet, sur la plage de Boudri, près de L'Ile-Rousse, des prédateurs barbus et venus du continent ont tenté de faire une prière sur la plage avant de se faire « dégager manu militari ». Selon « Libération », un autre incident avait eu lieu, non loin de Sisco, trois semaines auparavant. « Une famille corse d'origine maghrébine », qui se baignait en maillot de bain au pied du sémaphore de Sagro, a été agressée verbalement par des hommes en djellabas venus se baigner avec leurs femmes voilées.

« Dans les années 1970 et 1980, le bon Arabe, c'était celui qui baissait la tête, raconte Sofiane, un cadre âgé d'une cinquantaine d'années, vivant à Lupino. Nous n'étions rien. On nous

payait mal, on nous tutoyait, les bars refusaient de nous servir. Puis, vers l'an 2000, il y a eu les groupuscules de jeunes fachos qui ratonnaient dans les rues. Aujourd'hui, c'est terminé. Il y a des racistes, comme partout, mais pas plus qu'ailleurs. On a la tête haute. On est émancipés, on est des citoyens normaux. C'est ça qui déplaît à certains. » Les mentalités bougent. Des vieux slogans racistes, dont il subsiste encore quelques tags « Arabi fora » (les Arabes dehors), ont été remplacés par de plus modernes, « Salafisti fora ».

Les deux élus nationalistes, actifs tout au long de l'affaire, ont eu un rôle apaisant sur les esprits

« On est protectionnistes, pas racistes ! s'indigne Pascal, un retraité. Comment peut-on nous accuser de l'être ? On se souvient tous du 4 octobre 1943, ce jour où les goumiers marocains nous ont libérés des Italiens et des Allemands. » Ce fervent nationaliste est indépendantiste. Il a le visage cannelé par de profondes rides et, autour du cou, la Corse en médaillon. Il rappelle qu'un seul juif a été déporté pendant la Seconde Guerre mondiale et que les scores du Front national sont médiocres sur l'île : « En décembre dernier, lors des élections régionales, Marine Le Pen a obtenu 9 % des voix au second tour, bien loin des 27,1 % du continent. »

Il faut reconnaître que les deux élus nationalistes, Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, et Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif, actifs tout au long de cette affaire, ont eu un rôle apaisant sur les esprits. Tous deux ont assisté à la comparution immédiate des cinq prévenus – trois Maghrébins et deux de Sisco – devant le tribunal correctionnel de Bastia, s'interposant physiquement entre les manifestants et la presse. Gilles Simeoni refuse une société fondée sur le rejet de l'autre. « L'identité corse est menacée, martèle-t-il. On perd notre culture, notre langue, nos valeurs. Dans certains quartiers, ça laisse la place libre aux discours radicaux. Des jeunes en quête d'identité peuvent y adhérer. C'est ça qu'il faut empêcher et combattre ! » Ce qu'Amélie, une jeune femme de 30 ans, formule plus abruptement : « Les Corse ne croient ni en l'Etat ni en la police, encore moins en la justice. Ils ironnent régulièrement avec des fusils de chasse, comme ils le font depuis des siècles. » Pour l'heure, la fièvre est retombée – provisoirement – en Corse et à Sisco. A peine si l'arrêté du maire socialiste, interdisant « le port de vêtement religieux ostentatoire sur les plages » de sa commune, a alimenté les polémiques. Tous les Corse attendent désormais le jugement de l'affaire le 15 septembre. ■

@EmilieBlachere

Enquête Margaux Rolland

LE COUPLE GLAMOUR
DE MONACO VIT SA PASSION
À BORD DU « PACHA »,
LE YACHT FAMILIAL QUI VOGUE
SUR LES EAUX ITALIENNES



Charlotte & Lamberto L'ÉTÉ DE TOUTES LES PROMESSES

Certains regards ne trompent pas. Charlotte a rencontré Lamberto Sanfelice il y a un an, lors du mariage de son frère Pierre avec Beatrice Borromeo. Depuis, le couple est inséparable. Pour s'aimer, il a choisi de jeter l'ancre à Rome, la cité éternelle. L'occasion pour Charlotte de faire découvrir à Raphaël, son fils de 2 ans et demi, la patrie de son grand-père Stefano Casiraghi. Les terres ensoleillées, comme les eaux translucides. Pour la première fois, Lamberto est monté sur le « Pacha III », invité par la princesse Caroline. Un geste de bienvenue qui l'introduit officiellement dans le clan.





Caroline accueille à bord Pierre,
Charlotte et le petit Raphaël, en Italie.





Crème solaire et jeux à l'ombre pour le petit Raphaël, avec sa mère, Charlotte, Lamberto et Caroline.



La princesse a invité Pierre et son épouse, Beatrice, ainsi que les fils de sa sœur Matilde Borromeo.

POUR ENTRER DANS LA FAMILLE GRIMALDI, IL FAUT ÊTRE INVITÉ À BORD... ET AVOIR LE PIED MARIN

Un bateau comme une deuxième maison. Pierre, Andrea, Charlotte et Alexandra ont passé tous leurs étés sur le «Pacha III», le yacht qui porte leurs initiales. Leur mère en a fait un point d'ancrage, un lieu de rendez-vous immuable, peu importe où il est amarré. Trente-six mètres de long et des cabines décorées par Jacques Grange qui offrent un confort moderne. Tout le monde se retrouve à l'heure des repas. Autour de Caroline, enfants et petits-enfants: trois générations sur le même pont. Presque une dynastie.

LAMBERTO, LE NOUVEL ÉLU, A MONTRÉ SES TALENTS NAUTIQUES À SA BELLE, PAS TRÈS LOIN DE SA VILLA EN TOSCANE

PAR PAULINE DELASSUS

Chez les Grimaldi, les déjeuners des dimanches en famille se font en yacht. Dès que vient l'été, on prend le large pour se retrouver, cheveux au vent et maillots mouillés, sans courtisans ni protocole princier. A bord du « Pacha III », les uniformes sont siglés Eres ou Hermès, et les petits mousses de la princesse n'ont qu'un seul commandement : s'amuser ! Des rires pour effacer les pleurs d'hier... L'ancien pavillon britannique, symbole des beaux jours, fait partie des derniers souvenirs que Stefano Casiraghi a laissés à Caroline. Andrea, Charlotte et Pierre embarquent pour la première fois sur le bâtiment en 1991. Leur père a trouvé la mort quelques mois plus tôt, dans ces mêmes eaux claires de la Méditerranée. Il n'a jamais navigué sur le navire choisi avec Caroline, celui qu'elle avait découvert en le voyant voguer sous les fenêtres du palais princier. Il s'appelait alors « Briseis ». Le couple décide de lui redonner son lustre d'antan et le fait rénover tel qu'il était en 1936, à sa sortie des chantiers navals Camper & Nicholsons. Ce sera leur palais flottant, celui du bonheur en famille. Ils décident de le rebaptiser des initiales de leurs enfants. « P » pour Pierre, « A » pour Andrea et « Cha » pour Charlotte. Mais Caroline assistera seule à la fin des travaux de rénovation.

Le « Pacha » devient le refuge de la jeune veuve, son domaine, une chambre à soi de 36 mètres de longueur, abri de ses amours et de ses chagrins. Son roulis a bercé ses enfants. Elle les a regardés grandir sur les banquettes ombragées du pont en bois verni, leur a appris à plonger depuis la proue et a écouté leurs confidences sous les étoiles. Monter à bord est un honneur ; c'est le test du « Pacha ». La princesse y reçoit ses amis les plus proches, « avec

chaleur et simplicité », raconte l'un d'eux. Meubles en teck, chaises longues et vaisselle provençale... l'ambiance est celle des grandes vacances, les repas sont bruyants et se terminent souvent à l'eau. C'est une vie de luxe bohème, servie par un équipage restreint qui, chaque matin, se charge d'aller promener à terre les teckels de la famille. Vincent Lindon dans les années 1990, puis Ernst-August de Hanovre, le père d'Alexandra, y font de longues traversées, parfois jusqu'aux côtes d'Afrique du Nord.

Mais ce sont les enfants, seuls maîtres à bord, qui tiennent la barre et choisissent les destinations. Saint-

Caroline a appris à ses enfants à plonger depuis la proue

Tropez pour faire la fête, Ponza pour le farniente, Porto Cervo pour bien manger... La mer, c'est la liberté. Andrea et Pierre le savent. Ils sont tous deux passionnés de voile, entourés d'une bande de copains fidèles, notamment les marins de « Tuiga », un plan Fife de 1909, propriété du prince Albert, sur lequel ils régatent. Pour ensuite célébrer leurs exploits sur le « Pacha », dont la cave est bien fournie. Les deux garçons se sont trouvé de jolies sirènes. Andrea, l'aînée, a épousé Tatiana Santo Domingo. Ils ont deux enfants, Sacha et India, habitués du yacht familial dès leurs premiers mois. C'est sur le « Pacha », d'ailleurs, que Tatiana a organisé son enterrement de vie de jeune fille, la veille de leur mariage civil célébré à Monte-Carlo. Pierre a dit oui à Beatrice Borromeo il y a un an, et ils passent cet été à naviguer ensemble en Italie aux côtés de Caroline. Pour entrer dans la famille Grimaldi, mieux vaut avoir le pied marin. La croisière estivale à bord du « Pacha » est un passage obligé pour les nouveaux amoureux. C'est l'officialisation par le yacht...

En mer, il faut s'entendre. Charlotte a retenu la leçon et suivi l'exemple de sa mère. Plus cavalière que loup de mer, elle n'invite à bord que lorsqu'elle est sûre de son cœur. Felix Winckler, aux années lycée, a vu la Sardaigne ; Alexander Dellal a été aux Baléares. Gad Elmaleh, le père de son fils, Raphaël, a fait son show plusieurs saisons sur le « Pacha », lunettes noires et cigare, conviant même Jamel Debbouze et Mélissa Theuriau. Gad a pris goût aux embruns, il a récemment posté sur Instagram photos et vidéos de ses vacances en Corse, à bord d'un immense yacht, en célibataire désormais.

Lamberto Sanfelice accompagne Charlotte en août, non loin des côtes toscanes où il possède une villa. Le nouveau fiancé a montré ses talents nautiques et s'est essayé au paddle à quelques encablures du bateau. Alexandra de Hanovre, dernière fille de Caroline, est, elle, pour l'instant avec sa mère, baby-sitter enthousiaste pour ses trois neveux. Rien ne presse. Le « Pacha » n'est pas près d'être désarmé. Il a encore devant lui de longues traversées. ■

 @PaulineDelassus



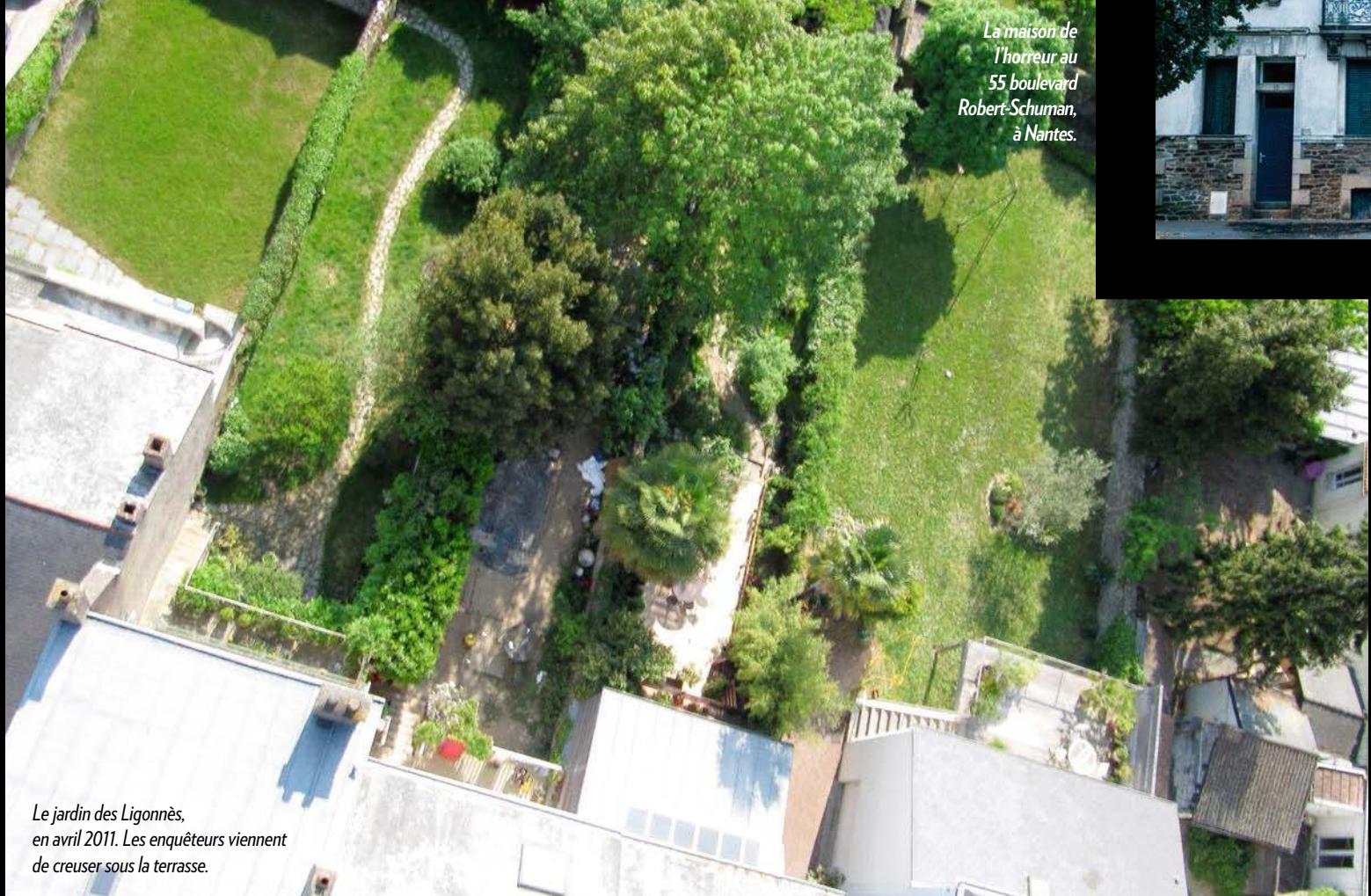


*Que l'on scrute son téléphone
ou l'horizon, les vacances sont reposantes
pour Lamberto, Charlotte,
Beatrice, Pierre et un ami.*



Séance de paddle pour Pierre (à g.) et Lamberto.

*Souriant et sûr de lui en
août 2003, dans la propriété de Nantes
où la famille vient d'emménager.*



LE PRÉSUMÉ COUPABLE DU QUINTUPLE MEURTRE
DE NANTES POURRAIT ÊTRE VIVANT. C'EST LA THÈSE D'UN ROMAN
BIEN DOCUMENTÉ, PARTAGÉE PAR UNE PARTIE DE SA FAMILLE

LE VOYAGE DE DUPONT DE LIGONNÈS

Des airs de faux gendre idéal qui dissimulent un homme criblé de dettes, menteur et manipulateur. Xavier Dupont de Ligonnès est le principal suspect de la tuerie qui a eu lieu le 4 avril 2011 dans la maison familiale. Les victimes : sa femme, Agnès, et leurs quatre enfants, abattus à la carabine et retrouvés enterrés sous la terrasse. Le père de famille, lui, s'est évaporé, ne laissant ni trace d'ADN ni arme du crime. Depuis cinq ans, l'enquête piétine. La journaliste Anne-Sophie Martin a retrouvé des mails et de nouveaux témoins qui confirment les zones d'ombre du personnage. Elle s'en est servi dans son livre « Le disparu » pour imaginer la suite de l'histoire : Ligonnès ne se serait pas suicidé. Ce dont sa mère et sa sœur sont convaincues.

PAR ARNAUD BIZOT



Iuel dommage qu'avant la tragédie la mère de Xavier Dupont de Ligonnès n'ait pas fait valider par l'au-delà, avec qui elle se dit en dialogue constant, le regard qu'elle portait sur son fils ! Aveuglée, elle le considérait « trempé dans l'acier ». Il est vrai que Ligonnès, à mesure que sa situation empirait, a dépensé une énergie inouïe pour duper son monde, faire semblant et rassurer. Mais cette femme n'a rien vu de l'escalade d'incohérences dans laquelle s'enferrait depuis près d'un an son Xavier adoré. Sans doute était-elle trop occupée à guetter, depuis Versailles, « les ténèbres qui précéderont le Christ roi ».

Le reste de la famille, ou même ses proches, aurait pu déceler la part de désespoir et de mensonges, devant tant de suffisance et d'aplomb, alors même que des huissiers sonnaient à sa porte... S'inquiéter, ne serait-ce qu'à la lecture de ses innombrables e-mails.

Ligonnès préfère les écrits à la confrontation face à face. Messages immatures, voire infantiles, d'une froideur et d'un détachement extrêmes, tous auto centrés, teintés parfois de toute-puissance, ou bien revanchards, donneurs de leçons, sadiques et manipulateurs jusqu'au chantage. Dans un livre complet sur l'affaire*, la journaliste Anne-Sophie Martin révèle de nouveaux éléments. Dont une missive stupéfiante et jusque-là inconnue, envoyée par Ligonnès à ses deux plus vieux amis en juillet 2010, neuf mois avant le quintuple meurtre. « Je suis fin août au pied du mur avec une décision définitive à prendre : suicide seul ou collectif. Mais bien sûr, il ne s'agit que de précautions : NE VOUS AFFOLEZ PAS !!! Gardez ce document et n'en parlez à personne. Xav. »

Le document en question s'intitule « Dispositions ». Extraits : « En cas d'accident domestique (comme un incendie provoquant la mort de toute la famille), je souhaite que mes véhicules reviennent à X, à qui je dois en permanence une somme fluctuante. » Comment fonctionnait cet homme, pour se soucier de ce détail en même temps qu'il évoquait une scène apocalyptique ? Puis, limite dément : « Je souhaite que même après enquête de police, on ne puisse pas laisser croire à mes parents, frère et sœur, que ces accidents ont été volontairement provoqués par moi (même si les preuves sont formelles). » Comme si tout un chacun savait aussi bien que lui manipuler la terre entière... Ses vœux seront exaucés au-delà de ses espérances : sa mère et sa sœur estimeront que de faux corps ont été exhumés ! Après lecture de l'e-mail, les deux amis appellent Xavier, qui dédramatise et plaîtante. Ce ne sont là, leur dit-il, que « des réflexions » et « d'éventuelles solutions ». Les voilà rassurés. Xavier a tellement de ressources, pensent-ils.

En attendant, il fuit la réalité, se réfugiant des heures entières au sous-sol de la maison familiale de Nantes, un fatras indescriptible et glauque où il a installé ce qu'il appelle son bureau, siège social de sociétés toutes en faillite. C'est « une vie en train de couler sous le niveau de la terre », écrit Anne-Sophie Martin. Symboliquement, il a tout le poids de la maison sur le dos, le loyer, les charges, les dettes, la femme et les ados. Paysage et avenir sont bouchés.

Un an à peine avant l'assassinat, Ligonnès doit affronter un problème nouveau : acculé, il ne sait plus à qui diable emprunter. Il a englouti l'héritage d'Agnès, sa femme : 305 000 euros. Agnès qui écrira, dans un conditionnel tout en retenue, comme surprise par tant d'audace : « C'est terrible à dire, mais parfois je pourrais penser que c'est un bon à rien. » Hors du cercle familial, les amis crédules se lassent des projets fumeux de Xavier, qui ne voient jamais le (*Suite page 60*)

LORS D'UN DÎNER, XAVIER DEMANDE AUX CHASSEURS COMMENT ILS TRANSPORTENT LE GIBIER « SANS METTRE DU SANG PARTOUT »

jour. Pis, sa maîtresse, un amour de jeunesse retrouvé par lui vingt ans après, ose l'assigner afin de récupérer 25 000 euros, prêtés en 2009. Là encore, il écrit à cette femme aisée, à qui tout réussit, pour lui confier son idée d'un avenir professionnel commun : « Cela me ferait très plaisir, car on ne peut établir une relation durable juste sur des discussions musicales ou littéraires au petit déjeuner et des câlins l'après-midi, après quoi on se lasse et se sépare. » Il ne lui dissimule pas sa déplorable situation : ruiné, loyers impayés, Urssaf. Mais nulle part il n'écrit qu'il a échoué. Il ne cède sur rien. Extrait d'un e-mail à sa sœur : « J'ai un QI supérieur à 150, comme 0,1 % de la population humaine (qui est stupide dans l'ensemble). »

L'avant-veille de commettre son quintuple crime, il adresse ces mots d'adieu à sa maîtresse : « Nous partons refaire notre vie en Australie, en laissant nos casseroles derrière nous, et sans intention de retour. » Avant de lui prédire « trente dernières années malheureuses »...

Le 20 janvier 2011, deux mois et demi avant son acte, son père décède. C'était devenu un vieil homme qui déprimait seul à Levallois-Perret, accro au whisky, cloué dans un fauteuil roulant depuis son amputation du pied. Comme Xavier, il a démissionné jeune d'une boîte où tout se passait bien pour monter des affaires qui, comme celles de son fils, feront faillite. Il a quitté le domicile conjugal quand Xavier avait 13 ans, et disparu des années en Afrique. Il a terminé sa vie en vendant des encyclopédies en banlieue. Ligonnès le voyait de temps à autre. En juillet 2010, il siphonne à son insu l'un de ses comptes, 12 800 euros. Fureur du père qui insulte son fils au téléphone. Des témoins entendront les mots « trahison », « indigne », « ruiné », et verront un Xavier raccrocher le téléphone en lâchant, cramoisi : « Il perd un peu la tête. » Dans un e-mail de petit garçon étonné par tant de colère, il retourne la situation en détaillant pour son père une comptabilité superbe, bien entendu arrangée, et un avenir mirobolant.

Ligonnès passe dix jours à déménager l'appartement du défunt. Il découvre, dissimulées à divers endroits, les pièces d'une carabine 22 long rifle. Ne manque que le percuteur, qu'il déniche finalement à la cave, alors qu'il allait quitter Levallois. Cette arme est-elle le symbole du destin secret que lui a promis un jour sa mère, qui le voyait occuper « une place d'exception dans l'histoire de France, et même du monde » ? Un rôle d'élu. Ligonnès n'abandonnera pas les siens, comme son père. Ce sont eux qui devront partir. Un mois avant de passer à l'acte, il se renseigne au club de tir – qui lui a octroyé sa licence en février 2011 et où il emmène ses fils – sur l'utilité d'un silencieux : « Ça nuit à la précision. » Il en achète tout de même un : « Je suis un prêtre tireur d'élite », dit-il à l'armurier. Sa mère n'aurait pas trouvé meilleurs mots. Peu de temps après, lors d'un dîner, Xavier demande à des chasseurs comment ils transportent leur gibier « sans mettre du sang partout ». Enfin, il peaufine son ultime e-mail, envoyé à plusieurs destinataires et bardé d'instructions, qu'il termine par : « Inutile de s'occuper des gravats et autres bazars entassés sous la terrasse. C'était là à notre arrivée. »

Le « bazar » en question, ce sont les corps des siens, que le juge divin a disposés en quinconce, en les ornant d'objets pieux, telles des offrandes à Dieu. « Son acte est d'un total égocentrisme, estime le psychiatre et criminologue Roland Coutanceau. L'acte d'un narcissique qui n'accepte pas d'être celui qui a leurré. Le catalyseur, ce sont ses dettes. Certains criminels disent : « Les miens n'auraient pas supporté la vérité. Ils sont mieux morts que vivants. »

Et lui ? A sa maîtresse, il a écrit : « Personne ne pourra me retrouver. » Il ne dit pas « nous » retrouver, alors qu'aux amis il invente avoir été exfiltré « avec tous les siens » par la DEA, la brigade anti-drogue américaine, étant le témoin central d'une gigantesque affaire de stupéfiants. Si tel était le cas, la DEA aurait bien fini par le livrer à la justice française... Anne-Sophie Martin, elle, propose une thèse audacieuse. Elle imagine Ligonnès en vie : « Il a un idéal d'aventures, sait se débrouiller comme lorsqu'il voyageait aux USA, et il a mis grand soin à dissimuler les corps. » Ensevelis dans de la chaux, ils n'auraient en effet jamais dû être découverts si une écuelle de chien, coincée sous la terrasse entre deux planches, n'avait pas attiré l'attention d'une policière. Et pourquoi aller dans le Var si l'on veut disparaître, renchérit l'auteur du livre, alors que la façade atlantique regorge de récifs ? N'aurait-il pas pu, dans le Sud, emprunter un bateau ? L'auteur échafaude pour Ligonnès un destin à la John List, un comptable américain en faillite, qui assassina en 1971 sa famille entière et fut démasqué, dix-huit ans plus tard, alors qu'il s'était remarié et menait une existence sans histoires. Il ne s'était pas suicidé, expliqua-t-il alors, dans l'espoir de retrouver les siens au paradis... Mais comment John List a-t-il pu vivre avec ce fardeau ? « Plus un sujet est égocentrique et cynique, plus il s'arrange avec sa conscience, poursuit le Dr Coutanceau. L'essentiel est de sauver sa peau. Il peut très bien se projeter dans une nouvelle vie, comme un joueur veut se refaire. Il ne se rend ou ne met fin à ses jours que si le côté humain remonte à la surface, avec le remords ou la nostalgie de ceux qu'il a tués. »

Aussi bien Ligonnès a-t-il pu se supprimer, épousé de mentir, sans ressources. Son dernier retrait connu, au lendemain d'une nuit dans un Formule 1, le 14 avril 2011, se monte à 30 euros minables. De quoi acheter de l'alcool et un dernier paquet de cigarettes ? Sur l'ultime image de lui, prise par une caméra de vidéosurveillance à Roquebrune-sur-Argens, il porte une housse dans laquelle les enquêteurs auraient reconnu la forme d'un fusil. Mort ou vivant, sa disparition est son ultime pied de nez. Car le mystère qui l'entoure est si profond qu'il occulte les morts violentes d'Agnès et de ses enfants, Arthur, Thomas, Anne et Benoît. Ligonnès aura réussi à ce qu'on ne parle que de lui, seulement de lui. ■ Arnaud Bizot

« *Le disparu* », d'Anne-Sophie Martin, éd. Ring.



AU MARIAGE D'UNE COUSINE À ANNECY, EN 2009.
Les enfants (de g. à dr.): Benoît, 13 ans, Anne, 16 ans, Arthur, 20 ans,
et Thomas, 18 ans. En bas, Xavier de Ligonnès et sa femme, Agnès.



*Jules et Léon,
les deux labradors,
n'échapperont
pas au massacre.*

Californie

**APRÈS CINQ ANS D'UNE
SÉCHERESSE SANS PRÉCÉDENT,
UN INCENDIE MONSTRUEUX
GALOPE À 100 KILOMÈTRES
DE LOS ANGELES**

L'image évoque « Autant en emporte le vent » : mardi 16 août, les flammes détruisent plus de 300 bâtiments, à Cajon Pass.



LA TORNADE DE BRAISE

Le feu dévore les maisons en un clin d'œil, dévaste des montagnes, toujours plus vite. Blue Cut Fire, du nom du sentier de randonnée où il a débuté, a ravagé en trois jours plus de 13 000 hectares de forêts et forcé 82 000 personnes à s'enfuir. Du jamais-vu. Quelque 10 000 pompiers affrontent un ennemi galvanisé par des vents de 50 km/h.

Le mercure dépasse les 40 °C, continuant d'assécher la végétation. Un combustible idéal. Le pire reste à venir car, ici, l'automne est encore plus favorable aux brasiers. Tout l'Ouest américain est concerné. Depuis les années 1970, les incendies de forêt y ont augmenté de 500 %. Une catastrophe attribuée au réchauffement climatique.



*Aussi haut que le
panache d'un volcan :
le feu s'approche
de Santa Barbara,
samedi 20 août.*



Line Renaud

L'ANGE DE LAS VEGAS

CAESARS PALACE

Bailegiving Vegas for Five Decades "CPSQ"



LE CAESARS PALACE
LUI DOIT SON ASCENSEUR,
LA COULEUR DE LA
MOQUETTE ET DES RIDEAUX
ET BEAUCOUP D'AUTRES
PETITS SECRETS...

C'est un monument que les Etats-Unis nous auraient bien volé. Cinquante-trois ans après avoir fait ses débuts à Vegas, Line Renaud est toujours chez elle dans la ville paillettes. Au début des années 1960, la meneuse de revue du Casino de Paris est repérée par des Américains. C'est l'âge d'or de Vegas, où les établissements de luxe, à la fois hôtel, casino et music-hall, surgissent du sable comme des mirages. Line part à la conquête de la cité du désert. Amie de Frank Sinatra, Cary Grant ou Elizabeth Taylor, elle a dansé au Dunes, produit des spectacles au Paris, participé à la création du Caesars Palace et même connu la passion... A 88 ans, la star est toujours à l'affiche : elle vient de tourner pour France 3 « Rappelle-toi », un téléfilm de Xavier Durringer.

Invitée d'honneur au cinquantenaire du palace, Line Renaud devant une réplique de la « Victoire de Samothrace » fabriquée au Louvre... De quoi lui donner des ailes.

PHOTO SÉBASTIEN MICKE



ELLE CONTACTE JEAN TIBERI POUR QU'UNE TOUR EIFFEL BIS PUISSE DOMINER LE PARIS, LE NOUVEAU CASINO

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Sur la façade du célèbre casino Dunes, son nom s'étale en lettres lumineuses: Line Renaud. Il côtoie ceux de Frank Sinatra, Sammy Davis Jr., Dean Martin, Ella Fitzgerald ou Louis Armstrong qui brillent, étincelants, au fronton des autres édifices... La Frenchy aux yeux couleur lavande est, en 1965, une des étoiles de Las Vegas. Elle devait y rester trois mois; elle a finalement mené la revue pendant deux ans. Son contrat vient de prendre fin et, dans sa suite, Line donne un cocktail d'adieu. Derrière les grandes baies vitrées, le regard se perd dans une vaste étendue de terres désolées. Un verre à la main, Jay Sarno, un concepteur d'hôtels réputé dans tout le pays, self-made-man comme l'Amérique sait en produire, s'approche d'elle et lui glisse: «Tu vois, dans à peine un an, à cet endroit où il n'y a que du sable, se dressera un somptueux casino.»

Promesse tenue. Le 5 août 1966, le Caesars Palace ouvrira ses portes. Depuis, Las Vegas n'a cessé de repousser un peu plus chaque jour le désert Mojave. Mais le palace demeure un des fleurons du Strip, les Champs-Elysées de la ville du jeu. Il fête son demi-siècle d'existence. Pour le célébrer, les organisateurs n'ont pas lésiné sur les moyens. Démesure, feu d'artifice digne de la cérémonie d'ouverture des JO et stars à foison. Parmi elles, Line. Une reine que Vegas n'a pas oubliée. La chanteuse ne s'est jamais produite sur la scène du Caesars, elle a fait mieux. «J'ai participé à sa création, se souvient-elle. J'assistais très souvent aux réunions préparatoires. On me demandait mon avis sur tout ce qui concernait la scène, sa taille, sa machinerie. Je leur ai d'abord expliqué qu'il fallait légèrement l'incliner

pour que l'on voie mieux les jambes des danseuses. Je leur ai conseillé de construire des ascenseurs sous le plateau. Au début, ils n'en voulaient pas. J'ai argumenté pour leur faire comprendre que si, plus tard, ils recevaient des spectacles plus complexes qu'un simple récital de chanteur, cela nécessiterait ce type d'installation. Ils m'ont bénie par la suite! Je me souviens d'être intervenue aussi sur la couleur des moquettes, le tombé des rideaux, le lettrage du papier à lettres...» Pas vraiment la partie d'une meneuse de revue, plus experte en plumes et en paillettes qu'en tissus d'ameublement et papeterie... Mais la sophistication du spectacle de Line, autant que ses origines – la France, patrie de la mode et du bon goût –, fait d'elle une interlocutrice précieuse.

«Avec Dean Martin et Sinatra, on voulait juste faire la fête»

Il faut dire aussi que, tout doucement, l'amour s'en mêle... Elle connaît Nate Jacobson, pour l'avoir souvent croisé dans un groupe d'amis. Pendant la construction du Caesars, leur relation prend un tour différent. Ils tombent amoureux, passionnément. Nate Jacobson fait partie de ces hommes incontournables à Vegas. Grand assureur de Baltimore, son nom a convaincu un grand nombre d'investisseurs de miser sur le Caesars. «Nous nous sommes rapprochés, explique Line. Nous éprouvions une admiration mutuelle, moi pour sa dimension d'entrepreneur, son

charisme et sa maîtrise dans les affaires, lui pour mon expérience dans le domaine de l'entertainment.» Avant d'en devenir le premier président, Nate Jacobson a été l'un des trois créateurs du Caesars. Jay Sarno, le concepteur, a amené Jimmy Hoffa, patron du syndicat des conducteurs routiers américains, surtout connu pour ses liens avec la Mafia. Line l'a, lui aussi, rencontré. «Il avait déjà financé la plupart des casinos de Vegas. Le jour de l'inauguration, j'étais fière de lui serrer la main car mon père était camionneur.» Et peu importe que tout le monde tremble devant lui... «Vous allez avoir beaucoup de succès avec ce casino», lui glisse-t-elle, candide. Celui que le FBI fera tomber un an plus tard répond du tac au tac: «Vaudrait mieux. Beaucoup de capitaux ont été investis dans cette affaire.» L'argent de la Mafia italo-américaine plus précisément, pour laquelle le syndicat de camionneurs servait de blanchisseur. Motivation supplémentaire pour choisir avec soin ses placements...

De nos jours, l'ombre des mafieux s'est diluée dans les tempêtes de sable et Vegas est une mine à exploiter dans la légalité. En 1963, à l'arrivée de Line, la ville affichait 150 000 habitants et 13 millions de touristes; elle en compte actuellement 3,5 millions et plus de 40 millions de visiteurs. Si la capitale du kitsch, de l'outrance et du mauvais goût mélangés au luxe des hôtels demeure fidèle à la carte postale, le métier d'artiste, lui, a bien changé. «Aujourd'hui, constate Line, c'est dans une pièce attenante à leur loge, avant le show, que les stars reçoivent les fans. Le rideau à peine baissé, elles embarquent dans leur avion privé pour retourner chez elles. Dans les sixties, une fois nos

spectacles exécutés, nous nous retrouvions au bar Le Galleria avec Frank Sinatra, Dean Martin, Sammy Davis Jr. ou Nat King Cole. Frank chantait pour nous quand il n'allait pas inciter les joueurs à miser en s'installant à la table de 21. Ça faisait partie de son contrat ! Terminé, tout cela, les stars ont soif de vie privée. Nous, nous avions juste envie de vivre ensemble en faisant la fête.»

Parce qu'aux Etats-Unis on fait confiance au talent et à l'expérience, le succès de Line a duré. Après avoir été meneuse de revue, elle devient productrice de spectacles et initiatrice de projets. «Dans les années 1970, j'ai même engagé le grand Tony Bennett pour le Kings Castle... Je me souviens aussi d'avoir conseillé un financier new-yorkais, Arthur Goldberg, en lui faisant remarquer qu'on ouvrait, sur le Strip, des lieux consacrés aux plus belles villes du monde et que Paris ne figurait pas dans cette liste.» Sitôt dit... Line contacte Jean Tiberi, alors maire, pour qu'une réplique de la tour Eiffel puisse dominer le Paris, le nouveau casino. «Oui à condition qu'on ne flanke pas le canotier ou le noeud papillon de Maurice Chevalier dessus !» rétorque-t-il. Line devient la directrice artistique de ce nouvel établissement. C'est elle qui en conçoit la revue et qui, pour l'inauguration, en 1999, décide de faire venir Catherine Deneuve et Charles Aznavour, deux autres monuments français... «C'est la dernière fois que j'ai chanté à Vegas. J'étais accompagnée par Michel Legrand. On vient encore de me proposer de produire ici, mais je veux rester en France, ce pays que j'aime par-dessus tout.»

Le soir des 50 ans du Caesars, Line n'a pas pris le micro. Mais dans l'immense ballroom du casino, c'est presque en maîtresse de maison qu'elle a fait le tour des tables pour saluer les invités. Quand elle a enfin pu regagner la table d'honneur, sa main était en feu... et les convives entamaient déjà le dessert. Le retour dans la ville du péché a-t-il ravivé le souvenir de Nate Jacobson ? «Pas un instant ! La passion vous consume, certes, mais ensuite il ne vous reste rien. En revanche, l'amour vrai que j'ai eu pour Loulou demeure aussi vivant qu'au début. D'ailleurs, je me suis inscrite au Caesars Palace sous mon nom d'épouse, Jacqueline Gasté. C'est elle qui est à Vegas, pas Line.»



1. Sur le Strip, en 1963. Line a 35 ans et commence sa carrière américaine.

2. Pendant deux ans, elle est à l'affiche d'un des plus célèbres hôtels-casinos de l'époque.

3. En 1968, à Vegas, elle reprend, au Dunes, «Désirs de Paris», une revue qu'elle a menée deux ans au Casino de Paris.



4. Avec le chanteur Tony Bennett. Elle l'engagera dans un spectacle au Kings Castle en 1971. 5. En 1968, avec le vrai King au Dunes Hotel. 6. En 1977, «Love», dédicace de son ami Frank Sinatra.





LE SECRET DE LA MOMIE



Ni sacrifice humain ni scène de torture. La fumée va sécher la dépouille de Gemtasu pour la conserver à jamais. La momification, spécifique à cette région du pays, avait presque disparu. Ces dernières années, le vieil homme s'inquiétait à l'idée que les traditions meurent avec lui. Celles qui protègent au cœur de la forêt vierge. Le patriarche a réussi à transmettre son savoir aux siens et au monde, grâce à la photographe Ulla Lohmann. Au fil des années, elle était devenue plus qu'une amie, une fille adoptive. D'où ce reportage inouï projeté au 28^e Festival international du photojournalisme, du 27 août au 11 septembre à Perpignan.

Autour de Gemtasu, ses proches en pagne et collier de tapa blanc, signe de deuil. Son frère Maremba s'occupe du feu. Assis à droite, Ismail, 19 ans, son petit-fils.

PHOTOS ULLA LOHmann



EN PAPOUASIE-
NOUVELLE-GUINÉE, LE CHEF
D'UN VILLAGE ANGA A VOULU,
À SA MORT, RESSUSCITER
UNE COUTUME ANCESTRALE:
LA MOMIFICATION
UN REPORTAGE
PRÉSENTÉ AU FESTIVAL
VISA POUR L'IMAGE
DE PERPIGNAN



*Pays de cimes et de moiteur :
Koke, le village de Gemtasu, situé
à 1 410 mètres d'altitude, dans
le nord-ouest du pays. Au premier plan,
une hutte de momification, ronde
pour permettre à la fumée de circuler.*



*Trois générations : Gemtasu
(au premier plan) et son fils
Yangteng qui porte son grand-père,
Moimango. Momifié dans les
années 1950, le corps vient
d'être restauré au village. Il est
ramené sur une corniche qui marque
la frontière du clan.*

INSTALLÉS EN HAUT DE LA MONTAGNE, LES MORTS PROTÈGENT LES VIVANTS

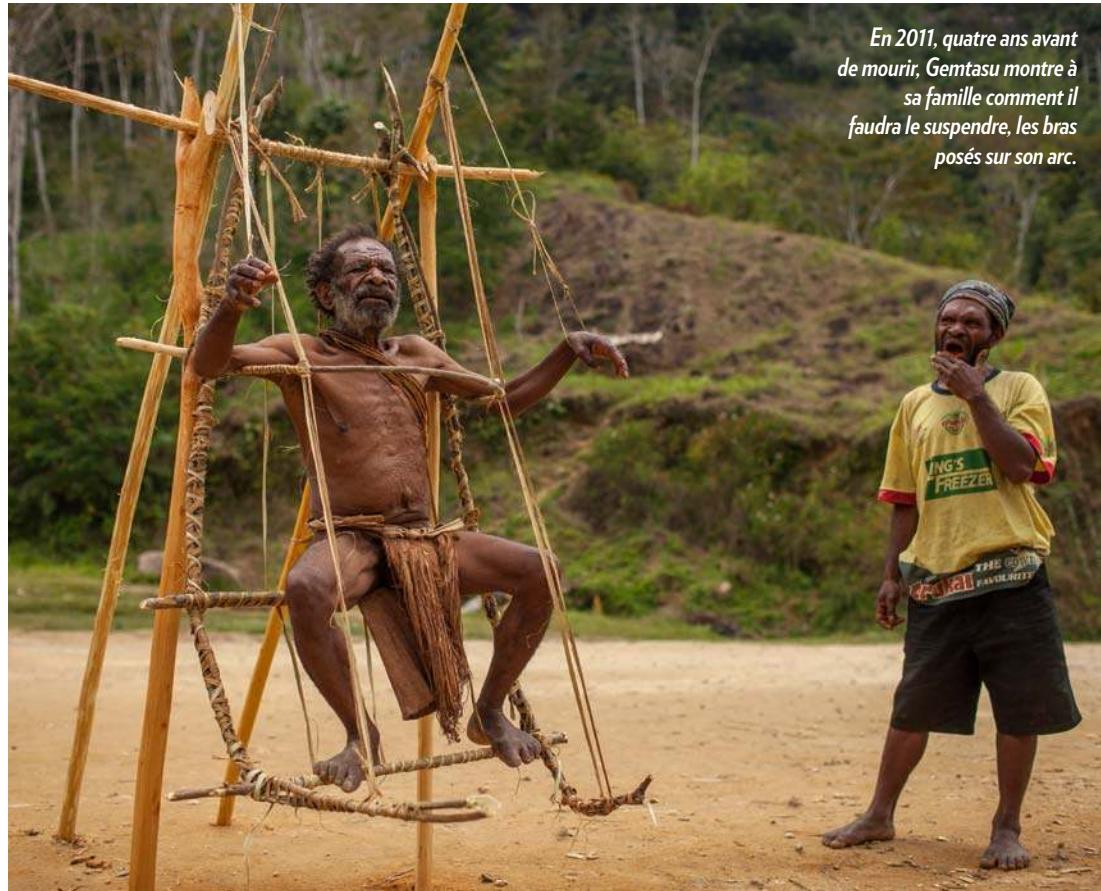
Ces momies veillent sur Angapenga, un village voisin : 16 hommes et femmes tués lors d'une guerre intertribale d'autrefois. A droite, une mère et son bébé.



Gemtasu (au centre) montre à son petit-fils Nelson, 12 ans, comment protéger Moimango des éléments en l'imprégnant d'argile rouge. L'enfant va toucher le corps de son arrière-grand-père pour la première fois.



La mort ne l'effraie pas. Gemtasu a lui-même momifié son père, Moimango, guérisseur et grand guerrier. Le vieux chef sait que son heure va bientôt arriver alors il construit la chaise spéciale et la hutte d'enfumage. Puis il explique à sept hommes de son entourage les étapes du processus: trois mois durant, ils devront rester à ses côtés, frottant son corps pour en évacuer les fluides. Ils s'en enduiront bras et jambes, pour communier avec son esprit.



1. Cinq semaines après son décès, ses proches restent auprès de Gemtasu pour lui parler et lui raconter ses blagues favorites.
2. Une belle-sœur pleure, le visage enduit d'argile.
3. A l'aide d'un bambou aiguisé, on perce les chairs pour accélérer l'évaporation.
4. Seuls les hommes s'occupent du défunt, comme ses frères Maremba (à g.) et Michael.

En 2011, quatre ans avant de mourir, Gemtasu montre à sa famille comment il faudra le suspendre, les bras posés sur son arc.





**GEMTASU A
PRÉPARÉ ET MIS
EN SCÈNE LA
CÉRÉMONIE
TRADITIONNELLE DE
SES OBSÈQUES**

*Sous la dépouille, une sacoche
en tapa recueille les liquides. Ils ne
doivent pas toucher le sol.*



Gemtasu avec Ulla Lohmann, qu'il a chargée d'immortaliser sa momification. Après sa mort, son nez reste percé d'un os reçu lors d'une cérémonie d'initiation dans sa jeunesse.

LA PHOTOGRAPHE ARRIVE SEULE DANS UN UNIVERS MISOGYNE ET VIOLENT. TROIS JOURS APRÈS, GEMTASU L'EMMÈNE VOIR LES MOMIES

PAR KAREN ISÈRE

« Nous sommes des guerriers parce que nous avons la puissance de ce rocher ! » Gemtasu contemple son territoire depuis une falaise où veillent vingt et une paire d'orbites creuses. Ni sarcophages ni pyramides mais la vie au grand air pour ces momies, des ancêtres particulièrement valeureux. Malgré leur aspect démoniaque, ils jouent le rôle d'anges gardiens pour les habitants en contrebas. Ici commencent les terres de Koke, le village que dirige Gemtasu. Il rêve de rejoindre bientôt ces vestiges humains pour pouvoir, comme eux, protéger ceux qu'il aime. Mais il est le seul à connaître les secrets de la momification, et ses proches commencent à céder aux sirènes de la modernisation. Le patriarche se méfie de ce monde qui idolâtre l'argent et les gadgets bizarres. Et s'il ignore son âge exact, il reste marqué par les guerres tribales, comme tous les siens. Les Anga, son peuple, s'y montrent singulièrement agressifs dans un pays réputé champion en la matière. Aujourd'hui encore, on se venge d'un affront en brûlant les maisons. Les sept millions d'habitants de Papouasie-Nouvelle-Guinée comptent une myriade d'ethnies, qui parlent plus de 800 langues sur une surface équivalente aux deux tiers de la France. Certaines vivent encore à l'âge de pierre. A Koke, les jeunes manient machettes et téléphones portables. Mais pour leurs compagnes, la parité reste à des années-lumière.

Jungle, violence et misogynie radicale : c'est cet univers qu'un joli petit bout de femme affronte seule quand elle rallie le village, en 2003. Ulla Lohmann, photographe allemande, a 26 ans et 20000 euros de matériel professionnel dans son sac. « Aujourd'hui, je ne prendrais pas un tel risque. Mais j'avais lu dans un vieux guide qu'on fumait les morts là-bas. » Irrésistible pour cette aventurière. A l'arrivée, elle offre des boîtes de thon, très appréciées, et une avalanche de blagues en pidgin, la langue véhiculaire, qu'elle maîtrise. « Au bout de trois jours, Gemtasu s'est assis près de moi et m'a raconté les siennes. Il adorait

plaisanter. En fin de journée, il m'a emmenée voir les momies. » Sur la corniche sacrée, le soleil éclaire de lueurs rougeâtres les crânes et les chairs boucanées. « Je te présente Ulla », dit le patriarche à une de ces silhouettes tout droit sorties d'un film d'horreur. Il s'agit de Moimango, son père.

« Le mien s'est suicidé quand j'avais 15 ans, confie la jeune femme. Depuis, je m'interroge sur la vie après la mort. » Les Papous lui ont affirmé que les âmes revenaient la nuit dans les « corps fumés », comme ils appellent ces émules de Toutankhamon. Alors elle monte un soir, dans le noir. Seule. « J'étais d'abord effrayée, puis j'ai ressenti une présence forte, quelque chose d'indécible qui me dépassait, et ça m'a réconfortée. »

Gemtasu se prend d'affection pour cette drôle d'étrangère, aussi sensible qu'endurante. Elle reviendra, encore et encore, une bonne trentaine de fois. Pas tout à fait une femme aux yeux des Anga, elle peut vaquer librement. Surtout, elle va aider Gemtasu, qui n'ose pas relancer les momifications : « Quand ils sont arrivés, dans les années 1950, les missionnaires ont dit que c'était impur et interdit par la loi. » Depuis, les villageois se sont christianisés. Ils enterront les défunt qu'ils plaçaient autrefois sur des plateformes dans les arbres. « Quand la terre prend le goût du sang, elle en veut de plus en plus », assure le patriarche.

Ulla mène l'enquête, demande à un juriste s'il est vraiment illégal de momifier quelqu'un. A la surprise générale, la réponse est « non ». Les villageois restent dubitatifs. Ou indifférents. En 2005, une petite-fille de Gemtasu tombe gravement malade. Gemina, 5 ans, est secouée de fièvre. Le dispensaire le plus proche diagnostique un paludisme et fournit des médicaments. En vain. Des glissements de terrain, dus à la pluie, rendent toute évacuation impossible. Ulla appelle son assurance, se prétend à l'article de la mort et réclame un hélicoptère. C'est niet. « J'ai mesuré mon degré d'isolement quand je suis à Koke, dit-elle. Gemina en est morte. » Awateng, le père de la fillette, est brisé. Jusqu'alors, le fils aîné de Gemtasu se désintéressait des vieilles croyances. Le patriarche ne croit pas à la malaria : un esprit s'en est pris à l'enfant ; des forces

délétères menacent Koke parce que les traditions se perdent. Cette fois, Awateng écoute, et tout le village avec lui.

De son côté, Ulla a contacté les grands chefs de la momification. Version occidentale. Elle se rend au Congrès mondial de recherche sur les momies et demande de l'aide pour Gemtasu. Un biologiste réputé, l'Américain Ronald Beckett, répond à l'appel et accompagne la photographe à Koke en 2008. Sous leurs yeux, Gemtasu décide d'enseigner son secret à son fils Awateng et à six autres hommes du village. Un porc fera l'affaire, dans une vraie hutte de fumage, construite spécialement. Un mois durant, la bête sera suspendue près d'un feu. Les «apprentis» découvrent notamment comment gratter l'épiderme noir ci puis enlever le reste de la peau avec une feuille abrasive. La chaleur fait suinter la chair. D'autres liquides s'évacuent par les orifices percés en divers points du corps. Autant de fluides dont les officiants promettent de s'enduire quand ils s'occuperont de Gemtasu. Autrefois, les Anga les buvaient ou y trempaient des patates douces, cuites dans le brasier cérémonial. Une forme de communion cannibale avec le défunt. Interdiction de se laver ou de quitter les lieux avant la fin des opérations. Femmes et enfants apporteront des vivres. Fasciné, Ronald Beckett observe l'efficacité des procédés: dans ce climat équatorial, le feu crée un microclimat sec interdisant aux bactéries leur travail de décomposition. La fumée, elle, éloigne les mouches et autres insectes. Inutile d'enlever les organes, comme le faisaient les Egyptiens. Ils se nécrosent dans le corps.

Le chercheur veut lui aussi aider Gemtasu. En documentant le processus avec Ulla, il le préserve définitivement de l'oubli. Mais il va également restaurer la momie de Moimango. Mieux, il fait en sorte que les habitants puissent entretenir eux-mêmes les vestiges de leurs ancêtres. Il leur propose de chercher les solutions dans la forêt qu'ils connaissent si bien. Ensemble, ils vont fabriquer des cordes et des emplâtres, à l'aide de fibres d'écorce, et une colle, en chauffant la sève gluante de l'arbre kumaka. Ils parviennent à redresser la tête du défunt, penchée depuis des lustres. Puis à lui rendre une partie de sa physionomie, grâce à une pâte d'argile rouge qui le protégera aussi des intempéries. De ce guerrier mort il y a plus de cinq décennies, personne n'avait jamais possédé de photo. Et le voilà qui

réapparaît ! Les larmes aux yeux, Gemtasu se campe face à son père. Pour les Anga, voir le visage revêt une importance capitale car il exprime la sagesse, les secrets de chasse, la connaissance... Moimango était le chef du village, mais aussi un guérisseur.

Gemtasu a retrouvé le héros de son enfance. Et il a adopté l'étrangère. Depuis qu'elle s'est battue pour la petite Gemina, il considère Ulla comme sa fille. Elle le lui rend bien. En 2011, elle vient avec Sebastian, son fiancé, à Koke. Et, selon la tradition, offre un cochon au chef pour qu'il les marie. S'ensuit un banquet papou: l'animal est entouré de légumes et de fruits, enveloppé de feuilles de bananier et cuit sous des pierres brûlantes. Rassuré sur l'avenir, le vieux chef en viendra à oser quelques diableries modernes. Au printemps 2015, Ulla est en Allemagne quand elle reçoit un appel inédit. Dans son portable résonne la voix de

Il considère Ulla Lohmann comme sa fille. En 2011, elle vient avec son fiancé au village et s'y marie

Gemtasu, qui l'inonde de récits sans reprendre son souffle. Il n'a pas compris qu'il peut aussi écouter son interlocuteur. Il semble heureux. C'est la dernière fois qu'Ulla l'entend. Quelques mois plus tard, il perd son épouse, Geamolio. Dans une tribu peu portée sur le romantisme, ces deux-là s'aimaient d'amour. «Elle est ma vie», disait Gemtasu. Et ce n'était pas une image. Ravagé de chagrin, le vieux patriarche cesse de s'alimenter et même, après quelques semaines, de boire. Une nuit de juillet, il se lève et tombe raide mort. Ses proches diront qu'il s'est déshydraté pour faciliter sa momification. Ils brisent ses flèches, un rituel de respect envers les guerriers décédés, l'installent dans sa chaise mortuaire avec son arc et allument le feu dont il a tant rêvé. Ulla arrive en août. Doucement, des femmes lui prennent les mains, la mènent dans la hutte de fumage et disent: «Gemtasu, voici ta fille.» La nuit vient de tomber. «J'étais si bouleversée que j'ai longtemps gardé les yeux au sol, raconte la photographe. Puis j'ai réussi à lever la tête et lentement découvert le brasier, les jambes noircies, le torse, le visage... Il avait l'air apaisé et heureux. Alors je lui ai retourné son sourire, et j'ai pleuré.» ■

Les larmes aux yeux, Gemtasu (à dr.) face au visage de son père.



Laurence Ferrari Renaud Capuçon

Elle est son phare et son port d'attache. Et si, depuis leur mariage en 2009, le musicien accepte de lâcher l'archet au moins trois semaines l'été, c'est encore grâce à Laurence. « J'aime son mélange de douceur et de très forte présence », confiait-il en février alors qu'il venait de fêter ses 40 ans. La journaliste a franchi la dizaine supérieure, sereine et heureuse. L'ancienne reine du 20 heures, qui revendique ses origines italiennes, adore jouer les mammas avec sa tribu recomposée : Baptiste et Laetitia, les aînés, qu'elle a eus avec Thomas Hugues, et Elliott, 5 ans, le fils de Renaud. Mais, bientôt, chacun retrouvera son tempo prestissimo. Le virtuose, le chemin des concerts ; la star des médias, celui du direct sur C8 (ex-D8), pour une nouvelle émission politique : « Punchline ».

LE GOÛT DES VACANCES





LA JOURNALISTE A
APPRIS À SON VIOLONISTE
DE MARI À PRENDRE
SON TEMPS. FARNIENTE
FAMILIAL EN CORSE

*Du bleu et du blanc : une tenue
de mousse pour ceux qui, chaque année,
jettent l'ancre en Corse-du-Sud.*

PHOTOS PHILIPPE DOIGNON



Dans la maison que le couple loue entre mer et pinède. Si la star des médias a dû se réinventer après avoir quitté le 20 heures de TF1 en 2012, la femme reste la même : lumineuse.



Entre eux, c'est l'accord parfait : il lui a permis de plonger dans l'univers de la grande musique ; elle l'a initié à la politique et à l'actualité. Mais, en vacances, les partitions s'envolent et la télé reste éteinte. Casser le rythme, ne rien faire d'autre que de grandes tablées avec les aînés de Laurence et leurs amis ou encore des balades en bateau, voilà le programme. Cette année, la journaliste a enchaîné quotidiennement près de trois heures de direct. Et avec un mari en concert cent vingt jours par an, la vie est faite de retrouvailles. Laurence et Elliott avaient l'habitude de rejoindre Renaud le week-end dans les villes où il se produisait. A la rentrée, son émission dominicale ne lui en donnera plus la possibilité. Alors, cet été, elle veut profiter de celui qu'elle aime.

«RENAUD EST L'HOMME QUI ME REND HEUREUSE»

Il est son soutien, un garçon sensible mais solide avec qui elle partage des valeurs simples comme l'amour de la famille.



« J'ENVISAGE DANS DIX ANS DE NE PLUS FAIRE D'ANTENNE, MAIS JE RELANCE DÉJÀ MA MAISON DE PRODUCTION »

Laurence Ferrari

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Aux heures chaudes de la journée, Laurence préfère la lecture à la sieste.

et de son lot de drames, partageant mon temps entre la famille, le bateau et les bouquins. C'est ma façon de préparer mon challenge de la rentrée: une nouvelle émission politique, "Punchline", sur C8, le nouveau nom de D8.

La politique a toujours fait partie de vos terrains de prédilection...

Je suis très heureuse d'y revenir, mais surtout de pouvoir la traiter d'une manière innovante. Je désire donner la parole aux jeunes. Quel projet ont-ils pour notre pays, eux qui incarnent la France de demain ? L'émission sera aussi ponctuée de séquences destinées à les mobiliser et à les éclairer. Le but, c'est qu'ils puissent faire un choix averti en 2017. Je suis en train de recruter de jeunes journalistes et je coproduis l'émission avec Emmanuel Chain, avec lequel j'avais déjà lancé "Sept à huit" en 2000.

Il y a quatre ans, vous quittiez de votre propre chef le 20 heures de TF1. Prendre des risques est un moteur pour vous ?

Ce que j'aime avant tout dans ce métier, c'est la liberté. Innover, créer des formats et de nouvelles émissions. Je n'ai jamais enfilé les pantoufles d'un autre ou d'une autre ! Le sillon que je trace en télé depuis vingt-cinq ans est très cohérent: infos et interviews politiques. Je n'étais pas épanouie à la présentation du JT; tout le monde me disait: "Tu t'étoiles complètement !" J'ai un caractère impulsif qui fait que je décide assez vite, en me fiant à mon seul instinct. Après le 20 heures, il a fallu que je me réinvente. J'avais une image trop restrictive.

Désormais, vous semblez plus détendue, moins figée.

Il y a dix ans, j'avais encore beaucoup de choses à me prouver, des Himalaya à gravir... A présent, je suis rassurée et je me lâche, j'assume mon exubérance et mon insolence. Longtemps je me suis interdit tout ce que, dans ma tête, une journaliste n'était pas autorisée à faire. Dans l'émission "Le Grand 8", j'ai chanté et dansé sur le plateau, ce qui, pendant des années, aurait été tout simplement inconcevable pour moi ! Désormais, je me sens complètement affranchie.

Vous ne doutez jamais ?

Dans ma vie, je me suis toujours dit: "Pourquoi pas toi ?" Je suis très ancrée dans le positif et toujours dans l'action. Pour moi, rien n'est jamais impossible. Jeune fille, je rêvais de devenir chirurgienne. Un métier totalement inaccessible pour la grande littéraire que j'étais, moi qui n'avais pas un bac C ! Je me suis

Paris Match. Laurence, vous voir avec Renaud au bord de l'eau, occupés à ne rien faire, c'est assez unique, non ?

Laurence Ferrari. Avant notre rencontre, mon mari ne savait pas ce qu'étaient des vacances, et encore moins que l'inactivité complète était une des meilleures façons de se ressourcer ! Depuis plusieurs étés, nous passons nos vacances en Corse-du-Sud, une région que j' affectionne depuis toujours et qu'en bonne Méditerranéenne je lui ai fait découvrir.

Pas question d'un été studieux, donc ?

Absolument. Pendant ces vacances, j'ai souhaité me préserver de l'actualité

tout de même inscrite en première année de médecine où, évidemment, j'ai échoué. Mais j'étais contente d'avoir essayé, d'être allée au bout de mon idée. Je ne me suis jamais mis d'interdits.

Vous êtes la maman de trois enfants. Le petit dernier, Elliott, né de votre union avec Renaud Capuçon, n'a que 5 ans. Pensez-vous avoir assez de temps à consacrer à cet enfant né tardivement ?

Mais évidemment ! Je n'ai jamais voulu sacrifier ma famille à mon métier. C'est la raison pour laquelle j'ai rapidement préféré la présentation au grand reportage : cela me permettait d'avoir des horaires stables pour m'occuper des enfants. D'ailleurs, pour Elliott, je me sens beaucoup moins tiraillée entre la maison et le travail, je culpabilise moins qu'avec mes aînés. Avec eux, je me disais toujours que j'avais raté ceci ou cela. Aujourd'hui, je suis zen ! Je dis à Elliott : "Tu es heureux avec tes copains à l'école ? Eh bien, Maman est heureuse dans son travail !" Je pars du principe que lorsqu'on donne à son enfant amour et confiance en soi, il est équipé pour la vie. La famille est mon pilier, mon ossature, le cœur du réacteur.

« NOUS VIVONS DE FAÇON TRÈS SIMPLE. POUR NOUS, LA VRAIE VIE N'EST PAS DANS LA NOTORIÉTÉ »

Vos deux aînés, nés de votre mariage avec le journaliste Thomas Hugues, vivent encore avec vous et cela semble se passer le mieux du monde.

Tout n'a pas toujours été rose, mais nous nous en sommes bien sortis ! Baptiste a 23 ans, Laetitia en a 20, et tous deux sont étudiants en audiovisuel. Quant à Elliott, il grandit en musique, ce qui est non négociable à la maison ! Il joue déjà du piano et du violon. C'est un enfant de la balle, qui accompagne souvent Renaud en coulisses avant et après un concert. Je suis une vraie maman italienne, très proche de mes enfants, aimante mais pas intrusive. Je sais qu'ils ne m'appartiennent pas et je suis très respectueuse de cela. Notre relation a toujours reposé sur la confiance, jamais sur la défiance. Mon principe a toujours été de leur dire : "Je t'aime et j'ai confiance en toi."

Grâce à la médiatisation désormais très importante de votre mari, vous voici autant devenue Mme Capuçon qu'il a longtemps été M. Ferrari...

C'était d'autant plus vrai que j'avais démarré le 20 heures peu de temps après l'avoir rencontré. Ce qui lui a valu de rentrer dans ces turbulences médiatiques sans y être préparé. Cela dit, s'il était M. Ferrari en France, j'étais Mme Capuçon à l'étranger, où il est très connu et moi pas du tout ! Renaud est l'homme qui me rend heureuse. Nous vivons de façon très simple, sans nous exposer, avec des valeurs familiales de travail, d'honnêteté et de droiture. Pour nous, la vraie vie n'est pas dans la notoriété, que nous ne vivons ni comme un moteur ni comme un fardeau. Renaud et moi avons reçu une éducation et possérons une structure personnelle qui nous permettent de la gérer.

Vous venez de fêter vos 50 ans. Vous arrive-t-il d'appréhender le temps qui passe ?

Les années qui arrivent ne me font pas peur. J'exerce un métier où il faut savoir partir avant qu'on ne vous le demande. Comme je suis très intuitive et que mon moteur est depuis toujours le projet suivant, j'espère conserver éternellement une longueur d'avance. J'envisage très clairement, dans dix ans, de ne plus faire d'antenne. C'est la raison pour laquelle je viens de relancer ma société de production. C'est une façon de préparer la suite, de me projeter dans les années à venir sans être prise au dépourvu le moment venu. ■



Duc de Westminster

DEPUIS LA MORT DE SON PÈRE, GRÂCE À LA PRIMOGÉNITURE, HUGH GROSVENOR EST L'ARISTOCRATE LE PLUS RICHE DU ROYAUME-UNI

Le duc est mort, vive le duc ! Hugh Richard Louis Grosvenor, 25 ans, a dû ressentir de la tristesse à la mort de son père, le 9 août, mais peut-être fut-elle teintée d'effroi. Ce jeune homme au physique poupin n'hérite pas d'une vieille calèche et d'un château défraîchi. Devenu le 7^e duc de Westminster, c'est à lui, maintenant, de gérer la colossale fortune familiale, 9,7 milliards d'euros, les titres, les propriétés, de Eaton Hall dans le Cheshire à la centaine d'hectares au cœur du Londres le plus chic, qui garantissent des loyers mirifiques, en passant par des terrains et centres commerciaux en Espagne, Amérique, Asie... Monsieur est l'aristocrate le plus riche du Royaume-Uni. A côté de Grosvenor, la Reine fait figure de pauvresse.

Hugh avait pourtant deux sœurs aînées, mais il rafle la mise grâce à cette loi ancestrale britannique, la primogéniture. Un seul héritier masculin domine, ce qui évite de morceler le domaine. Ces gentilshommes conservent ainsi des terres d'une étendue aussi vaste que plusieurs départements.

Hugh a conscience de son privilège. Et des devoirs qui y sont attachés. En 1993, son père l'évoquait en ces termes : « Il est né avec la plus longue cuillère en argent dans la bouche, mais il ne peut pas se contenter de la sucer. Il doit rendre ce qui lui a été donné. »

Le jeune duc a étudié le management agricole à l'université de Newcastle, avant de terminer son cursus à Oxford. Il n'a pas, comme la majorité des enfants de bonne famille, intégré un pensionnat dans sa prime jeunesse, type Eton, mais une école publique. Son père ayant honni l'expérience, il avait souhaité de la « simplicité » pour l'éducation des siens. Cette famille, qui remonte à Guillaume le Conquérant, a gravi au

fil des siècles les échelons de la noblesse. Grosvenor, auparavant marquis, a été nommé duc en 1874, par une décision de la reine Victoria. Quel duc sera Hugh le jeune ? Le deuxième duc de Westminster fut le plus flamboyant. Surnommé « Bendor », il a été dix ans l'amant de Coco Chanel, avant d'être marié quatre fois. Après sa mort en 1953, en l'absence d'héritier mâle, le duché a été transmis successivement à trois petits-fils du premier duc. Les suivants n'ont guère laissé de souvenirs. C'est avec le numéro 6, Gerald l'investisseur, père de Hugh, que Westminster retrouve de la vigueur. Celui-là se voyait pourtant militaire ou fermier en Irlande du Nord, endroit où il a grandi. Mais l'héritage l'a rat-trapé, non sans mal. En 1998, ce conservateur bon teint, grand ami du prince Charles, dur en affaires, tombait en dépression. Raison invoquée : trop de pression, trop d'engagements publics pour ses œuvres de charité. Quelques années plus tard, ce charmant lord a été mêlé à un scandale de prostitution.

Rien de cela ne touche son fiston. Parrain du prince George, Hugh, qui a prêté son jet à William et Kate cet été, n'est pas connu pour ses frasques. Pas de tournées des boîtes, pas de Ferrari cabossée contre un arbre, pas de fréquentation d'une idiote de téléréalité... Le 7^e duc semble aussi pondéré et discret que son rang l'exige. Unique folie répertoriée : la fête d'anniversaire de ses 21 ans, d'un coût de 5 millions de livres. Huit cents invités se pressaient au château, avec concerts de pop stars et prince Harry en goguette. Il paraît que les filles lui tournaient autour comme des moustiques. Rien de plus normal, ce célibataire ayant hérité du titre de noblesse le plus excitant : « Plus beau parti du royaume ». ■

 @rollingraya

PHOTO MARK STEWART



DÉCOUVREZ LES WEBSÉRIES DU MAGAZINE sur **parismatch.com**

NOUVEAU • INÉDIT • PASSIONNANT... POUR UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE



« AUTO-CONFIDENCES »

Embarque les stars en Renault dans les coulisses des Festivals.



« SECRETS DE SALONS »

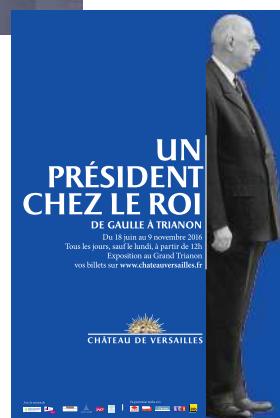
Dévoilent les belles histoires des stars de la coiffure en partenariat avec L'Oréal Professionnel.



Photos: ©D/PARIS MATCH

« UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI » ►

Versailles comme vous ne l'avez jamais vu !



parismatch.com

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DE PARIS MATCH

Photos, vidéos, témoignages, documents et reportages : l'horizon est plus grand.

Coût total du projet

14

milliards d'euros

matchavenir
Ils inventent l'époque

LA CENTRALE SOLAIRE LA PLUS PUISSANTE DU MONDE



285
stades de
football en 2017

Au moins
11
millions de panneaux
solaires en 2030

Scannez
le QR code
et
regardez
le gigantisme
de la centrale.



Dubai ne compte que vingt-cinq jours de pluie et totalise 3 500 heures de soleil par an. C'est le pays idéal pour produire l'énergie de demain. Et l'émirat l'a bien compris en créant une centrale solaire géante à concentration, qui sera **capable, d'ici à 2030, d'alimenter en électricité 800 000 foyers !**

PAR CHARLOTTE ANFRAY



L'émir de Dubaï, Al-Maktoum.

AU CŒUR DE CETTE CENTRALE, UNE TOUR STOCKERA L'ÉNERGIE, MÊME LA NUIT

En été, les températures avoisinent souvent les 40 °C, et la consommation d'électricité par habitant est l'une des plus importantes. Pour faire face à la demande tout en réduisant l'impact sur l'environnement, l'autorité de Dubaï en charge de l'électricité et de l'eau (Dewa) crée, en plein désert, à 50 kilomètres au sud de la capitale, dans le parc solaire de Mohammed ben Rashid Al-Maktoum (photo), la plus grande centrale du monde. La première phase du projet a commencé en 2013 avec la création du parc, d'une capacité de 13 MW. En développement constant, il couvre une superficie de 285 stades de football et générera 200 MW en 2017. De quoi alimenter 20 000 foyers. L'émirat ne s'arrête pas là car le développement du parc prévoit une puissance de 1000 MW en 2020 et de 5 000 en 2030. Actuellement, la plus importante centrale solaire, à Ivanpah, en Californie, génère environ 377 MW.

Au centre de celle de Dubaï, une tour permettra de stocker l'énergie, même la nuit. Grâce à ce cycle thermodynamique et à la concentration des rayons du soleil au même endroit, la chaleur sera transformée en électricité. La centrale fournira toute cette puissance pour un prix compétitif : l'année dernière, un appel d'offres avait permis d'atteindre les 48 euros le MWh. Mais une autre entreprise est allée plus loin en proposant le kWh à 2,60 centimes, soit trois fois moins que l'électricité provenant d'une usine à charbon. Le projet terminé permettra de réduire de 6,5 millions de tonnes les émissions annuelles de carbone. A titre comparatif, une usine de charbon classique produit environ 3,5 millions de tonnes de CO₂ par an. ■

Charlotte Anfray

Pour approvisionner en électricité le monde entier, il faudrait...

un parc photovoltaïque de 64 500 km², l'équivalent de 13 départements français. Sachant qu'un panneau solaire mesure 2 m², il en faudrait 32 milliards !

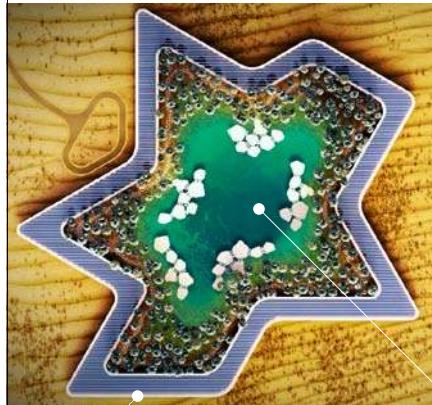
Coût:
14 000 milliards d'euros.

A terme, la centrale de Dubaï produira 15 fois plus que celle d'Ivanpah, en Californie, l'actuelle plus grande centrale solaire.



UN AUTRE PROJET SOLAIRE DANS LE DÉSERT DE DUBAÏ: UN COMPLEXE HÔTELIER DE LUXE

Réduction d'environ 6,5 millions de tonnes d'émissions annuelles de CO₂.



84 suites hôtelières de différents types avec terrasses extérieures.



Au centre de l'étoile, une source d'eau puisée en profondeur permet à la faune et à la flore de se développer.



INDICE

Recyclage sur place des eaux usées pour l'irrigation.



14 586 m² de panneaux pour l'autonomie énergétique.

Située à Liwa, cette oasis en forme d'étoile ouvrira ses portes en 2020. Les panneaux solaires fourniront la totalité de l'électricité nécessaire au site.

Le premier métro alimenté grâce au soleil et au vent !

A Santiago du Chili, il existe 5 lignes, 108 stations et 110 kilomètres de rails. Autrement dit un mastodonte ! Et pour le faire marcher, il faut de l'énergie. En 2018, deux nouvelles lignes vont être ouvertes qui fonctionneront pour 60 % grâce aux énergies renouvelables : une centrale photovoltaïque et un parc éolien vont être construits dans l'Atacama, l'un des déserts les plus arides du monde. Le parc éolien San Juan de Aceituno fournira 18 % de l'énergie nécessaire au métro de Santiago. La centrale solaire, baptisée El Pelicano, sera bâtie par SunPower, une filiale de Total. Elle sera composée de plus de 250 000 panneaux photovoltaïques et produira l'équivalent de la consommation de 100 000 foyers chiliens. D'ici à 2050, le Chili a pour objectif de générer 70 % de son électricité à partir d'énergies propres et de baisser ses émissions de CO₂ de 30 % à l'horizon 2030.



l'immobilier de Match



Paris II : Au cœur du quartier de Montorgueil, charmant deux pièces, calme et lumineux. E&V ID : W-024ZXJ · VENDU



Paris VIII : Studio parfaitement aménagé. En étage élevé. À une adresse prestigieuse de Montaigne. E&V ID : W-024IOS · VENDU



Paris XVI : Beau deux pièces traversant dans quartier commerçant. Calme et lumineux. E&V ID : W-0254ZH · VENDU



Paris XVII : Charmant trois pièces avec vue dégagée. Quartier agréable et commerçant. Rare. E&V ID : W-025QWR · VENDU

Vendez au meilleur prix à Paris

Engel & Völkers Paris . Tél : 01 45 64 30 30
ParisMMC@engelvoelkers.com
www.engelvoelkers.com/Paris



ENGEL & VÖLKERS

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loueur en meublé» ou « loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.
À PARTIR DE 224 000 €



EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

SUCCÈS COMMERCIAL - LANCEMENT 2^e TRANCHE

FRÉJUS LE DOMAINE DES CIGALES *So Provence*

Tous les jours de 8h30 à 20h

VOTRE CONSEILLER AU
01 41 72 73 74
www.icaude-immobilier.com

*T3 (lot E11) 57,06 m² habitables - 8,54 m² de terrasse. Hors stationnement et dans la limite du stock disponible au 06/07/2016.
Icade Promotion - 68, rue de la Gare - 75168 Paris Cedex 19 - SASU au capital de 29 683 458 euros RCS Paris 784 606 578 - N° Ordonnance 13030306 - ICOSP Mandataire Non Exclusif - Carte T N°1284, Préfecture de Police de Paris - Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance
Graphisme : Pôle Company.



3 PIÈCES à partir de
215 000 €*

nous donnons vie à la ville



MENTON BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON ÉTÉ 2016	3 PIÈCES 70 m ² - Terrasse 42 m ² Lot C3 003 420 000 €	3 PIÈCES 80 m ² - Terrasse 14 m ² Lot C3 204 470 000 €	3 PIÈCES 88 m ² - Terrasse 24 m ² Lot C3 302 540 000 €	4 PIÈCES VILLA TOIT VUE SUD 180 m ² - Terrasse 198 m ² Lot C4 502 1 450 000 €
	AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE			

RCS Nice 532 624 384

BATIM VINEI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS

PARIS 9^e



GRANADINES & CIE - SEFRI-CIME Paris 487 950 031 - Illustration non contractuelle due à la libre interprétation de l'artiste - Scenesis, 07/2016.

UNE ADRESSE RARE POUR HABITER OU INVESTIR

VILLA MONCEY

Au cœur du quartier des théâtres et des Grands Magasins, à deux pas de Montmartre et de la gare Saint-Lazare

- Idéal pied-à-terre ou appartement familial
- Parkings en sous-sol
- Au calme de deux cours paysagées
- Frais de notaire réduits

0 800 715 730
Service & appel gratuits

RENSEIGNEMENTS ET
RENDEZ-VOUS SUR
moncey-paris9.fr

**Sefri
Cime**



En ht. à g., une malle-fleurs des années 1900. Ci-dessus, le salon d'hiver en rotonde de la bastide grassoise. Ci-contre, la collection de parfums Louis Vuitton, une ode aux fleurs. La maison n'avait pas créé de fragrance depuis 1935.



LOUIS VUITTON RÉVÉLE SES PARFUMS

Fin du suspense... Pour la première fois depuis 2012 et la naissance du projet qui électrise la planète beauté, Jacques Cavallier-Belletrud, le nez créateur de la marque de luxe Louis Vuitton, nous accueille dans la maison grassoise pour nous dévoiler ses fragrances.

PAR CAROLE PAUFIQUE - PHOTOS CLAIRE DELFINO

Jl aura fallu patienter quatre longues années pour que le malletier lève enfin le voile sur son fameux projet de parfum. Quatre ans d'effervescence, de spéculations en tout genre, – «un grand cuir», s'enhardissaient les uns, «une histoire de fleurs grassoises», prédisaient les autres – sans que rien ne filtre des Fontaines Parfumées, cette bastide acquise en 2013 par la maison pour accueillir l'atelier de création. Des mois de silence absolu avant que Jacques Cavallier-Belletrud, le parfumeur maison, puisse enfin raconter cette aventure, faire sentir ses compositions et en révéler les secrets de fabrication. Alors, fatallement, c'est avec une joie non feinte que le nez nous accueille dans son antre. Contre toute attente, déjouant les pronostics les plus avisés, ce n'est pas un parfum mais une collection de sept fragrances qu'il sort du coffre-fort (le secret doit être gardé jusqu'au lancement en septembre). Et face à l'homme dont la parole est enfin libérée, les questions se bousculent. Rêvait-il de rallier cette griffe prestigieuse ? La pression n'était-elle pas trop forte ? «Louis Vuitton, ça ne peut pas se refuser, car c'est la plus grande maison de luxe du monde, répond-il tout de go. La page parfum était vierge, je l'ai ressenti comme un grand vent de liberté créative et un défi excitant. Quand on part de rien, tout est possible.» Il aime surtout rappeler que cette marque l'a toujours fait rêver et qu'il en est un fidèle client depuis quarante ans. A 16 ans et demi, il engloutit son premier salaire pour offrir un sac à sa mère en guise de cadeau de Noël. «En 1978, cela m'a coûté 1285 francs, mais ce magasin de la Croisette m'a reçu comme une grande personne et j'en suis sorti tout fier. J'étais le roi du monde et *(Suite page 90)*

**“Le flacon,
c'est une
lampe
d'Aladin,
en l'ouvrant, il doit
se passer une
forme de magie”**



“Faire une collection a semblé évident. Pas une collection de matières premières, mais 7 histoires de féminité. Et 7 est le chiffre parfait”

Jacques Cavallier-Belletrud

j'ai compris que j'aimais le luxe.» Dès son arrivée, en janvier 2012, cet instinctif qui a mille idées à la minute et «cinq mille notes rangées dans la bibliothèque de sa tête», se met à l'ouvrage. «Bernard Arnault, le P-DG du groupe LVMH, a un grand respect des créateurs. On m'a accueilli en me laissant une totale liberté et j'ai pu travailler les ingrédients que je souhaitais.» Alors qu'il découvre la maison et les métiers du cuir, Jacques écrit déjà ses premières formules. «Je ne voulais pas de simples incarnations de matières premières. J'avais envie de raconter des histoires de fleurs fraîches, mon dada et le maître mot de tout le projet. Le parfum, c'est une lampe d'Aladin: lorsqu'on l'ouvre, il doit se passer une certaine forme de magie.» Le parfumeur réalise sa passion, sans limite de temps ni de prix. «Votre impatience est mon luxe», répondait-il à ceux qui voulaient le presser. Seule l'excellence impose son rythme. Il se concentre sur son fil conducteur: travailler la féminité différemment, loin des clichés, avec beaucoup de fluidité et de lumière. «Ras le bol des barres chocolées et des crèmes fouettées, lâche-t-il. J'avais à l'esprit l'idée de surprendre sans dérouter et d'inventer une parfumerie de contrastes afin de provoquer des émotions rares.» Pour être sûr de ne pas faire fausse route, Jacques Cavallier testera d'ailleurs tous ses essais sur sa femme. «Mon épouse est mon repère, ma mouillette vivante, elle (Suite page 92)

L'épure du luxe

Pensé par le designer Marc Newson, le flacon fait le pari de la pureté: lignes aériennes, nom discrètement gravé, bouchon noir frappé d'un poingon en laiton. L'écrin de papier blanc et or reprend la silhouette cylindrique de Je, tu, il, un parfum Vuitton de 1928 et depuis disparu. *Eau de parfum 100 ml, 200 €; 200 ml, 300 € (rechargeables), coffret de 7 x 10 ml, 200 €.* Flacon de voyage 4 x 7,5 ml, 200 € (photo). Dès le 1^{er} septembre dans certains magasins Louis Vuitton, au Printemps Haussmann et au Bon Marché Rive gauche.



Secrets de sillages ultraféminins

ROSE DES VENTS

«Un hommage à la rose de mai et l'axe le plus difficile pour un créateur. Son extraction exclusive au CO₂ donne l'impression qu'on a mis les fleurs fraîches dans le flacon.»

TURBULENCES

«Un soir d'été, alors que je raccompagne mon père et que nous traversons mon jardin, nous sommes saisis par la rencontre de la tubéreuse et du jasmin. J'ai voulu capturer ce moment et le mettre en flacon.»



DANS LA PEAU

«En me baladant dans les ateliers Vuitton, j'ai récupéré les chutes pour en faire une infusion de cuir naturel. A la clé, un cuir fleuri musqué inédit.»

APOGÉE

«Le muguet, un thème que j'adore et une obsession. Mêlé au bois de gaïac et à la rose, il reste le maître.»

CONTRE MOI

«Des fleurs fraîches qui apportent de la respiration à une vanille suave et cuirée.»

MATIÈRE NOIRE

«Le contraste entre un merveilleux bois cuiré ambré et des fleurs blanches.»

MILLE FEUX

«En visitant l'atelier de cuir d'Asnières, je discute avec un artisan en train de transformer un cuir framboise en un sac luxueux. Cela m'a donné l'idée d'associer la senteur d'une peau à celle de la joyeuse baie.»



Cdiscount À VOLONTÉ



* Voir conditions complètes sur Cdiscount.com. Cdiscount siège social 120 – 126 quai de Bacalan 33000 Bordeaux
RCS 424 059 822 - [©Cavan Images / Offset by Shutterstock - Ragnar Schmuck - Antenna / Getty Images]

RIME AVEC GRATUITÉ*

Pour toutes vos livraisons même en express
y compris sur votre lieu de vacances.

QUI RIME AVEC À VOLONTÉ

Et pour seulement 19€/an.

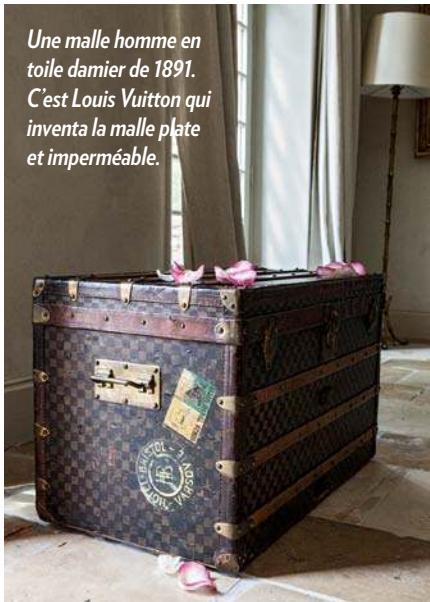
QUI RIME AVEC VENTES PRIVÉES

Avec des offres exclusives tous les jours,
des avant-premières et de nombreux bons d'achat

**SOUSCRIVEZ DÈS MAINTENANT
ET VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES NOS OFFRES.**

Cdiscount

Vous êtes plus riche que vous ne le croyez



Une malle homme en toile damier de 1891. C'est Louis Vuitton qui inventa la malle plate et imperméable.



jeu, elle semble l'épargner. « J'ai eu des impasses mais je ne crois pas à la création douloureuse. Pour moi, c'est un acte d'amour, un élan spontané qui n'a rien de conceptuel. Mon travail est axé sur la simplicité et l'authenticité des émotions que je transforme en équation olfactive. Or, une émotion ne peut pas être fausse ou synthétique », poursuit-il. Le créateur s'adonne librement à son amour des produits naturels et des plus belles matières – rose centifolia, iris de Florence, jasmin de Grasse... – et se laisse inspirer par tout ce qui l'entoure. Et, bien sûr, le cuir, star du patrimoine maison depuis 1854 et présent dans plusieurs de ses compositions

à travers une infusion exclusive de cuir naturel. Le nez met toute sa créativité à bousculer les codes et à construire une signature ultraféminine. Et quand on lui demande s'il a le sentiment d'avoir relevé le défi de réinventer le luxe, il répond du tac au tac : « Pourquoi Louis Vuitton arriverait-il dans le parfum si c'est pour faire comme les autres ? Nous souhaitions proposer une panoplie de jus que d'autres maisons ont mis trente ou cinquante ans à réaliser, et avec cette qualité unique. » L'essentiel est de faire les meilleurs parfums, ceux qui vous emportent et vous touchent au plus profond. « On ne peut pas créer des émotions sans décevoir, admet Jacques Cavallier. Le risque serait de vouloir plaire à tout le monde. Je pense qu'il est possible de séduire le plus grand nombre tout en gardant son caractère luxueux. C'est dans l'ADN de Louis Vuitton, et c'est peut-être aussi l'idée du luxe qui change aujourd'hui. » ■

Carole Paufique

“La création est un acte d'amour, une émotion transformée en équation olfactive”

se débarrasse des eaux usées qui, chargées en odeurs, repartent dans les ruelles, parfumant l'air ambiant, ce qui lui a valu son nom de Fontaines Parfumées. Puis la propriété s'endort, jusqu'à ce que Bernard Arnault découvre ce bâtiment en ruine et souhaite en réveiller l'âme. L'idée ? Choisir le meilleur et se rapprocher de l'extraordinaire savoir-faire grassois. « Il s'agit de s'enraciner dans le plus beau terroir, détenteur d'une qualité unique de matières premières », explique Jacques Cavallier. Acquise en 2013, fidèlement restaurée, cette demeure abrite aujourd'hui l'atelier de création du parfumeur. « C'est un lieu propice au travail, car le temps du parfum n'est pas celui de la mode, on a besoin de bulles. » A l'extérieur, le jardin aux 350 essences, imaginé par le paysagiste Jean Mus, est une autre fierté de Jacques. « Tous les matins, quand je passe le portail, j'aime sentir une feuille de mandarinier ou marcher sur les feuilles de menthe pour en exhale l'odeur. Je me dis chaque jour que j'ai la chance de vivre ma passion. Vous avez affaire à un créateur heureux. » C.P.



Une des fontaines de la propriété, alimentée par la source de la Foux.



**VOUS NE POUVEZ PAS CHANGER
LE PASSÉ MAIS VOUS POUVEZ CHANGER
L'AVENIR DES MALADES DU CANCER.
FAITES UN LEGS.**

L'AVENIR A BESOIN DE VOUS. LÉGUEZ.

Gustave Roussy est le premier centre européen de lutte contre le cancer. Faire un legs, c'est nous permettre de continuer la recherche et d'innover dans les traitements de demain contre la maladie, pour le plus grand bénéfice des générations à venir.

114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE & CONFIDENTIELLE

À renvoyer à Mariano Capuano, responsable des relations donateurs, 114, rue Edouard-Vaillant - 94805 Villejuif Cedex.

OUI, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances vie par : COURRIER EMAIL

Mlle Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

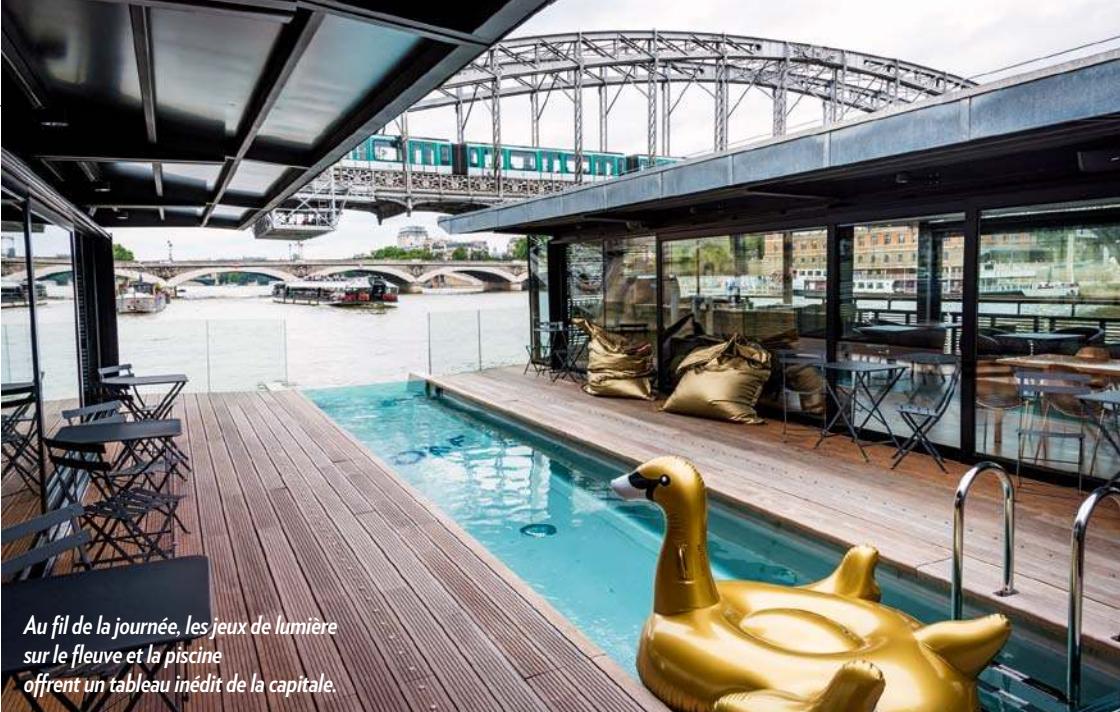
Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

16PM3

Il a jeté l'ancre à quelques mètres de la péniche de l'Armée du Salut en béton armé de Le Corbusier. Aujourd'hui, la Seine inaugure son premier hôtel flottant pour une invitation au voyage. Le Off Paris Seine s'impose dans ce quartier en renouveau: 54 chambres, 4 suites, un bar, une terrasse de 80 mètres carrés et une petite piscine. Un quatre-étoiles de 80 mètres de long et 18 mètres de large pour accueillir à bord jusqu'à 350 personnes. Au loin défile le ruban vert et blanc du métro parisien qui file à vive allure sur le viaduc d'Austerlitz. Et l'effervescence de la ville s'accommode dans un écho parfait au roulis discret des flots. Mais ce bateau à 11 millions d'euros est d'abord un défi. Le projet a été initié et chapeauté dès 2013 par Christophe Gallineau, directeur général de Citysurfing, et Gérard Ronzatti, architecte et président de Seine Design. Les deux complices passionnés ont fait appel à différents corps de métier expérimentés. « C'est avant tout un travail d'équipe. La fabrication est 100 % made in France, car nous avons voulu mettre en valeur nos savoir-faire. »

L'hôtel a été créé à partir de flotteurs reliés entre eux à l'image d'un catamaran. Les deux coques d'acier ont été



Au fil de la journée, les jeux de lumière sur le fleuve et la piscine offrent un tableau inédit de la capitale.

OFF PARIS SEINE LE PREMIER QUATRE-ETOILES FLOTTANT

Visite guidée de cet hôtel insolite qui transforme la capitale en long fleuve tranquille.

PAR CHARLOTTE LELoup - PHOTOS PHILIPPE PETIT

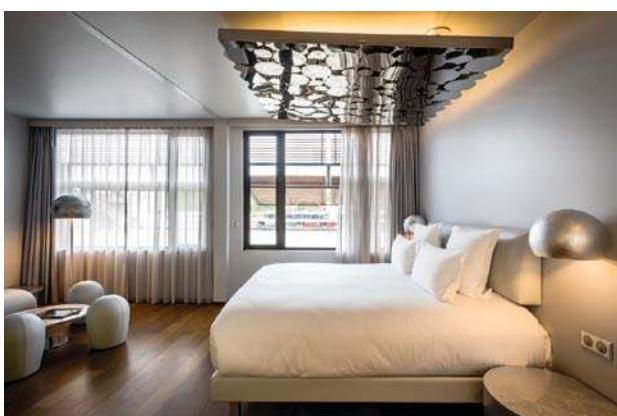
construites à Dieppe, puis transportées à Rouen où le bateau a pris forme. Le jour venu, il a remonté la Seine à son rythme de croisière pour arriver à bon port, au cœur du « XXI^e arrondissement » de Paris. « Le vrai enjeu technique était d'imaginer grâce à ces flotteurs une plateforme où l'on puisse créer un espace de vie. C'est une vraie innovation », explique Gérard Ronzatti. En référence aux rives gauche et droite de la capitale, les coques offrent une ruelle centrale baignée de lumière, qui dessert les chambres côté Seine et côté berge.

Avant d'être un architecte naval, Gérard Ronzatti est d'abord le maître d'œuvre des sensations. Le mouvement du bateau, les matières, les couleurs... Chaque détail est minutieusement étudié. Bois, pierre, acier, zinc, cuir, verre... Des matériaux nobles qui font honneur à ce bateau.

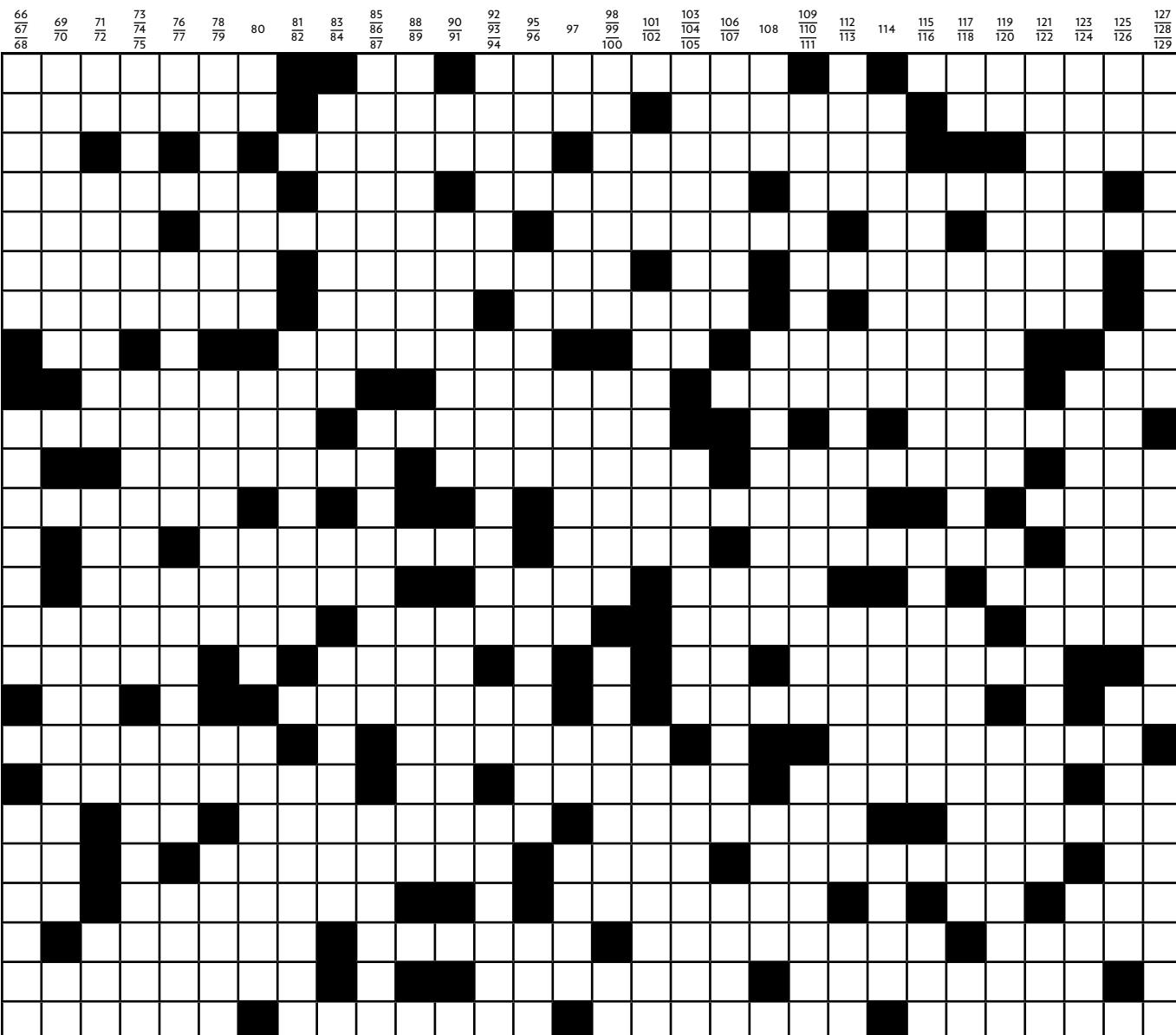
Pour faire escale
A partir de 160 euros la nuit. Petit déjeuner à 19 euros. Ouverture du bar food à 17 heures, cocktails et tapas. Restaurant ouvert à partir de 19 heures. Off Paris Seine, 20-22, port d'Austerlitz, Paris XIII^e. Tél.: 01 44 06 62 65.



Ci-dessus, pause détente depuis le salon-bar. Ci-dessous, la suite Silver et son design contemporain. Le Off Paris Seine fait partie du groupe Elegancia Hotels.



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. CGHINNO
2. ACCEEINV
3. BEEISS
4. AEEILNR (+2)
5. EEEILRUV
6. AOSTTU (+1)
7. AAFITU
8. EENPSTT
9. AEEENNOSV
10. AILMNP
11. IINOPSS
12. DEEIMMOR
13. AEGIMUV
14. BEEGINT
15. DEELNOU
16. AEILNORU (+1)
17. AACCEEILL
18. EEEINRZ (+1)
19. AILNTT
20. AGLLOS (+1)
21. AAEEGLS
22. ABELNRR
23. CENNORU
24. IMOSS
25. AENQTTUU
26. BEEELLOSS
27. AEINPTTU (+1)
28. DENOSU
29. CELLTUU
30. EEPPSST
31. AEEILNT
32. AADEL
33. EHINNORU
34. DEIIIOST
35. BEEENTU
36. AELNNORR
37. DEEIORSU (+1)
38. AEGGRS
39. AAAPRRTT
40. AIINOSS
41. DEEEIMX
42. EEFFILSS
43. EMOOSTX
44. EEGILSS (+3)
45. DEEILNNO
46. AEIMNNSU
47. AMNOSU (+1)
48. EEEIMSS
49. EEILMORU
50. IORRSSU
51. AFIRSU (+2)
52. ABCEESST
53. AEFNORSU
54. AEEEMNS (+1)
55. ACILNN
56. EGLNTU (+2)
57. AELOTT
58. ABHIOSTU
59. EIIILLOS
60. EELMRV
61. AEIILRTT (+1)
62. EELNTU
63. AEMSSX
64. AEEELTT
65. AAEGPSS

PROBLÈME N° 928

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICalement

66. CILNOOS
67. ABEIPST (+1)
68. EELLMO
69. AEHIMNOR
70. CENOTUUX
71. DEPRSUU (+1)
72. DILINOTU
73. CEGILRU (+1)
74. AACDEELS
75. AEELLMRU (+1)
76. CEILLNU
77. IINORRS
78. AEEGNOR
79. AEILLOR
80. EEEMMNS
81. AEEINNRU (+1)
82. CEEENOS
83. ELMORUUV
84. EHIRSTU (+1)
85. AEEERSTU
86. AAEELPTUX
87. AELSTX
88. AEERSTU
89. GGIIRRS
90. AAEMSSV
91. EEELRSU
92. EELINV (+1)
93. AEGOSSTU
94. AEEPRV
95. EEIILT
96. EEGORSS
97. AHIPRSS
98. CEENST
99. INPSTU
100. EFLNORU
101. AEERSTU (+2)
102. CEEHMOTU (+1)
103. AAGINNTV
104. BEMORSS
105. AILORTU (+2)
106. AENNOTT (+1)
107. AEINOS
108. ABEINTUV
109. AEIINRTU
110. EFIILNT
111. ABEILMN (+1)
112. AENTUV
113. ELLORRS
114. ABELMNST
115. AILLNOTU
116. BDEIIPS
117. AEEGINOS
118. AEEFISS
119. CEEEOORST (+1)
120. AELNRSSU
121. EELRRSU (+1)
122. AAEEIRSS
123. EEEHRST
124. ADEEMTT
125. EEMRSUX
126. AAEFNNT
127. EEEIMQSSU (+1)
128. CENOSST
129. AAEIILS



LAURENT POITEVIN PALACES ROULANTS

Le chef du Peninsula Paris est la référence gastronomique du lieu. Il nous présente la flotte de l'hôtel, qui compte une quinzaine de voitures.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Paris Match. Rolls-Royce Phantom, BMW Série 7, Mini Clubman Cooper S, le parc automobile de l'hôtel ne manque pas d'allure...

Laurent Poitevin. Toutes nos voitures arborent la livrée vert foncé emblématique du groupe Peninsula, notre logo et une sellerie cuir. Elles appartiennent toutes à sir Michael Kadoorie, le propriétaire du groupe.

Ce citoyen britannique, dont la fortune est estimée à 6,2 milliards de dollars, selon le magazine "Forbes", est un authentique passionné d'automobiles...

Oui, sir Michael Kadoorie possède plus d'une centaine de voitures à titre personnel. Il a notamment veillé à la restauration de notre Rolls-Royce Phantom II de 1934. Nous l'avons dotée d'une climatisation et d'une ligne téléphonique pour répondre au confort attendu par la clientèle d'aujourd'hui. **Rolls-Royce et les hôtels Peninsula, c'est une vieille histoire...**

Elle a commencé en 1970 avec l'acquisition de sept Silver Shadow par le Peninsula Hongkong. C'était à l'époque la plus importante commande jamais enregistrée par le prestigieux constructeur anglais.

Avez-vous déjà circulé à bord d'une Rolls-Royce ?

Oui, lors d'une semaine gastronomique organisée au Peninsula Tokyo, on est venu me chercher à l'aéroport en Phantom. Un grand souvenir !

SON ACTUALITÉ

Après avoir fréquenté plusieurs restaurants étoilés de la capitale et officié en tant que chef personnel du ministre de l'Intérieur, Laurent Poitevin met son talent au service du Lobby, un des trois restaurants de l'hôtel Peninsula Paris. Adepte d'une cuisine simple et gourmande, à base de produits nobles, il sera dans l'émission « C à vous », sur France 5, en septembre.

De la Rolls-Royce Phantom à la Citroën 2 CV fourgonnette, la flotte automobile de l'hôtel fait le grand écart pour le plaisir de la clientèle.

A l'arrière, on se croit dans le canapé de son salon. Le silence, la filtration des vibrations, l'épaisseur des portières et des moquettes, c'est très impressionnant.

Ces voitures vous font rêver ?

Si j'en avais les moyens, une Aston Martin me plairait bien pour son charme, sa polyvalence et sa discrétion. Tout l'inverse de ce client que j'ai vu, un jour, débarquer au volant d'un Range Rover doré incrusté de diamants.

La flotte parisienne compte également un engin incongru...

Notre 2 CV fourgonnette de 1957, c'est un peu la touche française de l'établissement. Elle est aux couleurs de l'hôtel, les gens l'adorent. Elle nous sert de temps en temps, comme récemment pour apporter leur déjeuner à des clients qui souhaitaient pique-niquer dans le bois de Boulogne. ■

Aux couleurs du Peninsula, de g. à dr., une Mini Clubman Cooper S, une Rolls-Royce Phantom, une Rolls-Royce Phantom II de 1934 et une BMW Série 7.





SAINT JAMES XO, L'EXTRA DÉGUSTATION

La nouvelle Cuvée Saint James X.O figure parmi les plus raffinées des rhums vieux Saint James, appréciée pour sa complexité aromatique et sa longueur exceptionnelle. Ce rhum Extra-Old est issu d'un assemblage de rhums vieillis entre 6 et 10 ans et développe un bouquet d'arômes harmonieux aux tonalités torréfiées et fruitées, sur un fond légèrement épice.

Prix public indicatif : 29,95 euros
www.rhum-saintjames.com



LA BAGUE COLOR POP DE LA MAISON JAUBALET

Le joaillier Jaubalet Paris met en scène pour cette saison l'excellence de son artisanat au travers d'un matériau d'exception : la laque. La bague laque et diamants Color Pop, bijou haut de gamme réalisé en petite série, aux formes graphiques, aux couleurs vives et matériaux nobles est une œuvre d'art.

**Prix public indicatif :
3 500 euros**
www.jaubalet-paris.fr



NOUVELLE COLLECTION MASERATI

L'élégance raffinée de l'intérieur des voitures Maserati a inspiré la nouvelle collection Attrazione qui réunit subtilement la technologie Swiss Made, l'empreinte sportive et les détails stylistiques dans un esprit vintage. Disponible en version quartz ou automatique.

**Prix public indicatif :
340 euros**
Tel lecteurs : 04 78 56 03 08



JEAN PAUL GAULTIER, LE MÂLE ET CLASSIQUE

Les Essences de parfum, c'est l'histoire d'un couple inventé par Jean Paul Gaultier dans les années 90, qui gagne une stature nouvelle dans la belle parfumerie.

Les bustes mythiques des flacons sont revisités et suivent l'air du temps. Leur silhouette bouge car le monde change.

Disponible à partir du 5 septembre
Prix public indicatif : Classique 76,77 euros
50 ml, Le Mâle 66,91 euros 75 ml
www.jeanpaulgaultier.com

CORAVIN SE DÉCLINE EN COULEUR !

Coravin vous propose son « Model Two Elite », disponible en rouge, doré ou argent. Le Must-Have des accessoires de cuisine et des amateurs de vin qui permet de déguster un vin sans retirer le bouchon de liège, évitant ainsi au vin de s'oxyder dans la durée. Pour explorer et partager vos précieuses collections au verre sans pour autant sacrifier la bouteille entière.

**Prix public indicatif :
349 euros**
www.coravin.fr



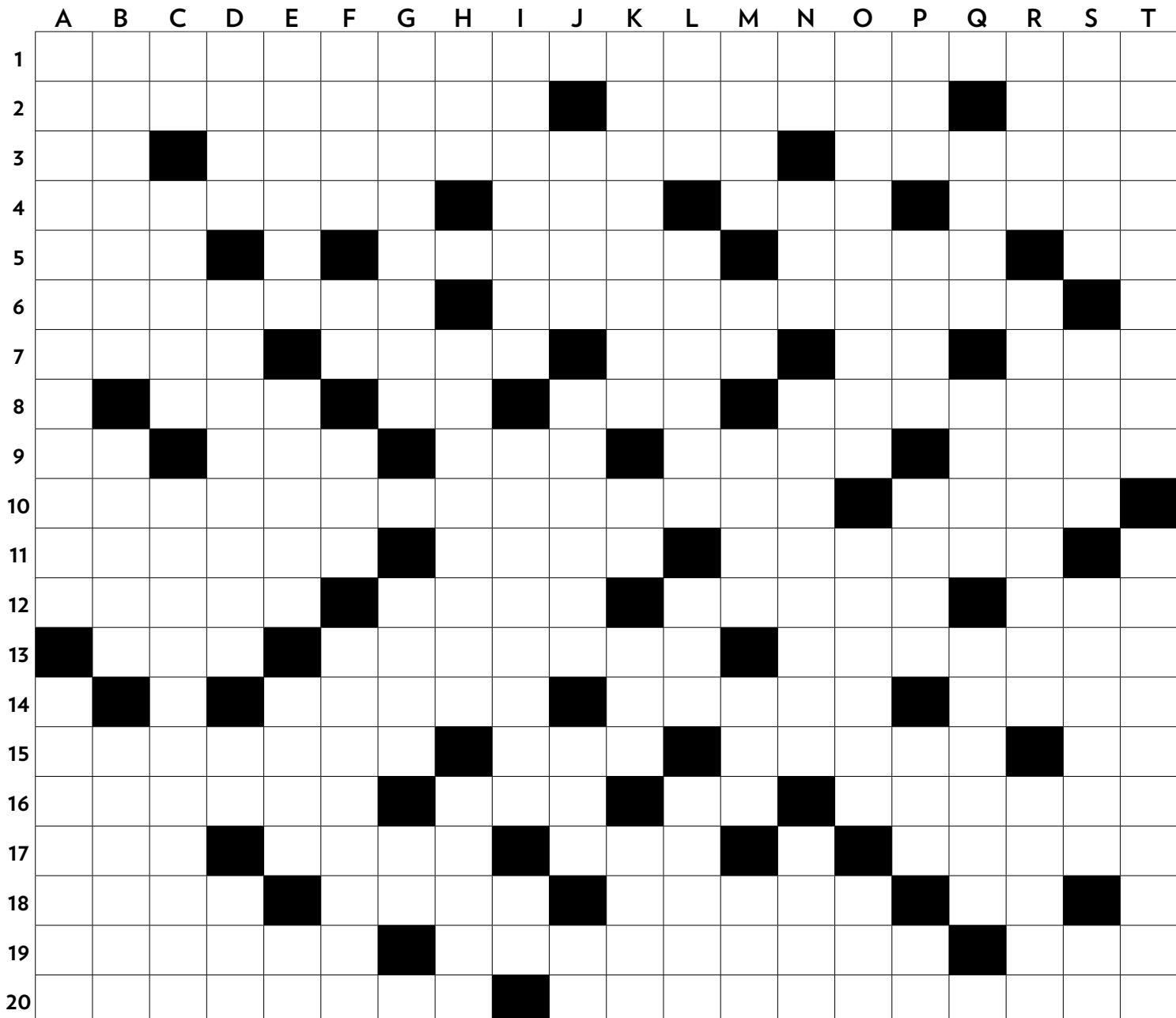
L'ACCÈS À L'INTERNET HAUT-DÉBIT VIA WI-FI

Lufthansa lance la connexion internet sur les vols courts et moyen-courriers à partir de l'automne 2016. Les passagers auront accès à l'internet en utilisant leurs propres appareils mobiles via Wi-Fi mais d'autres applications plus sophistiquées, comme le streaming vidéo, seront également possibles.

www.lufthansa.com



Lufthansa



HORizontalelement:

1. Symbole festif (trois mots). **2.** Brille devant les fidèles. Inconcevable sans portes. Groupe de rap marseillais. **3.** Devant le notaire. Très mauvaises. Joua de subtilités. **4.** Campagne en Afrique, ville en Turquie. Vieux moteur à explosion. Septième à Olympie. Gaillard. **5.** Rejoint le Rhin. Veulent avoir à l'usure. Victime de la graphiose. Actinium. **6.** Doré à chaud. Pratiques professionnelles. **7.** Le sage de la nation hongroise. Courant littéraire. Période. Ville morte. Effet de manche. **8.** Blé nippon. Possessif. Gendarme de la communication. Finit en bas. **9.** A moitié. Fin de bien des projets. D'autant plus dangereux qu'il est nourri. Endroits de pendaisons. Crier sous bois. **10.** Contrôle des bagages. Examina à contre-jour. **11.** Un passage au palace. Point de détail. Ténor napolitain. **12.** Oriental à Dili. Refus d'une évidence. Boeufs à bosse. Les Belges y font des ronds dans l'eau. **13.** Poudre pour la peau. Travaillée par le sculpteur. Canalisations. **14.** Dépot intéress-

sant. Arrêt nécessaire en cours de trajet. Mont de Thessalie. **15.** Ne se manifestent pas sans bruit. Echange de données. Composante de couverture solide. Cache des noms. **16.** Polyamide. Plus rouge que bleu. Arrivé aux pavillons. Fellini y débute. **17.** Noir pour le sarrasin. Cracheuse de décibels. Logement de poutre. Iran d'antan. **18.** Hommes de Chambre. Se mène à la rame. Facile à saisir. Réflechi. **19.** Logea. Donneras des ailes. Fils de Lamech. **20.** Il doit se contenter du minimum. Nous en foyant de toutes les couleurs.

VERTICAL ELEMENTS:

VERTICALEMENT :
A. Circonstance dans laquelle il est difficile de rester objectif. Langue afro-asiatique toujours en usage dans le Maghreb. **B** Elle a des sautes au sol. Il ne cherche pas à faire fondre la glace. Cligner des paupières. **C**. Clé de jadis. Musée à quai. Mal inspirée par les Muses. **D**. Cabochard. Sport olympique hivernal. Joli cœur. Alias Simon Berryer. **E**. Payasan

roumain qui s'est retrouvé au violon. Filer à l'indienne. Joignis les bouts. Défunte lady. **F.** Ne craignait pas la consanguinité. Saint du Cotentin. Petite compagnie. Ouvris l'œil et le bon. **G.** Avantage de certaines fonctions. A régler. Pièce montée au Japon. **H.** Fournit la toile et l'huile. Habitués des régimes. Un coup du parrain. **I.** Accablé par la critique. Multiplier les piques. Proche devenu lointain. **J.** Produit de décomposition. Il vit sans le savoir. Air partagé. Astate. **K.** Fruitières dans un verger. Pas la tienne. Admet difficilement d'être plaqué. Blanc comme neige. **L.** Anglaise à l'atelier. Bout de Grèce. Saint-pierre, mais pas à Rome. Éprouvé. **M.** Familière des bouquins. Négation. Quantité modique. Métal abrégé. Ne vaut pas une roupie. **N.** Article arabe. Personnel. Souvenir de l'Occupation. Remplit les assiettes. **O.** Maîtres de cours. Voix publique. Elle dort parfois sous les ponts. **P.** L'hippisme, c'est son dada. Ont atteint leur apogée. Pousse aux rimes. Fait la fermeture. Strontium. **Q.** Qui a du vécu. Aux yeux

de tous. Objets de la pensée. **R.** Prénom d'une star italienne. Figés. Réunit le concile de Nicée. **S.** Irlsa. Facteur risque. Petites balances. Coté en Bourse. **T.** Enlever sa virilité. Ennemis du changement.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3509





Tableau de *chastes*

Alors que les jeunes de leur génération découvrent la sexualité en n'ayant pas peur des aventures sans lendemain,

Barbara et Salomé ont juré de ne pas tomber sous l'empire des sens en restant vierges jusqu'au mariage.

Un choix à rebours de l'époque qu'assument pourtant ces filles qui se veulent modernes et sans complexes.

Un retour à l'abstinence qui fait aussi fureur aux Etats-Unis.



*Barbara (à dr.) et Salomé sont amies dans la vie.
Et forcément complices.*

**PAR POPELINE CHOLLET
PHOTOS THIERRY ESCH**

Libres de dire non au sexe !

Est-ce une réaction à l'abolition des tabous ? Dans les soirées étudiantes, l'alcool coule à flots, la drogue circule, les inhibitions sautent. Presque tous parlent de sexe, la jouent branché. Et ceux qui ne boivent pas, ne fument pas et ne couchent pas passent pour des « ringards ». Si, aujourd'hui, une grande partie des jeunes considèrent que faire l'amour au plus vite est normal, il en est quelques-uns qui refusent ces « débauches ». Salomé la juive et Barbara la chrétienne ne céderont pas avant le mariage, leurs convictions sont profondément ancrées : elles comptent « se préserver » pour leur futur époux. Pas du tout anti-féministes et refusant l'idée d'une régression, les deux jeunes filles se défendent : elles sont libres de dire non au sexe. Et suscitent des sourires ironiques. Comment imaginer une jolie fille jouant les bas-bleus ? Je suis de la même génération, j'ai été élevée avec les mêmes références et leur abstinence m'intrigue. Féminines, bien dans leur peau, juchées sur des talons, jupes au-dessus du genou, rien ne les distingue des autres. Ni l'une ni l'autre n'affichent les signes de leur religion et encore moins ceux de leur chasteté. Pourtant c'est la religion qui pilote leur décision. Il n'y a pas que dans l'islam qu'on défend la chasteté. Salomé, yeux de biche et longs cheveux châtais, frappe par sa beauté. Elle aime courir les magasins, raffole des tenues mode. Mais elle ne déroge jamais aux lois de la Tsniout (les règles de la religion

juive orthodoxe), éliminant les vêtements sexy. Son sourire, son rire, tout est communicatif chez elle, et à la fac elle fait partie des « populaires ».

Ironiser sur son désir d'attendre le mariage pour faire l'amour la première fois ? Personne n'y songe, surtout pas ses amies les plus délurées. C'est une conviction pour toutes : Salomé attend le prince charmant, et elles ont hâte de le rencontrer. Elle aussi. Quant à Barbara, chrétienne, elle ne renonce pas aux robes sexy, elle y ajoute des accessoires colorés, des noeuds dans les cheveux, et apparaît sûre de ses choix. De tous ses choix, pas seulement vestimentaires. Jamais on ne la verra un verre d'alcool à la main. Pour ne pas perdre le contrôle. Et son petit ami a dû rapidement se résoudre à cette idée : pas de sexe avant le mariage. C'était la condition sine qua non pour rester son boyfriend. Il semble s'y être volontiers plié, l'amour, le vrai, est plus fort que tout, visiblement plus encore que les pulsions. Les voici, tel un couple tout droit sorti de l'écurie Disney Channel, yeux dans les yeux, main dans la main. C'est à la fois romantique et si désuet. Et pourtant, ils sont des centaines en France à opter, comme eux, pour la chasteté. Aux Etats-Unis, c'est un vrai phénomène de masse relayé par la télévision (voir encadré p. 102). Mais, là, les raisons semblent entachées de manipulation paternelle autant que d'autoritarisme religieux. Chez Salomé, le père s'avoue clairement dubitatif face à sa fille si radicale et si... romanesque. ■

P.C.

BARBARA, 19 ANS

« Dans ma tête, une fille chaste est une fille bien »



Cette étudiante française a grandi à Saumur. Ses parents, d'origine syrienne, sont des chrétiens d'Orient. Elevée dans la culture orientale, elle a choisi de se préserver jusqu'au mariage, et son petit ami, Grégory, respecte sa décision.

Pourquoi ce choix de rester chaste ?

Barbara. Je suis d'origine syrienne, là-bas, c'est une honte si tu as des relations sexuelles avant le mariage. Mes parents n'ont jamais connu quelqu'un d'autre avant de convoler. Ils se sont mariés quand ma mère a eu 18 ans. Ses sœurs ayant vécu la même chose, c'est un principe familial et culturel. J'ai grandi en pensant que c'était normal de se réserver pour son futur époux. A l'adolescence, mes copines parlaient des garçons et des relations sexuelles avec eux. Au bout d'un moment, je me suis posé des questions, je me suis demandé ce que j'en pensais personnellement. Mes parents m'ont donné leur point de vue. Je me suis alors interrogée pour savoir si je me sentais capable de suivre cette ligne. A l'époque, les stars de Disney Channel portaient une bague de pureté, ce qui m'a aidée. Je me suis rendu compte que je trouvais ça super beau de se garder pour une personne. C'est un acte important.

A quel âge as-tu pris cette décision ?

Quand j'ai découvert à la télévision les Jonas Brothers, Demi Lovato, Selena Gomez, qui affirmaient leur chasteté. Cela devait être en 2006-2007, j'avais 9-10 ans. Maintenant on parle très tôt de ce sujet. En fait, tout le monde évoque les relations sexuelles. Quand tu n'as pas envie de communiquer sur cela, tu te sens toujours un peu exclue ; si tu n'es pas assez forte mentalement, tu peux finir en dépression. Tu t'interroges sans cesse. Est-ce que je suis différente des autres ? Est-ce que je suis inférieure à eux ? Est-ce que j'ai un blocage ? C'est important pour moi d'y repenser intérieurement, de me demander si c'est la bonne décision. C'est pour cela que j'estime que c'est vraiment mon choix. Et j'en suis fière.

Est-ce un sujet que tu peux aborder avec ta mère ? Ta famille ?

Oui, assez librement avec mes parents. Ils ne me posent pas de questions, ils me font confiance. Mes frères, c'est plus compliqué. Ils ont 10 et 16 ans et commencent à en parler. Et cela me gêne. Je sais que comme moi ils vont se poser des questions, et ils prendront leur propre décision.



En parles-tu ouvertement ?

Je n'ai aucun problème pour dire que je ne veux pas avoir de relations avant le mariage. En revanche, entendre les gens parler de leurs expériences sexuelles me dérange, pour moi de tels propos doivent rester privés. Je n'évoquerai même pas le sujet avec ma meilleure amie.

Penses-tu que c'est compatible avec la cause des femmes ?

Oui. La cause féminine c'est, avant tout, être libre de ses choix, se sentir bien dans son corps. J'ai grandi avec l'idée que la virginité avait une connotation de pureté, de propreté. Pour moi, une fille chaste est une fille "bien" ! Mais ça ne m'empêche pas de mettre des jupes, des shorts, des talons hauts.

Comment considères-tu la libération sexuelle de la fin des années 1960 et des années 1970 ?

Cela part d'un bon sentiment, mais il me paraît dommage que cette liberté se soit un peu "éparpillée" en pratiques excessives, dans l'unique but de montrer qu'il y avait un changement.

Es-tu pour la pilule pour tous ou penses-tu que c'est pousser les jeunes filles à coucher sans amour ?

Je me pose la question. C'est un peu extrême de permettre à toutes d'avoir accès à la pilule. On banalise ainsi l'acte sexuel. Les jeunes filles devraient pouvoir en bénéficier après avoir été informées.

Comment as-tu affronté ce choix à l'adolescence ?

A Saumur, j'ai des amies libanaises ou syriennes, qui ont reçu la même éducation que moi. Une culture orientale. Nous sommes nées en France mais nous n'oublions pas nos origines. A une période de ma vie, cela m'a aidée. Au lycée, j'ai eu du

mal, j'allais sur des sites et je parlais avec des inconnus de ce type de sujet, car c'était plus facile à aborder sur le Net. Je recevais peu de messages positifs mais quand c'était le cas, cela me faisait plaisir. Pour assumer cette décision, il faut réussir à la comprendre. Une fois que c'est fait, il est plus facile de vivre avec ses convictions et de les défendre. Plusieurs fois on a eu des débats en classe, et j'étais seule face aux autres, mais j'étais tellement convaincue de mon choix qu'à la fin les élèves arrivaient à me comprendre et me disaient : "Nous ne pensons pas comme toi, mais nous trouvons que c'est beau."

La tentation est-elle présente dans ta vie quotidienne ?

Jusqu'à l'année dernière, non. Cela fait sept mois que je suis avec mon copain, et il y a parfois des petits moments de tentation. Mais rien d'insurmontable.

N'as-tu jamais eu "peur" de craquer ?

Non, jamais ! J'ai vraiment compris que j'avais cette conviction en moi.

Est-ce que cela t'a posé des problèmes dans ta vie sentimentale ?

Je ne suis pas attirée par quelqu'un qui ne pense pas comme moi. Quand je

« AFFICHER SA CHASTETÉ SUR UN TEE-SHIRT COMME UNE NORME, C'EST DÉBILE, ÇA NOUS RIDICULISE »

fais la connaissance d'un garçon qui me dit qu'il n'est pas d'accord avec moi et que c'est, pour lui, essentiel qu'on couche ensemble, alors il ne m'intéresse plus !

C'est le discours le moins sexy à me tenir. Au début de notre relation, mon copain m'a posé la question : "Pourquoi et comment tu fais ce choix ?" Je lui ai répondu franchement, et quand il a voulu qu'on s'engage, je lui ai rappelé mes convictions. Il m'a dit qu'il les avait prises en compte et qu'il respectait ma décision, qu'il trouvait ça beau. Il n'y a pas longtemps il m'a avoué : "Plus je suis avec toi, plus je trouve ça sexy. Ça te différencie des autres, c'est magnifique." On est différent des couples fondés sur une relation sexuelle, on vit dans un autre monde.

Internet donne accès à des sites érotiques, pornographiques. Ça te choque ?

J'en ai déjà vu, l'image en soi ne me choque pas. Mais exposer cet acte d'amour, censé être privé, c'est moche.

Vas-tu sur les réseaux sociaux ?

J'y passe ma vie.

Que penses-tu de l'usage intensif de Snapchat, Snapsex (le sexe virtuel sur Snapchat) ?

Oui, ça s'est banalisé. Maintenant, malheureusement, quand tu fais une rencontre sur Tinder, le mec te demande directement : "Snapsex ?"

Connais-tu les communautés américaines de chasteté ? Qu'en penses-tu ?

La chasteté est un choix très personnel. Quand d'autres personnes partagent mes convictions, ça me fait plaisir, mais je trouve ridicule d'en faire la publicité. Chacun fait ce qu'il veut avec son corps. Un mouvement qui défend la chasteté comme une norme, c'est débile. Je n'irai pas l'afficher sur un tee-shirt comme dans certaines confréries. Ça nous ridiculise. La chasteté est souvent caricaturée. A cause de cela, les plus jeunes n'ont pas envie de nous imiter. Cela donne de nous une image négative. Cela incite même les adolescents à avoir des relations sexuelles très jeunes, pour ne pas passer pour des ringards.

L'obligation pour les filles de rester vierges est souvent liée à la radicalisation religieuse quelle que soit l'obéissance. Qu'en penses-tu ?

La religion doit être un guide, pas une obligation. Si les parents d'une jeune fille la rayent de leur vie car elle a des relations sexuelles, ils ne se montrent pas compréhensifs. Tout le monde peut faire des erreurs et c'est même évoqué dans la religion. Celle-ci doit t'aider à remonter la pente. Je pense que cela devrait être un choix, mais à 12-13 ans, on a besoin d'être éclairé pour prendre sa décision. Je trouve important que la religion accompagne les adolescents, mais ensuite c'est à eux de suivre leur propre direction.

Les réseaux sociaux ont-ils une influence sur le fait que la sexualité des jeunes commence de plus en plus tôt ?

Oui et c'est normal, ils ont envie d'essayer. En plus, biologiquement, le corps se réveille vers 10-11 ans. Il faudrait restreindre leur liberté.

Pourquoi ne bois-tu pas d'alcool en soirée ?

Tout simplement parce que je n'aime pas l'alcool. J'en ai goûté, mais je n'apprécie pas le goût et je déteste ses effets désinhibants. ■

Interview Papeline Chollet



Elle l'avoue, elle passe, elle aussi, un temps fou sur les réseaux sociaux.

Elle a grandi dans une famille juive non pratiquante. Bien dans sa peau, elle s'exprime sans tabou.

« En devenant plus religieuse et pratiquante, j'ai voulu appliquer les valeurs de ma religion. Attendre le mariage en est un des principes fondamentaux. Ado, je n'imaginais pas rester chaste, cela me paraissait incompatible avec le monde moderne. Plus tard, je me suis aperçue que de nombreux jeunes étaient prêts à patienter et à attendre d'être mariés. Je me suis

SALOMÉ, 20 ANS
« Emancipée, libre, c'est moi qui décide ! »

rendu compte que moi aussi je voulais me réserver pour mon futur époux. J'en ai parlé avec mes parents. Le sujet n'est pas tabou mais mon père s'inquiète pour moi. Il a peur que je regrette un jour mon choix, il me dit qu'en se mariant tôt cela se passe mal pour certains couples, et il veut me voir heureuse.

Mes doutes, je les partage avec mes amis, beaucoup d'entre eux appartiennent à la même communauté juive que moi, cela facilite le dialogue et surtout on domine ensemble nos tentations. Heureusement, les garçons de mon entourage ont, pour la plupart, décidé d'attendre le mariage, cela me facilite la tâche !

Quand mes amies racontent leurs expériences sexuelles, j'adore faire des plaisanteries et de l'auto-dérision. Je n'ai aucun problème avec ça, je pense qu'au fil des années j'ai mûri, je me suis détachée du monde de l'adolescence et des influences subies à cet âge-là, c'est devenu une véritable conviction. Pour moi, la virginité est une belle définition de l'amour. Ce n'est pas la seule, mais c'en est une.

En revanche, ce qui m'énerve, ce sont les discours sur une incompatibilité avec le combat mené par les femmes. L'émancipation féminine des années 1970 est une

étape importante : notre corps nous appartient, nous sommes libres. Quand je décide de me réserver pour mon futur époux, je fais jouer cette liberté. Je ne subis aucune contrainte. Certains me jugent sans me connaître, pour eux je suis forcément aveuglée par des principes religieux, mais je me contente de faire shabbat et de manger kosher, je ne rejette rien du monde moderne : je suis pour la pilule, et même pour l'avortement dans certains cas. Qu'est-ce que vous croyez, je ne vis pas dans une bulle ! J'ai plein d'amies qui viennent d'horizons différents et qui ont une autre vision que moi de l'amour. Et surtout, j'adore les réseaux sociaux, je fais l'idiote avec mes potes sur Snapchat et je traîne des heures sur Facebook. Ce qui me dérange, ce sont les sites pornographiques : c'est trop facile d'y avoir accès, ils dégradent l'image du sexe. Certains adolescents finissent par confondre sexe et amour. Ce n'est pas pour autant que je cautionne les bals de pureté : c'est malsain, ces jeunes filles qui échangent une promesse avec leur père. Je n'appartiens qu'à moi-même, ni à mon père ni à un futur mari. Je suis choquée par ces filles en mini-shorts et talons de 12 centimètres qui vont en boîte pour séduire et danser comme des strip-teaseuses avec des inconnus. Elles ne se respectent pas, cela avilît l'image de la femme. C'est mon opinion, j'essaie de rester tolérante mais chacun a ses limites. » ■

Popeline Chollet



Etats-Unis LES BALS DE PURETÉ, UN BUSINESS FRUCTUEUX

A 11 ans à peine, Britney Spears (2) part à la conquête de l'Amérique puritaire. En ce début des années 1990, l'égérie de Disney Channel se distingue par sa sagesse exemplaire. Moins de dix ans plus tard, le scandale éclate : Britney aurait eu des relations sexuelles dès l'âge de 14 ans ! Il faut sauver la réputation de la firme Disney. Christina Aguilera reprend le flambeau. Une longue liste d'adolescents suivra. Tous prônent la chasteté et portent un anneau de pureté, symbole de leur choix absolu. La plus célèbre d'entre eux est Miley Cyrus. Héroïne de la série « Hannah Montana », elle offre l'image d'une adolescente pure, égérie d'une certaine Amérique peuplée de fillettes de la middle class aux cheveux d'or et aux yeux bleus. Treize ans après Britney, Hannah l'innocente devient Miley la scandaleuse. A grands coups de langue et de déhanchements, elle quitte Disney pour continuer sa carrière en solo et déchaîne ses fans en mimant l'acte sexuel sur scène. Mais toutes les stars n'ont pas déçu les partisans de l'abstinence. Si Lindsay Lohan a sombré dans la drogue, l'alcool et le

sexé débridé, les Jonas Brothers, Demi Lovato, Selena Gomez (1), Jessica Simpson ou Taylor Swift affirment ne jamais avoir dérogé à leurs principes. Du moins pendant leur contrat. Leurs jeunes fans calquent leur attitude sur ces célébrités : le seul homme de leur vie est leur papa, lequel veille jalousement sur la virginité de sa progéniture. En une décennie, dans 48 Etats, les bals de pureté font leur apparition : à partir de 12 ans, des adolescentes habillées en mariées prononcent leurs voeux devant Dieu. Elles promettent de se garder pour leur futur mari, leur père jurant de préserver leur chasteté (3). Contrats d'engagement, photos souvenirs, bagues de pureté gravées de versets de la Bible et quelques pas de danse immortalisent la journée. Les garçons et leurs mères réclament à leur tour leurs propres bals. Une partie des Américains s'insurge contre ces cérémonies ambiguës à la frontière de l'inceste, mais ils sont des millions d'adolescents à vouloir se démarquer en restant vierges. Certaines universités, comme en Pennsylvanie, interdisent les rapports sexuels sous peine d'expulsion ! Des

tournées musicales sillonnent le pays, tel Purity Ring. Entre deux chansons, des prédateurs rappellent que le sexe a été créé par Dieu pour procréer dans le mariage, et fustigent les générations antérieures, coupables d'avoir sali l'image du couple et bafoué les valeurs essentielles. Certains parlent du sida comme d'une punition divine. Les adolescents scellent leur engagement en achetant une bague de pureté. Le marché de la chasteté est un business fructueux.

Mais, d'après des études des universités Columbia et Yale, 88 % des jeunes ne tiendraient pas leur promesse et s'exposeraient beaucoup plus que les autres aux maladies sexuellement transmissibles. Ils n'utiliseraient pas de préservatifs et n'auraient aucune notion des dangers encourus. L'Amérique puritaire serait-elle l'Amérique de la transgression ? ■ P.C.



10 janvier
2010

LAURENT FIGNON SON COMBAT AVEC VALÉRIE

Le double vainqueur du Tour de France mène son dernier défi contre la mort. Toujours près de lui, sa femme joue un rôle essentiel. Le cancer va l'emporter en août. En dépit du froid, il accepte une promenade dans le bois de Vincennes pour faire plaisir à notre photographe Thierry Esch. Laurent vient de sortir « Nous étions jeunes et insouciants », message d'espérance qui lui ressemble.

Il rafle la palme avec 47 % des voix, loin devant Jacques Dufilho, François Mitterrand aux Champs en 1985, et le sculpteur Arman.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR ↗



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :
Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thirion (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,
Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,
Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,
Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste),
Linda Garet, Caroline Huertas-Rembau,
Flora Mairiaux, Paola Sampao-Vauris,
Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorno (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,
Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : août 2016/ © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Ile-de-France entre les p.14-15 et 94-95. Message « National Geographic », posé sur le 4^e de couv., abonnés France métro. 2 p. abonnement, jeté sur le 1^{er} page d'un cahier.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 001 212 767 63 28 - Fax : 001 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@ajpm.com

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs
VU A LA TÉLÉ
Appelez le 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH10087

Flash Voyance 3440
Pour tout savoir sans attendre Tél au FLASH au 71777 *
Par SMS, envoie FLASH au 71777 * 0,65€/envoi + prix SMS
RC39094429 - 3440 (Service 2,99€/appel + prix appel) - DVF4926

Vu à la TV Katleen La voyance tendance
Photo réelle 01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0008

www.voyance-moins-cher.com
Sans CB
08 92 700 748
En privé : 1,99€/min 04 91 24 00 01
08 92 700 748 (Service 0,69€/min+prix appel) - RCS 392 745 741 - MAG0133 - ©Fotolia.com

CABINET L.E.A VOYANCE 0 892 564 107 Service 0,34 € / min + prix appel
à partir de 29€ 01 77 62 04 76 CB sécurisée
WWW.LUDIVINE-SAINT-ANDRE-VOYANCE.FR

Étoile de Vénus 3205
10 MN GRATUITES ! Sans CB 3205
RCS : 447 934 480 - HEL0005
C8 : 10 MN GRATUITES + 3,00€/MN SUPP. 3205 (Service : 0,60€/min + prix appel)

Patrick VOYANCE Médium Pur
En direct avec PATRICK 0 892 700 215 Service 0,40 € / min + prix appel
Voyance Complète WWW.PATRICK-VOYANCE.FR
06 70 17 67 12 55€ CB sécurisée

L'AMOUR au tél 0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR ! 0892.16.10.10
TOI & MOI SEULS ! 0892.261.261
AUCUN TABOU 0892.78.21.21
HOTESSES xXx 0892.16.78.78
SANS ATTENTE : 0899.709.759

FEMMES MATURES 0892.02.90.90
DUO ETUDIANTES 0899.22.32.32
MARIÉES mais INFIDÈLES 0892.39.73.73
DUO TRÈS PRIVÉ 0899.16.00.97
BOURGEOISES 0892.050.337
COUGARS 0899.70.73.75

DUO AVEC 1 MEC 0826.81.01.02
RDV GAYS 0892.699.688
Mmmh... TROP BONNE ! 0899.080.080
Par SMS, envoie : DUOX au 64300 * 0,50€/ENVOI + PRIX SMS

RDV CHEZ TOI ! 0892.18.65.65
JE FAIS TOUT ! 05.62.87.46.69

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing !
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B42027809 - IPS0031 - ©Fotolia

Le Numéro de toutes les rencontres Par tél 3265
Amour au tel Histoires intimes Tel de fem
RC39094429-3265 (Service 3,00€/appel + prix appel) DVF4909-©Fotolia

UNIVERS Libertin 3276
RELATIONS DIRECTES
PAR TEL 3276
par SMS env FEM au 61155 *
0,50€ par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 3276 (Service 3€/appel + prix appel) - DVF4886 - ©Fotolia

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL 08 99 70 18 10
Par SMS, env. INTIME au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC39094429-0 899 701 810 (Service 0,80€/min + prix appel)-©Fotolia - DVF4892

FEM +40 A POUR JH/H 08 92 39 49 50
DIAL PAR SMS ENVOIE MURES AU 62122 *
0,50€ par SMS + prix SMS

TÈTE À TÈTE privé et chaud ! 08 99 69 12 76
HISTOIRES NON CENSURÉES 08 92 78 59 42
PLAN CHAUD DIRECT
PAR SMS env. DUOX au 63434 *
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21
SPÉCIAL VOYEURS
AU TEL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

UN MAX DE PLAISIR 08 99 19 38 46
ENCORE + CHAUD 08 92 78 04 99
PLANS AVEC NANAS
PAR SMS ENVOIE NANA AU 64030 *
0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19
SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com - AG4324

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous mobilier anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périssés.

- ART ASIATIQUE:

porcelaine, jade, bronze,
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Expire le : Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me}

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : Ville : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : (1 800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 175 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



LES NUMÉROS
HISTORIQUES



RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de **MATCH**

LA RENTRÉE AVEC RENAULT

À près les soirées de l'Amfar – de Cannes à Paris – (photo), le constructeur français, qui roule aussi aux côtés des institutions qui soutiennent de **grandes causes**, sera à Deauville début septembre pour le Festival du film américain. Des **stars** mais également des **personnalités** moins connues du public – tout aussi engagées sur le front des sujets qui comptent – embarqueront dans les limousines Renault, en particulier la Talisman. **Claude Hugot**, le directeur des relations publiques de l'Alliance Renault-Nissan, connaît bien ce festival : « Ce rendez-vous dans le calendrier marque la rentrée. Des tendances s'y dessinent... » Paris Match y installera les caméras d'*« Auto-Confidences »*, la web série, en partenariat avec Renault, qui enregistre aujourd'hui des **millions de fans** sur parismatch.com... A voir pour savoir !



LE CMN DANS « CULTUREWEB »

Le Centre des monuments nationaux œuvre pour la défense du **patrimoine** et pour son **rayonnement**. Ses expositions dans des lieux emblématiques et historiques sont à découvrir absolument. Derrière une porte entrouverte se cachent des **trésors** culturels. Dans tous ces sites, répartis en France, c'est la **vie** en majuscules que l'on rencontre. « CultureWeb », en partenariat avec le CMN, le montre et le raconte. **Le fort de Brégançon**, le **château de Champs-sur-Marne** (photo), **Carcassonne** et bien d'autres sont sur le site de Paris Match dans cette web série exclusive.

PHOTOS : LE CMN - LAURENT CAMPUS/RENAUL



Le jour où

TATIANA DE ROSNAY JE DÉCIDE DE NE PLUS CACHER MES CHEVEUX GRIS

Depuis mes 30 ans, je m'astreins, sous la pression sociale et celle de mes proches, à bannir tout cheveu blanc de ma chevelure brune. Toutes les trois semaines, je vais chez le coiffeur. Une corvée qui tourne au calvaire jusqu'au jour où je ne le supporte plus.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE DE VILLENOISY

J'ai eu mon premier cheveu blanc à 20 ans. Sur le moment, j'étais un peu choquée, mais mes parents m'ont fait comprendre avec humour que ça faisait partie de mon héritage génétique. A 30 ans, alors que j'étais une jeune maman, mes cheveux blancs se sont multipliés. On me faisait des réflexions désagréables, on me faisait sentir que je me négligeais... Moi, ça ne me dérangeait pas vraiment, mais la pression de mes copines a été tellement forte que j'ai fait ma première teinture. Ensuite, toutes les trois semaines, le coiffeur m'appliquait cette « glu » noire sur la tête, on aurait dit Morticia Addams ! Je le vivais très mal. Sans m'en rendre compte, je faisais le deuil de moi-même. J'ai supporté cet esclavage social pendant dix ans.

Et puis, à 40 ans, je dis stop ! Un jour, alors que j'ai les racines très apparentes, je demande à mon mari : « Qu'est-ce que tu dirais, toi, si j'arrêtai de les teindre ? » Il me répond : « Vas-y, essaie, fais-le ! » Je me fais couper les cheveux et, pendant un an, le temps qu'ils retrouvent une certaine harmonie visuelle, je porte des chapeaux. Durant cette période, je dois faire preuve d'opiniâtreté pour imposer mon choix. J'essuie mille sarcasmes. Des proches se montrent presque agressifs, comme s'ils ne supportaient pas que je m'affranchisse d'une convention sociale et que je fasse exploser ce carcan. Sans leur teinture, mes cheveux semblent revivre, ils sont beaux et forts comme s'ils me remerciaient de les laisser respirer, être... Afficher une chevelure grise, c'est assumer une certaine sérénité et s'affranchir de la peur de vieillir. Beaucoup de mes copines m'envient, mais aucune n'ose franchir le pas. Entre femmes aux cheveux gris, il y a une connivence : on se regarde, complices, comme ces motards qui se saluent d'un appel de phare. Aujourd'hui, j'ai décidé de les laisser pousser très longs. Je veux les revendiquer plus encore, ils sont mon étandard, avec eux je suis une femme forte. ■



En médaillon : Tatiana en brune. A l'occasion de l'adaptation au cinéma de son livre « Moka », elle sera à la librairie La 25^e Heure, Paris XV^e, le 8 septembre.



« Quand il m'a vue avec mes cheveux entièrement gris, mon mari Nicolas m'a dit :

“C'est toi, c'est beau, c'est élégant. Tu es poivre et sexe !”

« Quand je veux un peu d'anonymat, pour aller par exemple chez mon gynéco, je porte une perruque blonde à la Jennifer Aniston. Je suis, du coup, méconnaissable !»



LES JOURNÉES "ALLIANCES LOCALES" DU 30 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE.

VENEZ DÉCOUVRIR LES PRODUITS DE VOTRE RÉGION
DANS VOTRE CENTRE E.LECLERC.

Les Journées "Alliances Locales" réunissent les produits de plus de 12 000 producteurs dans les magasins E.Leclerc partout en France. Depuis de nombreuses années, ces partenariats entre les propriétaires des centres E.Leclerc et les producteurs locaux dynamisent l'économie de nos régions et vous permettent de découvrir une offre large de produits de terroir de qualité. C'est le moment d'en profiter !

www.allianceslocales.com

LES ALLIANCES LOCALES

E.Leclerc 



L'Ame du Voyage

Le nouveau bagage.

LOUIS VUITTON